

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

FACULTÉ DE CHIRURGIE DENTAIRE

Année 2021

N°62

THÈSE

Présentée pour le Diplôme d'État de Docteur en Chirurgie Dentaire

Le 3 décembre 2021

par

Corentin SCHNEIDER

Né le 08/04/1993 à OBERNAI

**ENQUÊTE SUR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT AUPRÈS DES ÉTUDIANTS EN
CHIRURGIE DENTAIRE DE FRANCE : ORGANISATION ET IMPACTS PERSONNELS**

Président : Professeur Corinne TADDEI-GROSS

Assesseurs : Professeur Olivier HUCK

Docteur Damien OFFNER

Docteur Vincent HAMPE-KAUTZ

Membre invité : Docteur Pierre CAHEN

A Madame le Professeur Corinne TADDEI-GROSS,

Présidente du jury,

Pour votre soutien sans failles durant toutes ces années, votre volonté de mettre les étudiants au cœur de la vie de la faculté et de la formation en odontologie, pour votre pédagogie, votre bienveillance et votre gentillesse, merci.

A Monsieur le Docteur Damien OFFNER,

Directeur de thèse,

A toi Damien, pour ton efficacité sans égale, toi le directeur de thèse qui corrigeait plus vite que son ombre, pour tes encouragements, ta gentillesse, ta franchise, ton authenticité, je te dis merci. Merci pour tout !

A Monsieur le Professeur Olivier HUCK,

Jury de thèse,

A vous qui m'avez toujours regardé en soupirant avec vos « encore tes trucs d'asso » lorsque je venais solliciter votre aide pour réaliser des évènements étudiants, mais qui m'avez toujours soutenu et œuvré d'arrache-pied à leur bonne réalisation, faisant de vos contributions des réussites, à votre bonne humeur au service de PARO ou du CASU lors des vacances d'été, à votre humour, à votre bienveillance, merci.

A Monsieur le Docteur Vincent HAMPE-KAUTZ,

Jury de thèse,

A toi Vince, à ta jaguar, à tes chemises violettes, à ces moments partagés que ce soit à la faculté, au sein de la promo ou dans l'asso. A ton humour, toujours imité, jamais égalé. A la belle personne que tu es je dis merci, merci pour ces moments, et ceux à venir je l'espère.

A Monsieur le docteur Pierre CAHEN,

Membre invité, jury de thèse,

A toi qui, durant ma carrière associative, a été le symbole même de l'engagement. A toi que j'ai considéré comme un mentor et qui m'a insufflé la flamme de l'asso. Cette thèse se voulait être un hommage à tout ce que l'associatif pouvait représenter pour moi, et que ta personne a su incarner comme il le méritait. Merci pour tout ce que tu as fait pour le monde associatif, merci pour la personne que tu es.

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

FACULTÉ DE CHIRURGIE DENTAIRE

Année 2021

N°62

THÈSE

Présentée pour le Diplôme d'État de Docteur en Chirurgie Dentaire

Le 3 décembre 2021

par

Corentin SCHNEIDER

Né le 08/04/1993 à OBERNAI

**ENQUÊTE SUR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT AUPRÈS DES ÉTUDIANTS EN
CHIRURGIE DENTAIRE DE FRANCE : ORGANISATION ET IMPACTS PERSONNELS**

Président : Professeur Corinne TADDEI-GROSS

Assesseurs : Professeur Olivier HUCK

Docteur Damien OFFNER

Docteur Vincent HAMPE-KAUTZ

Membre invité : Docteur Pierre CAHEN

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX.....	6
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES.....	9
INTRODUCTION.....	11
PARTIE I :.....	12
Organisation de l'engagement des étudiants en chirurgie dentaire de France.....	12
1.1 L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT DE FILIÈRE.....	13
1.1.1 L'engagement étudiant de filière à l'échelle locale.....	13
1.1.1.1 Les associations locales étudiantes.....	13
1.1.1.1.1 Introduction.....	13
1.1.1.1.2 Objectifs et missions.....	14
1.1.1.2 Les élus UFR.....	15
1.1.1.2.1 Introduction.....	15
1.1.1.2.2 Objectifs et missions.....	15
1.1.2 L'engagement étudiant de filière à l'échelle nationale.....	15
1.1.2.1 UNECD.....	15
1.1.2.1.1 Introduction.....	15
1.1.2.1.2 Objectifs et missions.....	21
1.1.2.2 SNIO.....	21
1.1.2.2.1 Introduction.....	21
1.1.2.2.2 Objectifs et missions.....	22
1.1.3 L'engagement étudiant de filière à l'échelle internationale.....	23
1.1.3.1 EDSA.....	23
1.1.3.1.1 Introduction.....	23
1.1.3.1.2 Objectifs et missions.....	23
1.1.3.2 IADS.....	24
1.1.3.2.1 Introduction.....	24
1.1.3.2.2 Objectifs et missions.....	24

1.2 L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT TERRITORIAL	25
1.2.1 L'engagement étudiant territorial à l'échelle locale	25
1.2.1.1 les Fédérations territoriales	25
1.2.1.1.1 Introduction	25
1.2.1.1.2 Objectifs et missions	25
1.2.1.2 Le vice-président étudiant.....	26
1.2.1.3 Instances Universitaires.....	26
1.2.1.3.1 Le bureau de l'Université	26
1.2.1.3.2 Les conseils centraux d'établissements	26
1.2.1.3.2.1 Le conseil d'administration	27
1.2.1.3.2.2 Le conseil académique.....	28
1.2.1.3.2.3 La Commission de Formation et de Vie Universitaire	29
1.2.1.3.2.4 La commission de la recherche	30
1.2.1.3.3 Le CROUS.....	31
1.2.2 L'engagement étudiant territorial l'échelle nationale	33
1.2.2.1 La FAGE.....	33
1.2.2.2 Le CNESER	34
PARTIE II :	37
Enquête et impacts personnels de l'Engagement Étudiant	37
2.1 OBJECTIFS	38
2.2 MÉTHODOLOGIE	39
2.2.1 L'échantillon	39
2.2.2 Le questionnaire	40
2.2.2.1 Conception	40
2.2.2.2 Caractéristiques	40
2.2.2.3 Support	41
2.2.2.4 Influences	42
2.2.3 Le déroulement de l'enquête	42
2.2.3.1 Le pré-test	42
2.2.3.2 Le lancement de l'enquête et la distribution du questionnaire	43

2.2.3.3 Le recueil des données.....	44
2.2.4 L'analyse des réponses au questionnaire.....	44
2.3 OUTILS	45
2.4 RÉSULTATS.....	46
2.4.1 L'échantillon	46
2.4.2 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique des motivations personnelles	48
Synthèse des résultats sur la thématique des motivations personnelles	51
2.4.3 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique du temps consacré à l'engagement.....	52
Synthèse des résultats sur la thématique du temps consacré à l'EE.....	58
2.4.4 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique de l'Université	59
Synthèse des résultats sur la thématique de l'Université	69
2.4.5 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique du développement personnel	70
Synthèse des résultats sur la thématique du développement personnel.....	73
2.4.6 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique de la santé	74
Synthèse des résultats sur la thématique de la santé.....	80
2.4.7 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique des perspectives d'avenir	82
Synthèse des résultats sur la thématique des perspectives d'avenir	84
2.4.8 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la section de clôture de l'enquête et commentaires.....	85
Synthèse des résultats sur la section de clôture de l'enquête et commentaires	85
2.5 DISCUSSION.....	86
2.5.1 Discussion sur la méthodologie	86
2.5.1.1 L'échantillon	86
2.5.1.2 Le questionnaire.....	87
2.5.1.3 Les influences	90

2.5.1.4 Le déroulement de l'enquête	90
2.5.2 Discussion sur les résultats.....	91
2.5.2.1 Thématique des motivations personnelles	91
2.5.2.2 Thématique du temps consacré à l'engagement.....	92
2.5.2.3 Thématique de l'Université	95
2.5.2.4 Thématique du développement personnel.....	97
2.5.2.5 Thématique de la santé	99
2.5.2.6 Thématique des perspectives d'avenir	102
2.6 OUVERTURE.....	103
CONCLUSION.....	104
ANNEXE 1.....	107
ANNEXE 2.....	109
BIBLIOGRAPHIE	110

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1. Logos des différentes associations locales étudiantes des 16 UFR d'Odontologie de France ⁽³⁾	13
Figure 2. Logo de l'UNECD ⁽¹²⁾	15
Figure 3. Logo du SNIO ⁽¹⁶⁾	21
Figure 4. Logo de l'EDSA ⁽¹⁸⁾	23
Figure 5. Logo de l'IADS ⁽²⁰⁾	24
Figure 6. Logo de la FAGE ⁽³⁶⁾	33
Figure 7. Promotion d'appartenance des répondants en débutant leur premier mandat	46
Figure 8. Nuage des 46 mots apparaissant au moins trois fois dans les réponses à la question sur les motivations personnelles d'engagement (cf Annexe 1)	48
Figure 9. Répartition des répondants en fonction du temps qu'ils consacrent à leur engagement étudiant.....	52
Figure 10. Répartition des répondants ayant priorisé ou non leur engagement sur une ou des activités extra-universitaires.....	53
Figure 11. Répartition des répondants ayant priorisé leur engagement sur une ou des activités extra-universitaires et à quelle fréquence	53
Figure 12. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont priorisé leur engagement sur la présence en cours magistraux	54
Figure 13. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont priorisé leur EE sur la présence en travaux pratiques	55
Figure 14. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont priorisé leur EE sur la présence en travaux dirigés.....	55
Figure 15. Répartition des répondants en fonction de la fréquence de priorisation de l'engagement sur l'activité clinique	56
Figure 16. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont priorisé leur EE sur le travail personnel demandé par la faculté	57
Figure 17. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont priorisé leur EE sur le temps de révisions des examens	57

Figure 18. Ressenti des répondants quant à l'impact de l'engagement sur la réussite personnelle aux examens théoriques et pratiques.....	59
Figure 19. Ressenti des étudiants quant à l'impact de l'engagement sur la réussite en clinique et le relationnel avec les patients	60
Figure 20. Répartition des étudiants en fonction de l'influence ou non de leur statut d'élusur leurs notations et évaluations	62
Figure 21. Répartition des étudiants en fonction du sentiment que pouvait éprouver leurs enseignants à propos de leur engagement	62
Figure 22. Sentiment des enseignants, perçus par les étudiants, quant à l'impact de l'engagement sur les études	63
Figure 23. Répartition des étudiants en fonction la possibilité ou non d'avoir l'engagement étudiant proposé comme une option au sein de leurs facultés.....	63
Figure 24. Répartition des étudiants en fonction de la fréquence à laquelle un aménagement d'emploi du temps a été accordé pour l'exercice de leur engagement..	66
Figure 25. Nuage des 30 mots les plus fréquents dans les réponses aux questions ouvertes sur les compétences et les qualités développées ou renforcées grâce à l'EE	71
Figure 26. Nuage de mots des défauts développés ou renforcés à cause de l'EE.....	72
Figure 27. Fréquences auxquelles les répondants ont souffert d'un manque de sommeil ponctuel	74
Figure 28. Répartition des répondants s'ils ont souffert ou non d'un manque de sommeil récurrent.....	74
Figure 29. Fréquences auxquelles les répondants ont renoncé à dormir toute une nuit pour réaliser une mission de leur EE	75
Figure 30. Répartition des répondants en fonction de la dégradation ou l'amélioration de leur bien-être physique depuis l'entrée dans l'engagement.....	75
Figure 31. Répartition des répondants en fonction de la dégradation ou l'amélioration de leur bien-être mental depuis l'entrée dans l'engagement	76
Figure 32. Répartition des répondants en fonction de leur sentiment d'avoir été heureux ou malheureux durant leur EE	76
Figure 33. Fréquences auxquelles les répondants ont été stressés cause de leur EE	77

Figure 34. Répartition des répondants selon leur expérience ou non d'un état de déprime durant leur EE.....	77
Figure 35. Fréquences auxquelles les répondants ont consommé des médicaments psychotropes en raison de leur EE	78
Figure 36. Fréquences auxquelles les répondants consomment de l'alcool	78
Figure 37. Fréquences auxquelles les répondants consomment des drogues	79
Figure 38. Répartition des répondants en fonction de la dégradation ou l'amélioration de leur santé générale au terme de leur dernier mandat.....	80
Figure 39. Répartition des répondants en fonction de l'influence de l'EE sur leurs perspectives d'avenir.....	82
Figure 40. Formes d'exercices professionnel envisagées par les répondants.....	82
Figure 41. Répartition des répondants en fonction de leur poursuite de l'engagement après leurs études.....	83
Figure 42. Répartition des répondants en fonction du leur degré d'accord ou de désaccord quant au regret d'avoir été engagé.....	85
Figure 43. Répartition des répondants en fonction de leur faculté d'appartenance au moment de leur engagement.....	86
Tableau 1. Nombre d'étudiants ayant exercé un seul ou plusieurs types de mandat d'élève durant leur EE, en fonction de leur fréquence de priorisation de l'EE sur l'activité clinique	56
Tableau 2. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont rencontré des difficultés à exercer leur engagement en raison des activités universitaires et le travail personnel demandé par la faculté.....	64
Tableau 3. Répartition des étudiants en fonction de leurs types de mandats et la nécessité d'un aménagement d'emploi du temps	67
Tableau 4. Réponses individuelles des dix étudiants ayant redoublé leur année universitaire durant leur engagement	68
Tableau 5. Répartition des étudiants en fonction de l'impact de leur engagement sur leur développement personnel.....	70

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

AAECDS	Association Amicale des Étudiants en Chirurgie Dentaire de Strasbourg
AECDN	Association Amicale des Étudiants en Chirurgie Dentaire de Nancy
AECDN	Association Amicale des Étudiants en Chirurgie Dentaire de Nantes
AECDT	Association Amicale des Étudiants en Chirurgie Dentaire de Toulouse
AFGES	Association Fédérative Générale des Étudiants de Strasbourg
CA	Conseil d'Administration
CFVU	Commission de la Formation et de la Vie Universitaire
CNESER	Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
CNOUS	Le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires
COVID-19	Maladie à coronavirus 2019
CROUS	Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires
DFASO1	Diplôme de formation approfondie en sciences odontologiques – 2 ^{ème} cycle / 1 ^{ère} année
DFASO2	Diplôme de formation approfondie en sciences odontologiques – 2 ^{ème} cycle / 2 ^{ème} année
DFGSO1	Diplôme de formation générale en sciences odontologiques – 1 ^{er} cycle / 1 ^{ère} année
DFGSO2	Diplôme de formation générale en sciences odontologiques – 1 ^{er} cycle / 2 ^{ème} année
DFGSO3	Diplôme de formation générale en sciences odontologiques – 1 ^{er} cycle / 3 ^{ème} année
ECTS	European Credits Transfer System
EDSA	European Dental Students' Association

EE	Engagement Étudiant
FAGE	Fédération des Associations Générale Étudiantes
FDI	Fédération Dentaire Internationale
Fédélor	Fédération Étudiante de Lorraine
FNAU	Fond National d'Aide d'Urgence pour les étudiants
GED33	Groupement des Étudiants en Dentaire de Bordeaux
IADS	International Association of Dental Students
IATSS	Personnels Ingénieurs, Administratifs, Techniques, Sociaux et de Santé et des bibliothèques
MENESR	Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports
ONISEP	Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions
SNIO	Syndicat National des Internes en Odontologie
T1	Troisième cycle en sciences odontologiques / 1 ^{ère} année
TD	Travaux Dirigés
TP	Travaux Pratiques
UFR	Unité de Formation et de Recherche
UNECD	Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire
VP	Vice-Président
VPE	Vice-Président Étudiant
GAD-2	Generalized Anxiety Disorder 2
GAD-7	Generalized Anxiety Disorder 7
MOS SF-36	Medical Outcom Study Short Form - 36
PHQ-9	Patient Health Questionnaire - 9
MHI-5	Mental Health Inventory - 5

INTRODUCTION

L'engagement étudiant prend naissance dans le militantisme, appuyé par des écrits nous relatant déjà des mouvements de grèves et blocages de la Sorbonne au XVème siècle. L'histoire moderne des mouvements étudiants commence quant à elle avec la création des Assemblées Générales d'Etudiants, dont la première fut fondée à Nancy en 1877. Depuis, la littérature a vu couler beaucoup d'encre au sujet de l'étudiant, mais il n'en a pas été de même au sujet de son engagement⁽¹⁾.

Lorsque l'on regarde de plus près les thématiques abordées, nous trouvons quelques réponses aux questions de la motivation à l'engagement et ses facteurs déclenchants, son histoire et son évolution, le profil sociologique des étudiants engagés. Il n'est que très rarement abordé l'impact de l'engagement sur l'étudiant, sa vie personnelle, ses études, son développement personnel ou encore sa santé.

En 2018, le Dr P. CAHEN nous a permis d'entrevoir des réponses à l'aide d'entretiens semi-directifs auprès de 13 étudiants en chirurgie dentaire engagés⁽²⁾. C'est donc dans la lignée de ce travail que nous inscrivons notre étude, dont l'enjeu est de vérifier si les tendances décrites dans sa thèse se confirment à plus large échelle, à savoir que l'engagement peut avoir un impact sur l'étudiant qui l'exerce, faisant de lui un étudiant singulier aux besoins spécifiques.

Dans une première partie, nous mettrons en lumière les différentes strates de l'engagement et les missions qu'incombent son exercice afin de lever le voile sur les champs d'action de l'étudiant, ses portées sociales, solidaires, culturelles, sanitaires, pédagogiques et politiques.

Dans un second temps, nous présenterons les étapes de réalisation de notre questionnaire d'enquête, de sa conception au recueil des données, suivi de ses résultats et de leurs commentaires.

PARTIE I :

Organisation de l'engagement des étudiants en chirurgie dentaire de France

1.1 L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT DE FILIÈRE

1.1.1 L'engagement étudiant de filière à l'échelle locale

1.1.1.1 Les associations locales étudiantes

1.1.1.1.1 Introduction

Il existe actuellement une association locale étudiante au sein de chacune des 16 Unités de Formation et de Recherche (UFR) en Odontologie de France. Ces associations ont été créées par les étudiants, pour les étudiants, et sont régies pour 15 d'entre elles par la loi du 1er juillet 1901 et pour l'association étudiante de l'UFR d'Odontologie de Strasbourg (AAECDS) par le Code Civil local de 1908⁽³⁾, spécifique à l'Alsace et la Moselle.

L'AAECDS est inscrite au registre des associations tenu par le tribunal d'instance de Strasbourg⁽³⁾, tandis que ses 15 autres homologues sont inscrites et répertoriées au sein du Répertoire National des Associations⁽⁴⁾.



Figure 1. Logos des différentes associations locales étudiantes des 16 UFR d'Odontologie de France⁽⁵⁾

1.1.1.1.2 Objectifs et missions

Une association a besoin d'un objet pour exister et être reconnue par l'État Français. Cet objet, outre celui indiqué sur le formulaire d'enregistrement officiel, est illustré par l'ensemble des missions qu'opère l'association. C'est au sein des statuts de l'association, document dans lequel figurent d'une part ses éléments d'identité (titre, objet, durée et adresse du siège social) et d'autre part l'ensemble des règles de fonctionnement qu'elle se fixe⁽⁶⁾⁽⁷⁾, que sont inscrites ses missions.

Parmi les 16 associations locales d'étudiants en chirurgie dentaire présentes sur l'hexagone, une majorité de missions leurs sont communes et se retrouvent inscrites au sein de leurs statuts :

- La représentation des étudiants et la défense de leurs droits
- L'administration de l'UNECD
- La commande et la vente de matériel de travaux pratiques à destination des étudiants précliniques
- L'organisation d'événements sociaux et culturels
- Favoriser la collaboration et la solidarité entre étudiants de la faculté d'odontologie d'appartenance, avec les autres facultés d'odontologie de France et avec les autres étudiants de l'Université.

D'autres missions sont plus spécifiques à une association donnée, en voici quelques exemples :

- La distribution des fiches de salaires des étudiants cliniciens (AAECDS)⁽³⁾
- Contribuer à l'épanouissement de la personne comme au développement de la formation du citoyen et à son expression (AAECDS)⁽³⁾
- La centralisation des offres de remplacements (GED33)⁽⁸⁾
- Mener des manifestations à but caritatif (GED33)⁽⁸⁾
- Éditer ou faire éditer un journal (AECDT)⁽⁹⁾
- Contribuer à la préparation à l'exercice de la profession (AECDN - Nantes)⁽¹¹⁾
- L'accueil et le conseil aux étudiants de 2ème année pour une intégration plus rapide aux structures de la faculté. (AECDN - Nancy)⁽¹¹⁾

Il est à noter que des missions spécifiques à certaines associations sont en réalité réalisées par une majorité d'entre elles, mais ne sont formalisées que dans les statuts d'une minorité.

1.1.1.2 Les élus UFR

1.1.1.2.1 Introduction

Au sein de chaque unité de formation et de recherche (aussi appelées composantes) a lieu tous les deux ans le scrutin permettant d'élire la liste des prochains élus UFR étudiants. Les élus UFR siègent au sein des conseils de composante (ou conseils UFR) pour un mandat de deux ans et peuvent être élus par leurs pairs des autres UFR pour siéger au sein des conseils centraux d'universités⁽¹²⁾⁽¹³⁾ (détaillés plus loin).

1.1.1.2.2 Objectifs et missions

L' élu UFR aura pour but de participer et être force de proposition dans le cadre des débats au sein de sa composante principalement autour des thématiques suivantes⁽¹²⁾⁽¹³⁾ :

- Le budget de la composante
- La constitution des maquettes de formation et évaluation des enseignements
- La mise en place de diplômes d'université

1.1.2 L'engagement étudiant de filière à l'échelle nationale

1.1.2.1 UNECD

1.1.2.1.1 Introduction

L'Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire a été fondée le 16 juin 1961. C'est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901.⁽¹⁴⁾



Figure 2. Logo de l'UNECD⁽¹⁴⁾

Elle regroupe les 16 associations représentatives d'étudiants en chirurgie dentaire des différentes UFR d'Odontologie de France citées précédemment.

L'objet de l'UNECD s'inscrit ainsi dans ses statuts :

“L'UNECD se veut indépendante de tout parti politique, syndicat, groupe professionnel ou confession. Son objet est la défense des intérêts des étudiants en chirurgie dentaire de France.”⁽¹⁴⁾

Le bureau de l'UNECD est composé d'étudiants issus des 16 facultés de chirurgie dentaire. Généralement, une dizaine d'étudiants le compose, en fonction du nombre de volontaires sur la liste élue lors du scrutin réalisé par les administrateurs de l'UNECD (les présidents et délégués UNECD de chaque association locale et un élu UFR de la composante correspondante)⁽¹⁵⁾. Au sein de ce bureau siègent : les membres statutaires (le président, le trésorier, le secrétaire général, le premier vice-président) et les membres du bureau (vice-présidents, adjoints et chargés de mission)⁽¹⁴⁾. Ces bureaux successifs, chaque année, portent la voix de plus de 7000 étudiants en chirurgie dentaire.⁽¹⁶⁾

En 2021, le bureau de l'UNECD comptait 18 membres⁽¹⁷⁾ :

- Le président
- Le 1er VP en charge des outils de communication
- Le trésorier
- Le secrétaire général
- Le VP des affaires académiques
- Le VP innovation sociale
- Le VP actualité professionnelle
- Le VP partenariats
- Le VP scientifique
- Le VP affaires sociales
- Le VP solidarité internationale
- Le VP affaires internationales
- Le VP outils de communication
- Le VP tutorats
- Le VP réseau
- Le VP suivi des élus
- Le VP formation
- Le chargé de mission solidarité Maroc

Un comité de veille composé de 3 anciens membres du bureau est élu à la suite du bureau de l'UNECD. Chaque membre est élu individuellement, et le comité agit comme instance de conseil pour le bureau en exercice (sur leur sollicitation) ainsi que de

garant du bon respect des statuts de l'association dans tous les projets menés à bien par l'association.⁽¹⁴⁾

1.1.2.1.2 Objectifs et missions

Conformément à l'article 3 des statuts qui la gouvernent, l'UNECD a pour missions⁽¹⁴⁾ :

- Représenter les étudiants en chirurgie dentaire pour la défense de leurs intérêts moraux, matériels et professionnels, collectifs ou individuels.
- Exprimer leurs droits, leurs devoirs et leur avenir en jouant le rôle de mouvement représentatif auprès de l'opinion et des pouvoirs publics.
- Établir des relations étroites avec les ministères de tutelle, les corps professionnels et les autorités universitaires et hospitalières.
- Informer de façon régulière les étudiants en chirurgie dentaire de son activité et des actualités les concernant.
- Développer le sens de la camaraderie et de la solidarité étudiante et assurer la coopération entre l'ensemble des étudiants en chirurgie dentaire de France.
- Contribuer à la préparation à l'exercice de la profession.
- Favoriser la collaboration entre les étudiants en chirurgie dentaire français et étrangers.
- Favoriser la collaboration entre les étudiants en chirurgie dentaire français et l'ensemble des étudiants français.
- Promouvoir la santé bucco-dentaire notamment via des actions d'innovation sociale et de solidarité.

1.1.2.2 SNIO

1.1.2.2.1 Introduction

Le Syndicat National des Internes en Odontologie (SNIO) a été créé en 2014⁽¹⁸⁾ et il est régi par ses statuts de syndicat professionnel conformément au livre IV du Code travail.⁽¹⁹⁾



Figure 3. Logo du SNIO⁽¹⁸⁾

Le SNIO rassemble les internes des 3 spécialités odontologiques, à savoir : chirurgie orale, médecine bucco-dentaire, orthopédie dento-faciale et en demeure ainsi leur légitime représentant.⁽¹⁹⁾

1.1.2.2 Objectifs et missions

Les missions du SNIO définies comme participant à la poursuite de son objet sont⁽¹⁸⁾ :

- Porter auprès des instances nationales la voix des internes
- Participer à l'élaboration et l'évolution de la formation des internes
- Défendre les intérêts des internes
- Informer des évolutions de l'internat ainsi que des droits et devoirs de l'interne
- Organiser des formations et des rencontres dédiées aux internes

En outre, ses missions orbitent autour de grandes thématiques comme⁽¹⁹⁾ :

- la politique de santé
- la démographie en chirurgie-dentaire
- les questions sociales
- l'enseignement supérieur et la recherche
- la communication et les publications,
- le réseau et la formation
- l'international
- et toutes autres missions décidées par l'Assemblée générale.

1.1.3 L'engagement étudiant de filière à l'échelle internationale

1.1.3.1 EDSA

1.1.3.1.1 Introduction



Figure 4. Logo de l'EDSA⁽²⁰⁾

L'European Dental Students' Association (EDSA) a été fondée en 1988 et représente à l'heure actuelle plus de 70 000 étudiants en Chirurgie Dentaire issus de 182 écoles facultés d'Odontologie répartis au sein de 33 pays.⁽²¹⁾

L'EDSA est une organisation indépendante à but non lucratif et permet l'adhésion dans ses rangs à toute association locale ou nationale d'étudiants en chirurgie dentaire d'Europe (sur le plan géographique).⁽²¹⁾

1.1.3.1.2 Objectifs et missions

L'objet et les missions de l'EDSA sont consultables au sein de sa *Constitution*⁽²⁰⁾ :

- Informer ses étudiants concernant l'organisation et les politiques en œuvre au sein de l'Union Européenne au sujet de la médecine dentaire
- Défendre les intérêts des étudiants qu'elle représente en agissant en tant qu'association représentative de ces derniers à travers l'Europe
- Être porte-parole de l'opinion étudiante au sujet des volets pédagogique, professionnel et social de la dentisterie.
- Favoriser sa collaboration dans les projets dirigés par les étudiants
- Développer et promouvoir un réseau international d'étudiants ainsi que les échanges internationaux entre eux
- Animer une communauté étudiante active à l'échelle mondiale
- Faire le lien entre différents systèmes pédagogiques
- Encourager les associations nationales étudiantes à coopérer à l'échelle internationale

1.1.3.2 IADS

1.1.3.2.1 Introduction



Figure 5. Logo de l'IADS⁽²²⁾

L'Association internationale des étudiants en chirurgie dentaire (IADS) a vu le jour en 1951 au Danemark. C'est une association à but non lucratif, politiquement neutre et indépendante de toute confession. Son siège social se situe à Genève (Suisse), au sein de celui de la Fédération Dentaire Internationale (FDI). Elle est néanmoins sous la gouvernance de ses propres statuts ainsi que le stipule l'article 60 et les suivants du Code Civil Suisse.

L'IADS représente aujourd'hui pas moins de 200 000 étudiants issus de plus de 60 pays différents du globe, dans le but de servir les intérêts et besoins pédagogiques des étudiants en chirurgie dentaire du monde entier.⁽²³⁾

1.1.3.2.2 Objectifs et missions

Les objectifs de l'IADS sont multiples⁽²⁴⁾ :

- Promouvoir la mise en relation ainsi que la coopération entre les étudiants en chirurgie dentaire et les associations d'étudiants à travers le monde.
- Établir et encourager la mise en place de programmes internationaux stimulant l'intérêt des étudiants pour les avancées de la science en matière de dentisterie.
- Garder l'indépendance de l'IADS au regard de partis politiques, d'États, d'organisations religieuses ou autres organisations menaçant l'indépendance de l'association.
- Préserver une gouvernance démocratique, impliquant le respect des décisions votées à la majorité, en concordance avec les statuts de l'association.

1.2 L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT TERRITORIAL

1.2.1 L'engagement étudiant territorial à l'échelle locale

1.2.1.1 les Fédérations territoriales

1.2.1.1.1 Introduction

Chaque territoire, ou presque, bénéficie d'une fédération étudiante qui regroupe les associations de filières ou transversales des différents campus de la ville⁽²⁵⁾ (comme l'AFGES à Strasbourg) ou de la région (comme la Fédélor qui regroupe les associations de Nancy, Metz et Épinal). Ces fédérations prennent la forme d'associations au même titre que les associations locales étudiantes citées précédemment. Elles sont élues par les associations locales étudiantes de filières ou transversales appartenant au territoire.

1.2.1.1.2 Objectifs et missions

La fédération travaille à la défense et à l'épanouissement culturel, social et intellectuel des jeunes ainsi qu'au développement de la vie associative. Elle permet aux associations membres de développer des actions en commun à l'échelle de la ville : tarifs étudiants, travail sur les transports, gala des étudiants, semaines de rentrée etc. Elle permet également aux associations d'avoir une portée plus importante dans leurs missions de représentation à l'échelle de l'université, de la ville, du département, de la région et de l'académie.⁽²⁵⁾

Prenons l'exemple de l'Université de Strasbourg et les missions de l'AFGES⁽²⁶⁾ :

- La représentation et la défense des intérêts des étudiant-e-s alsacien-ne-s,
- La proposition d'orientations quant aux politiques locales en matière d'éducation et de jeunesse,
- Le développement de l'esprit d'association, de l'unité et de la solidarité entre étudiant-e-s,
- Le soutien à l'orientation professionnelle des étudiant-e-s et futur-e-s étudiant-e-s,
- L'organisation de toutes activités utiles à la formation des étudiant-e-s en-dehors des travaux purement universitaires,
- La gestion de services et d'œuvres pour et au nom des étudiant-e-s,

- La promotion d'actions et animations culturelles pour les étudiant-e-s.
- La gestion de deux épiceries sociales et solidaires "AGORAé" à destination des étudiant-e-s les plus précaires

1.2.1.2 Le vice-président étudiant

Un étudiant vice-président d'université (VPE) est élu parmi les représentants étudiants du conseil académique. Il siège au sein de différentes instances universitaires comme le conseil d'administration ou le bureau de l'université aux côtés du président de l'université et est chargé du lien avec le CROUS.⁽¹²⁾

1.2.1.3 Instances Universitaires

1.2.1.3.1 Le bureau de l'Université

Le bureau de l'Université s'apparente au cabinet du président de l'université, qu'il assiste dans son mandat. Il est présidé par le président de l'université et réunit les vice-présidents. Il est alors possible que le vice-président étudiant (cité précédemment) siège au sein de ce bureau.

Le bureau de l'Université est chargé de l'élaboration de la politique soumise au conseil d'administration et de la gestion de l'établissement. Ainsi c'est au sein du bureau de l'université qu'est fixé l'ordre du jour des séances du conseil d'administration.⁽¹²⁾

1.2.1.3.2 Les conseils centraux d'établissements

L'Université est régie par un certain nombre de conseils dont la composition, le fonctionnement et les compétences sont dictés par le Code de l'Éducation.

Nous détaillerons les conseils suivants :

- Le conseil d'administration
- Le conseil académique
- La commission de formation et de vie universitaire
- La commission de recherche

1.2.1.3.2.1 Le conseil d'administration

Le conseil d'administration (CA) est le conseil de gouvernance ayant les prérogatives les plus importantes au sein de l'université.

Il est composé de 24 à 36 membres, élus pour 4 ans (sauf les représentants des étudiants qui sont élus pour 2 ans), dont : ⁽²⁷⁾

- 8 à 16 enseignants-chercheurs
- 4 ou 6 étudiants
- 4 ou 6 IATSS (ingénieur, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé)
- 8 personnalités extérieures à l'établissement

Le CA est présidé par le président de l'université et peut élire un étudiant vice-président en son sein.

Il a pour missions⁽²⁷⁾ :

- Il approuve le contrat d'établissement de l'université
- Il vote le budget et approuve les comptes
- Il approuve les accords et les conventions signés par le président de l'établissement et, sous réserve des conditions particulières fixées par décret, les emprunts, les prises de participation, les créations de filiales et de fondations, l'acceptation de dons et legs et les acquisitions et cessions immobilières
- Il adopte le règlement intérieur de l'université
- Il fixe, sur proposition du président et dans le respect des priorités nationales, la répartition des emplois qui lui sont alloués par les ministres compétents
- Il autorise le président à engager toute action en justice
- Il approuve le rapport annuel d'activité, qui comprend un bilan et un projet, présenté par le président
- Il approuve le bilan social présenté chaque année par le président, après avis du comité technique mentionné à l'article L. 951-1-1. Ce bilan présente l'évolution de

l'équilibre entre les emplois titulaires et contractuels et les actions entreprises en faveur de la résorption de la précarité au sein des personnels de l'établissement.

- Il délibère sur toutes les questions que lui soumet le président, au vu notamment des avis et vœux émis par le conseil académique, et approuve les décisions de ce dernier;
- Il adopte le schéma directeur pluriannuel en matière de politique du handicap proposé par le conseil académique et le plan d'action pluriannuel en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Chaque année, le président présente au conseil d'administration un rapport d'exécution de ce schéma et de ce plan d'action, assorti d'indicateurs de résultats et de suivi.

1.2.1.3.2.2 Le conseil académique

Le conseil académique regroupe les membres de la commission de la recherche et de la commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU).

Il est constitué d'une section disciplinaire, d'une section compétente pour l'examen des questions individuelles relatives au recrutement, à l'affectation et à la carrière des enseignants-chercheurs.⁽²⁸⁾

Les statuts de l'université prévoient les modalités de désignation du président du conseil académique, qui peut être le président du conseil d'administration de l'université, ainsi que de son vice-président étudiant. Le président du conseil académique, préside la CFVU et la commission de la recherche.⁽²⁸⁾

Ils prévoient également les conditions dans lesquelles est assurée, au sein de la CFVU, la représentation des grands secteurs de formation enseignés dans l'université concernée, à savoir les disciplines juridiques, économiques et de gestion, les lettres et sciences humaines et sociales, les sciences et technologies et les disciplines de santé.⁽²⁸⁾

Selon l'article L712-6-1 du Code de l'Éducation⁽²⁹⁾ :

“Le conseil académique en formation plénière est consulté ou peut émettre des vœux sur les orientations des politiques de formation, de recherche, de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle et de documentation scientifique et technique, sur la qualification à donner aux emplois d'enseignant-chercheur et de chercheur vacants ou demandés, sur la demande d'accréditation et sur le contrat d'établissement. Il propose au conseil d'administration un schéma directeur pluriannuel en matière de politique du handicap, qui couvre l'ensemble des domaines concernés par le handicap. Il est consulté sur toutes les mesures visant à garantir l'exercice des libertés universitaires et des libertés syndicales et politiques des étudiants.”

“En formation restreinte aux enseignants-chercheurs, il est l'organe compétent, pour l'examen des questions individuelles relatives au recrutement, à l'affectation et à la carrière des enseignants-chercheurs.”

“Les décisions du conseil académique comportant une incidence financière sont soumises à approbation du conseil d'administration.”

1.2.1.3.2.3 La Commission de Formation et de Vie Universitaire

La CFVU est l'une des deux commissions du conseil académique avec la commission de recherche.

Elle est composée de 20 à 40 membres, élus pour 4 ans (sauf les représentants d'étudiants qui sont élus pour 2 ans) dont⁽³⁰⁾ :

- 75 à 80% d'enseignants et d'étudiants, représentés à parts égales
- 10 à 15% de IATSS (ingénieur, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé)
- 10 à 15% de personnalités extérieures

En général, on compte de 14 à 16 étudiants dans la CFVU.

La CFVU a pour mission d'adopter⁽²⁹⁾ :

- La répartition de l'enveloppe des moyens destinée à la formation telle qu'allouée par le conseil d'administration et sous réserve du respect du cadre stratégique de sa répartition, tel que défini par le conseil d'administration
- Les règles relatives aux examens
- Les règles d'évaluation des enseignements
- Des mesures recherchant la réussite du plus grand nombre d'étudiants
- Les mesures de nature à permettre la mise en œuvre de l'orientation des étudiants et de la validation des acquis, à faciliter leur entrée dans la vie active et à favoriser les activités culturelles, sportives, sociales ou associatives offertes aux étudiants, ainsi que les mesures de nature à améliorer les conditions de vie et de travail, notamment les mesures relatives aux activités de soutien, aux œuvres universitaires et scolaires, aux services médicaux et sociaux, aux bibliothèques et aux centres de documentation et à l'accès aux ressources numériques
- Des mesures visant à promouvoir et développer des interactions entre sciences et société, initiées et animées par des étudiants ou des enseignants-chercheurs, au sein des établissements comme sur le territoire de rayonnement de l'établissement
- Les mesures nécessaires à l'accueil et à la réussite des étudiants présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé

Les élus de cette commission, par l'importance stratégique de ce conseil pour l'organisation des enseignements, jouent un rôle de premier plan.

1.2.1.3.2.4 La commission de la recherche

La commission de la recherche comprend de vingt à quarante membres ainsi répartis⁽³¹⁾:

- De 60 à 80 % de représentants du personnel. Le nombre de sièges est attribué pour la moitié au moins aux professeurs et aux autres personnes qui sont habilitées à diriger des recherches, pour un sixième au moins aux docteurs n'appartenant pas à la catégorie précédente, pour un douzième au moins aux autres personnels parmi lesquels la moitié au moins d'ingénieurs et de techniciens

- De 10 à 15 % de représentants des doctorants inscrits en formation initiale ou continue ;
- De 10 à 30 % de personnalités extérieures qui peuvent être des enseignants-chercheurs ou des chercheurs appartenant à d'autres établissements.

Elle a pour missions de répartir l'enveloppe des moyens destinée à la recherche telle qu'allouée par le conseil d'administration et sous réserve du cadre stratégique de sa répartition, tel que défini par le conseil d'administration. Elle est consultée sur les règles de fonctionnement des laboratoires et les conventions conclues avec les organismes de recherche. Elle adopte les mesures de nature à permettre aux étudiants de développer les activités de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle.⁽²⁹⁾

1.2.1.3.3 Le CROUS

Les Conseils Régionaux des Œuvres Universitaires et Scolaires, au nombre de 27⁽³²⁾⁽³³⁾, ont leurs propres conseils d'administration, présidés par les recteurs d'académie, chanceliers des universités ou leurs représentants⁽³⁴⁾ et comprennent⁽¹²⁾⁽³⁴⁾:

- 6 représentants de l'État.
- 7 représentants étudiants élus
- 3 représentants de personnels du CROUS élus
- 1 membre représentant la région dans laquelle se situe le siège
- 1 à 4 représentants des collectivités territoriales
- 2 présidents ou directeurs d'établissement d'enseignement supérieur
- 4 personnalités extérieures choisies par le recteur, dont 2 sur proposition des élus étudiants

En sus des 7 étudiants exerçant un rôle politique permettant d'influencer concrètement les orientations de l'établissement, siège également au sein de ce conseil un vice-président étudiant, élu parmi les élus étudiants lors du premier conseil d'administration.⁽³⁴⁾

Le poste de vice-président est essentiel au sein du CROUS, car il représente un acteur politique central au sein de l'établissement. Élu pour 2 ans⁽³⁵⁾, il est en charge de la vie étudiante. C'est le seul vice-président étudiant que possède le CROUS. A ce titre, il préside la commission Culture ActionS⁽³⁴⁾ (dispositif de soutien financier et matériel du CROUS à destination des projets étudiants⁽³⁶⁾), il peut présider le conseil d'administration sur délégation du recteur⁽³⁴⁾, il est membre de droit de toutes les commissions du CROUS et est invité à l'ensemble des manifestations nationales ou académiques.⁽¹²⁾

Il joue un rôle de coordination des élus étudiants et peut à ce titre créer un conseil des élus étudiants permettant la rencontre et le débat entre élus étudiants en résidence et élus CROUS. Il est indispensable pour un vice-président étudiant du CROUS de travailler en lien avec les vice-présidents étudiants des universités afin de concourir à l'amélioration des conditions de vie et d'étude des étudiants.

Il délibère sur l'ensemble des décisions relatives à l'organisation et la politique mise en place par le CROUS. Il peut créer des commissions traitant des différentes missions du CROUS, dont la commission Culture ActionS, la commission FNAU (fond national d'aide d'urgence pour les étudiants) et la commission restauration.⁽¹²⁾

Ces centres sont placés sous la tutelle du ministre chargé de l'enseignement supérieur et contribuent, dans leur ressort géographique, à la mise en œuvre de la politique nationale de vie étudiante en proposant les prestations et les services propres à améliorer les conditions de vie et d'étude.⁽³⁷⁾

1.2.2 L'engagement étudiant territorial l'échelle nationale

1.2.2.1 La FAGE



Figure 6. Logo de la FAGE⁽³⁸⁾

La Fédération des Associations Générales Étudiantes (FAGE) est une organisation nationale représentative, humaniste et militante, gouvernée par des étudiants.⁽³⁹⁾ Elle est la première organisation étudiante de France.⁽⁴⁰⁾

Fondée en 1989, elle assure son fonctionnement sur la démocratie participative et regroupe près de 2000

associations et syndicats, soit environ 300 000 étudiants.⁽⁴⁰⁾⁽⁴¹⁾

Son action, visant l'intérêt général et la construction d'une société démocratique, a pour buts⁽³⁹⁾ :

- de défendre et améliorer les droits et intérêts matériels et moraux, tant collectifs qu'individuels, des étudiants et plus globalement des jeunes, et d'exprimer leur(s) position(s) sur tous sujets les concernant ;
- de promouvoir la solidarité, l'initiative et la citoyenneté, notamment en créant des projets innovants répondant aux besoins sociaux et intellectuels quotidiens des étudiants et plus globalement des jeunes ;
- d'assurer et de promouvoir l'égalité des droits, de lutter contre toute forme de discrimination et d'œuvrer pour l'accès au droit commun des étudiants et plus globalement des jeunes ;
- d'être un acteur de l'économie sociale et solidaire, dont elle entend assurer l'expression et la promotion des valeurs associatives. À ce titre, elle développe et gère des services ou œuvres d'intérêt général et d'utilité sociale ;
- de contribuer à la formation des bénévoles, des militants (élus, bénévoles associatifs, etc.) avec le concours de ses membres actifs, en valorisant les compétences informelles et non-formelles acquises ;

- de favoriser la prise de responsabilité des étudiants et plus globalement des jeunes en assurant une démarche d'éducation populaire définie par son projet éducatif ;
- de participer activement aux travaux des différentes associations, instances et organisations générales, régionales, nationales ou internationales.

L'adhésion à la FAGE implique le respect de ces valeurs et la poursuite de ces buts.⁽³⁹⁾

La FAGE est reconnue organisation étudiante représentative par le Ministère chargé de l'enseignement supérieur. Indépendante des partis, des syndicats de salariés et des mutuelles étudiantes, partie prenante de l'économie sociale et solidaire, elle est par ailleurs agréée jeunesse et éducation populaire par le ministère chargé de la jeunesse.⁽⁴⁰⁾⁽⁴¹⁾

1.2.2.2 Le CNESER

Le Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche est un organe consultatif présidé par le Ministre chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.⁽¹²⁾⁽⁴²⁾

Il donne un avis sur les questions relatives aux missions confiées aux établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel et aux établissements publics de recherche.⁽⁴³⁾

Il fait également figure de juridiction administrative, compétente en matière disciplinaire. En effet, lorsqu'un étudiant, un enseignant, un enseignant-chercheur ou autre usager interjette appel d'une décision disciplinaire décidée dans un établissement d'enseignement supérieur, c'est au CNESER que cet appel est traité.⁽¹²⁾⁽⁴²⁾⁽⁴³⁾

Il est obligatoirement consulté sur : ⁽¹²⁾⁽⁴²⁾⁽⁴³⁾

- La politique d'enseignement supérieur et de recherche
- Les orientations des contrats pluriannuels d'établissements
- La répartition des moyens et les projets de réformes relatifs à l'emploi scientifique
- Les rapports biennaux des stratégies nationales d'enseignement supérieur et de recherche.

De manière régulière : ⁽¹²⁾⁽⁴²⁾⁽⁴⁴⁾

- Il propose des mesures à prendre pour améliorer le fonctionnement des établissements à caractère scientifique, culturel et professionnel et des établissements publics de recherche.
- Il se prononce sur l'ouverture des formations dont le MENESR (Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche) assure la tutelle ou cotutelle.
- Il se prononce sur la reconnaissance des formations privées
- Il peut aussi être saisi de toutes questions à l'initiative du Ministre chargé de l'enseignement supérieur ou de la recherche.

Le CNESER est composé de 100 membres depuis la loi relative à l'enseignement supérieur et à la recherche du 2 juillet 2013 : ⁽⁴²⁾⁽⁴⁵⁾⁽⁴⁶⁾⁽⁴⁷⁾

- 60 représentants des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel
 - 11 représentants des étudiants
 - 20 enseignants-chercheurs, professeurs et personnels de niveau équivalent
 - 17 personnels des établissements publics à caractère scientifique et technologique et établissements de santé privés d'intérêt collectif
 - 12 IATSS, responsables d'établissement publics de recherche, conférence des présidents d'universités, conférences des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
- 40 représentants des grands intérêts nationaux, c'est à dire : employeurs, salariés, parents d'élèves, syndicat national des personnes de direction de l'éducation nationale, conférence des grandes écoles, CNOUS (Centre national des œuvres universitaires et sociales), Campus France, représentation nationale, Assemblée Nationale, Sénat, l'association des régions de France, l'association des villes universitaires de France, le conseil économique social et environnemental, autres ministères.

Il est créé, au sein du CNESER, une commission permanente composée de quarante et un membres qui exerce l'ensemble des attributions dévolues au CNESER.⁽⁴⁹⁾ .

Le CNESER peut constituer en son sein des commissions d'études spécialisées ayant pour objet d'instruire des dossiers afin de formuler des propositions d'avis qui seront soumis pour délibération au conseil national en formation plénière ou à sa commission permanente.⁽⁵⁰⁾

Avec pour exemple : la CNESER accréditation, la Commission Pédagogique Nationale des Études de Santé, la Commission de suivi Licence et Master, la section disciplinaire du CNESER, l'ONISEP (l'office nationale d'information sur les enseignements et les professions).⁽¹²⁾

PARTIE II :

Enquête et impacts personnels de l'Engagement Étudiant

2.1 OBJECTIFS

L'objectif principal de cette étude était de continuer et d'approfondir les travaux du Dr. Pierre CAHEN réalisés en 2018⁽²⁾ au sujet de l'impact de l'engagement étudiant sur les étudiants en chirurgie dentaire engagés :

- Développer son étude qualitative réalisée sur un échantillon restreint d'étudiants (sous forme d'entretiens semi-directifs) en une enquête quantitative à l'échelle nationale (sous forme d'un questionnaire d'enquête à réponses fermées et ouvertes).
- Reprendre les hypothèses de départ énoncées dans son travail et vérifier une concordance de résultats à plus large échelle.
- Reprendre les réponses recueillies lors de ses entretiens afin d'énoncer de nouvelles hypothèses propres à notre étude.

Ces objectifs ont conduit à émettre une liste d'hypothèses qui a été la pierre angulaire de l'élaboration du questionnaire d'enquête.

Nous avons ainsi des hypothèses partagées avec le Dr. Pierre CAHEN, à savoir⁽²⁾ :

- **les motivations d'engagement seraient propres à chaque étudiant.**
- **les historiques et les parcours des étudiants engagés sont très divers.**
- **le sentiment général vis-à-vis de cet engagement serait positif.**
- **l'engagement de ces étudiants aurait un impact sur leur vie, notamment en entraînant une surcharge de travail.**
- **les étudiants souhaiteraient poursuivre une forme d'engagement dans le milieu professionnel.**

Mais également des hypothèses propres à notre étude, sur la base des réponses recueillies lors des entretiens du Dr. Pierre CAHEN :

- **l'impact sur la santé physique et mentale de l'étudiant engagé serait négatif.**
- **l'impact quant à la réussite des études serait négatif ou positif.**
- **l'impact sur le développement personnel serait positif.**

- **l'impact quant au futur exercice professionnel serait positif.**
- **l'impact quant aux perspectives d'avenir serait de continuer son engagement sous quelque forme que ce soit.**

En outre, ce travail devait permettre de créer un questionnaire standardisé et testé, qui puisse être réutilisé ultérieurement comme base pour une éventuelle étude analytique (entre les étudiants engagés et non engagés par exemple).

2.2 MÉTHODOLOGIE

2.2.1 L'échantillon

Fidèles à notre objectif de développer l'étude qualitative à échantillon restreint (13 étudiants)⁽²⁾ du Dr. CAHEN en enquête quantitative, notre propre échantillon se composait d'étudiants en chirurgie dentaire inscrits dans l'une des 16 UFR d'Odontologie de France. Néanmoins, notre étude n'ayant pour vocation qu'à être descriptive, nous avons fait le choix de ne pas inclure tous les étudiants en chirurgie dentaire de France afin de nous concentrer sur une population plus spécifique.

Nous avons alors émis les critères d'inclusion suivants :

- **être un étudiant externe ou interne en chirurgie dentaire inscrit dans l'une des 16 UFR d'Odontologie de France.**
- **exercer ou avoir exercé un mandat d'élu.e local.e et/ou national.e et/ou international.e (associatif et UFR, universitaire ou CROUS).**
- **être en exercice depuis au moins 6 mois.**

ou

- **avoir terminé son dernier mandat il y a 6 mois au plus tard, et ayant exercé un mandat tel que décrit ci-avant pendant au moins 6 mois.**

A la lumière du répertoire partagé des associations locales, tenu par les administrateurs de l'UNECD, nous pouvions compter un nombre minimum de répondants

encore actifs dans leur engagement égal à 160. Certaines associations n'ayant pas leur fiche de renseignements à jour, et ce répertoire ne faisant pas office d'archive des années précédentes, nous n'avons pas pu déterminer le nombre exact de répondants potentiels à l'enquête.

2.2.2 Le questionnaire

2.2.2.1 Conception

La recherche effectuée autour de la thématique de l'engagement étudiant et de ses impacts (tels que ceux étudiés ici) sur les étudiants engagés lors de leur exercice a révélé une littérature pauvre et l'absence d'un questionnaire déjà existant à ce sujet, tant dans la littérature française qu'internationale.

C'est donc de toute pièce que nous avons élaboré ce questionnaire d'enquête, sur la base des hypothèses soulevées et thématiques engagées. Certaines de nos questions (et leurs formulations) ont néanmoins été influencées par des questions existantes dans d'autres questionnaires (voir ci-après). Nous avons également pu bénéficier du concours direct du Dr. Pierre CAHEN dans l'élaboration du questionnaire et la formulation des questions.

Enfin, le questionnaire d'enquête a été validé par le comité d'éthique des Facultés de Médecine, d'Odontologie, de Pharmacie, des Ecoles d'Infirmières, de Kinésithérapie de Maïeutique et des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (Cf. Annexe 1).

2.2.2.2 Caractéristiques

Le questionnaire se composait de 9 sections dont 8 comportaient des questions (sections soulignées dans la liste ci-dessous) :

1. Titre et explication du questionnaire
2. Motivations personnelles
3. Temps consacré à l'Engagement
4. Université
5. Développement personnel

6. Santé
7. Perspectives d'avenir
8. Informations personnelles
9. Pour finir

La première section comportait : le titre et l'objectif de l'enquête, les critères d'inclusion, le temps de réponse minimal nécessaire pour compléter le questionnaire et l'identité de l'opérateur. Cette section était également présente pour rappeler que le questionnaire était anonyme, et sa lecture devait susciter l'intérêt du lecteur pour le questionnaire.

Le questionnaire a été complété par l'opérateur 2 fois (intégralement, questions facultatives comprises) de façon chronométrée, afin de pouvoir indiquer un temps minimal de réponse au répondant, correspondant à environ dix minutes.

Les 8 sections suivantes regroupaient un total de **98** questions :

- **12** questions ouvertes, toutes facultatives et textuelles, où il était demandé de répondre soit de manière brève, soit en un nombre limité de mots ou d'idées. Ces questions pouvaient être des compléments afin de justifier ou clarifier certaines réponses.
- **86** questions fermées, dont 15 facultatives et 71 obligatoires, sous la forme de questions à réponse unique dichotomiques, à réponse unique multichotomiques nominales et ordinales, à réponses multiples, signalétiques, conditionnelles.

2.2.2.3 Support

Nous avons opté pour l'emploi de *Google Formulaires* afin de mettre au point notre questionnaire d'enquête. *Google Formulaires* est un logiciel d'administration d'enquêtes inclus dans la suite web gratuite de Google Docs Editors proposée par Google.

Le choix d'un questionnaire en ligne est apparu pour nous comme une évidence en raison de son partage aisé à la population cible, de la facilité de prise en main du

logiciel d'édition du questionnaire et du mode de recueil, de traitement et d'analyse des réponses.

2.2.2.4 Influences

Nous nous sommes inspirés de quelques questionnaires d'enquête déjà existants afin d'élaborer certaines de nos questions. Certaines ont été incorporées dans leur intégralité, d'autres ont été reformulées partiellement afin de les adapter à nos propres thématiques.

- Temps consacré à l'Engagement

Dans la question concernant les activités extra-universitaires, ces dernières ont été assimilées à des activités de loisirs comme décrites dans la nomenclature de la quatrième enquête d'emploi du temps de l'INSEE de 1998-1999⁽⁵¹⁾.

- Santé

Concernant les questions sur la thématique de la santé, plusieurs questions ont été retranscrites totalement ou partiellement depuis le questionnaire d'enquête sur le bien-être étudiant réalisé en 2018 par l'UNECD⁽⁵²⁾.

2.2.3 Le déroulement de l'enquête

2.2.3.1 Le pré-test

Un pré-test a été réalisé avec le concours de 20 étudiants volontaires, engagés au sein de l'AAECDS à la faculté de chirurgie dentaire de Strasbourg, et remplissant les critères d'inclusion de l'enquête.

Ce pré-test s'est déroulé entre le 04/03/2020 et le 18/03/2020. Une présentation préalable de l'enquête ainsi qu'une explication de la nécessité d'un pré-test a été réalisée lors d'une réunion de bureau de l'association.

Le questionnaire d'enquête a ensuite été diffusé à l'ensemble des volontaires via leurs adresses électroniques personnelles. Deux semaines ont été proposées pour recueillir l'ensemble des réponses, avec deux courriels de relance à J+7 et à J+13.

Les répondants étaient encouragés à partager leurs remarques et commentaires quant à la longueur du questionnaire (nombre de questions), sa structure (ordre des questions), la pertinence des questions, les questions qu'ils auraient aimé voir apparaître dans le questionnaire et leur intérêt global pour le projet.

L'ensemble des remarques et commentaires envoyés (anonymement ou non) a été consigné dans un document. Ils ont été triés, et pris en considération dans la mise au point finale du questionnaire.

2.2.3.2 Le lancement de l'enquête et la distribution du questionnaire

Le questionnaire en ligne dans sa version définitive est parvenu aux répondants par voie électronique.

Nous avons sollicité la liste de diffusion électronique (plus communément appelée *mailing list*) de l'UNECD, qui regroupe les adresses électroniques de l'ensemble des administrateurs de l'UNECD (c'est-à-dire présidents, délégués UNECD de chaque association locale d'étudiants en chirurgie dentaire de France et élus UFR de la composante correspondante) ainsi que d'autres étudiants engagés.

Cette *mailing list* avait pour avantage de nous permettre d'atteindre l'ensemble de ces personnes en un seul courriel. Néanmoins, ce procédé avait pour défaut de devoir compter sur les présidents, délégués UNECD et élus UFR pour partager le questionnaire au reste des étudiants engagés de leur composante.

Afin de maximiser les chances de visibilité du courriel, il a été convenu avec le bureau national de l'UNECD des jours et horaires de diffusion. En effet, la *mailing list* du réseau de l'UNECD étant le canal principal de diffusion de l'information aux administrateurs, il semblait plus judicieux d'en faire une utilisation concertée et programmée pour ne pas empiéter sur la diffusion d'autres courriels, qui auraient pu compromettre la visibilité du nôtre.

Deux courriels ont été envoyés via la *mailing list*. Le premier a été envoyé le premier jour de la phase d'enquête et a annoncé le lancement de la période d'investigation. Le second

a été envoyé dix jours plus tard afin de rappeler que l'enquête était toujours en cours et atteindre les personnes manquées à la suite du premier courriel.

Un autre avantage de cette *mailing list* était que lorsqu'un destinataire répondait à notre courriel, l'ensemble du réseau recevait également cette réponse, permettant ainsi de réapparaître plusieurs fois dans la boîte e-mail, et créant donc des rappels.

Malheureusement face au faible nombre de réponses au vingtième jour de la phase d'investigation, l'UNECD nous a donné son accord pour utiliser sa plateforme partagée Google Drive, afin d'avoir accès aux répertoires des différentes associations, et obtenir les adresses électroniques des élus présents au sein de chaque UFR d'Odontologie.

Un courriel a donc été envoyé à tous les étudiants engagés ayant rendu accessible leur adresse électronique au sein de ces répertoires partagés. Ce qui nous a permis d'atteindre un total de **96** réponses au 31ème jour de l'enquête, jour de sa clôture.

2.2.3.3 Le recueil des données

Grâce au logiciel d'administration d'enquête *Google Formulaires*, l'ensemble des réponses a pu être recueilli en ligne en temps réel au sein d'un programme de feuille de calcul : le logiciel *Google Sheet*, appartenant également à la suite web gratuite de *Google Docs Editors* proposée par Google.

2.2.4 L'analyse des réponses au questionnaire

Les réponses ont été analysées par l'investigateur principal de l'enquête.

2.3 OUTILS

Le logiciel d'administration *Google Formulaires* traite les réponses à chaque question automatiquement et propose des graphiques de formes et couleurs prédéfinies que nous avons utilisés partiellement pour illustrer nos résultats.

Nous avons également téléchargé le tableau de réponses consultable en ligne au format “.xlsx”, afin de pouvoir le lire à l'aide du logiciel tableur *Microsoft® Excel*, que nous avons utilisé pour traiter et analyser les réponses au questionnaire.

A l'aide du logiciel tableur *Microsoft® Excel*, l'ensemble des réponses aux questions fermées ont été codées et des tableaux croisés dynamiques ont été réalisés pour mettre en lumière certaines observations.

Les réponses aux questions ouvertes ont été traitées :

1. à l'aide du logiciel *AntConc*, un logiciel gratuit d'analyse de corpus pour la concordance et l'analyse de texte, en s'inspirant de la méthodologie d'Aurélié Bayle⁽⁵³⁾ afin de pouvoir déterminer la fréquence d'apparitions des mots ou groupes de mots et leur concordance. Le site <https://nuagedemots.co/> a été ensuite employé pour la création de nuages de mots à partir des listes obtenues au terme de la méthode citée précédemment. La taille des mots inclus dans ces nuages a été pondérée à leur fréquence d'apparition dans les réponses correspondantes.
2. manuellement et présentées à titre d'illustration d'un résultat à une question fermée, lorsque les questions ouvertes n'étaient présentes que pour permettre à un étudiant de commenter sa réponse aux questions qui les précédaient.

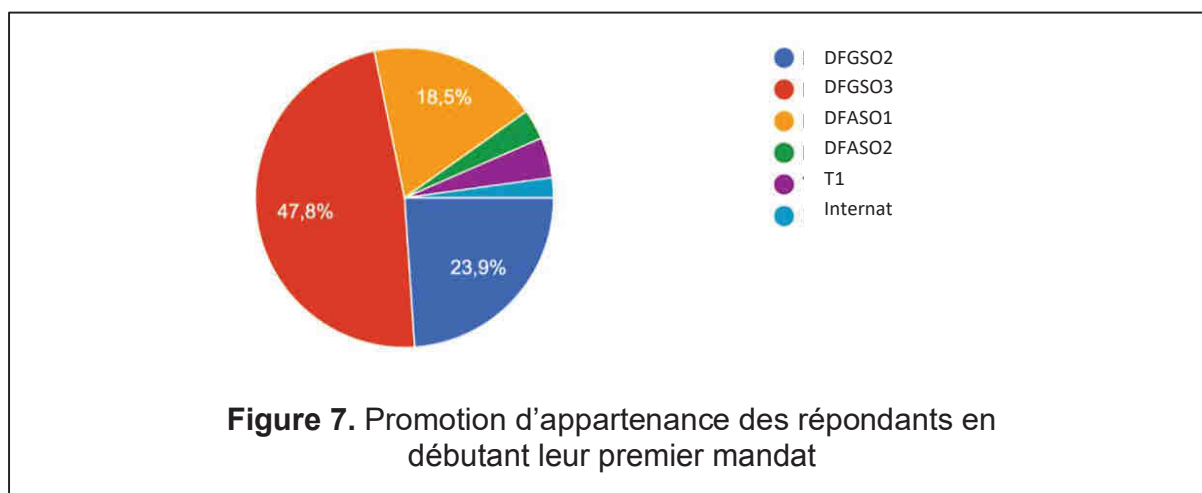
2.4 RÉSULTATS

2.4.1 L'échantillon

L'analyse des réponses a révélé que parmi les 96 obtenues initialement, 4 ont dû être exclues : 2 doublons, 1 réponse incomplète, et 1 réponse ne permettant pas d'identifier le nombre de mandats exercés par l'étudiant. Malgré l'anonymat des réponses, les doublons ont pu être identifiés à l'aide des questions ouvertes qui étaient similaires à la lettre près malgré parfois des réponses formulées à l'aide de plusieurs phrases.

Outre les critères d'inclusions à l'étude évoqués précédemment, nous pouvons par des informations personnelles demandées aux 92 répondants dans le questionnaire, nous éclairer quant à leur profil :

- **62%** des répondants étaient de sexe féminin, contre **38%** de répondants de sexe masculin.



Nous observons que, s'agissant de la promotion d'appartenance durant le premier mandat, toutes les promotions sont représentées, de la DFGSO2 à la T1 (troisième cycle court - 6ème année) en passant par l'internat d'odontologie.

Néanmoins, nous pouvons noter que près de la moitié des étudiants (**47,8%**) ont débuté leur engagement en DFGSO3, **18,5%** en DFASO1 et près d'un quart (**23,9%**) en DFGSO2.

Les répondants ont également eu des profils d'engagement différents. Certains n'ont exercé qu'un seul mandat en tant qu'élu de leur association locale, UFR ou autre... d'autres ont, au contraire, cumulé leurs mandats au sein d'organisations différentes, parfois durant une même année.

Nous avons également décidé de différencier les étudiants engagés dans leurs associations locales s'ils ont exercé aux postes de président et/ou de trésorier, en raison des responsabilités particulières qu'incombent ces postes précis et du temps nécessaire à leur bon exercice.

Nous pouvons ainsi comptabiliser :

- **33** étudiants (**35,9%** des répondants) n'ayant exercé que des mandats au sein d'une association locale (hors poste de président ou trésorier)
- **46** étudiants en ajoutant ceux ayant eu un poste de président ou trésorier au sein de leur association (**50%** des répondants)
- **5** étudiants n'ayant exercé que des mandats d'élu UFR
- **1** étudiant n'ayant exercé qu'un mandat au niveau national
- Les **40** autres répondants ont des profils qui associent des mandats exercés dans plusieurs organisations à la fois

- Un tiers des répondants (**33,7%**) ont exercé un ou plusieurs mandats en tant que président et/ou trésorier
- L'étudiant ayant comptabilisé le plus grand nombre de mandats durant ses études en a comptabilisé 9 (4 mandats d'association locale, 1 mandat d'élu UFR, 3 mandats d'élus de fédérations territoriales, 1 mandat d'élu national)

À cela nous ajoutons que **100%** des étudiants ont répondu connaître l'UNECD, et **73,9%** ont déjà participé à un congrès UNECD durant leur engagement.

2.4.2 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique des motivations personnelles

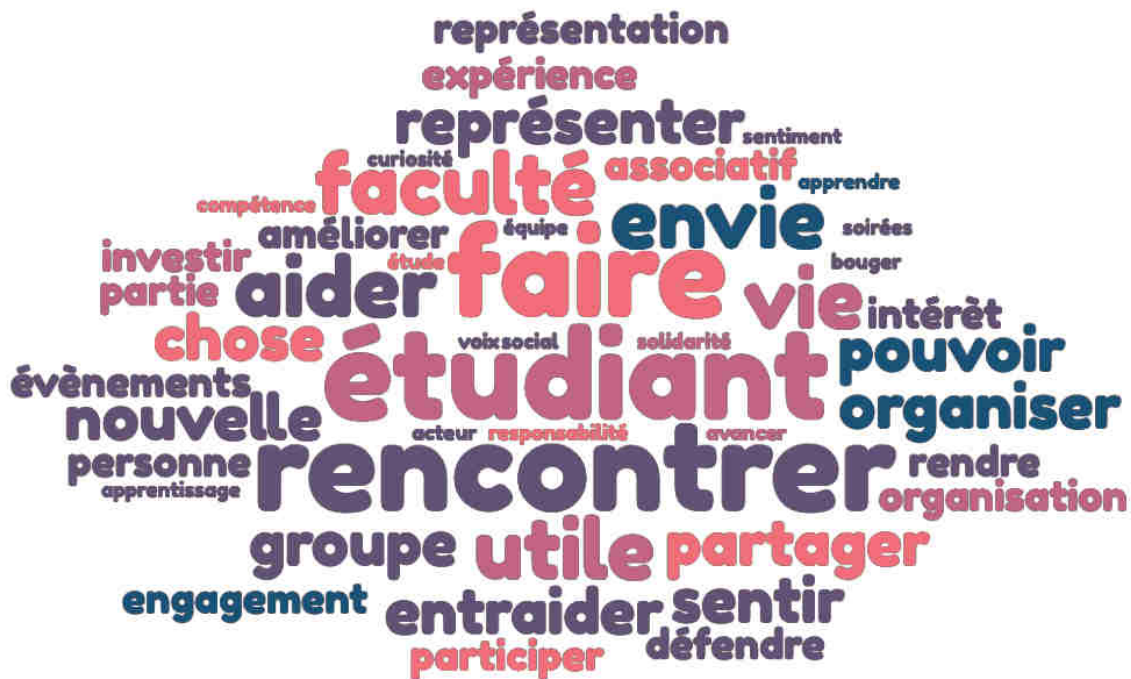


Figure 8. Nuage des 46 mots apparaissant au moins trois fois dans les réponses à la question sur les motivations personnelles d'engagement (cf. Annexe 2)

80 réponses ont été obtenues à cette première question ouverte interrogeant les motivations d'entrée dans l'engagement étudiant.

Nous avons classé l'ensemble des idées contenues dans ces réponses au sein de **10** catégories de motivations :

1. **Social** (35 réponses incluses)

Les répondants étaient avides de rencontrer de nouvelles personnes. Certains voyaient dans l'EE le moyen de créer de nouvelles amitiés et de pouvoir appartenir à un groupe.

2. **Solidaire** (31 réponses incluses)

“Aider” a été le 4ème mot le plus employé, “utile” le 7ème, et “entraider” le 13ème. Les étudiants voulaient être utiles et se sentir utiles. Ils souhaitaient pouvoir œuvrer pour le bien de leurs camarades, de leur faculté, de leur université.

3. **Développement personnel/apprentissage** (28 réponses incluses)

Les étudiants engagés souhaitaient également apprendre. Ils voulaient en apprendre plus sur le fonctionnement des institutions, de la faculté et de l’université, mais également de l’association. Ils avaient à cœur de comprendre les rouages de ces instances. Ils désiraient également développer des compétences (management, finance, organisation d’un projet, leadership etc...) mais aussi les transmettre.

4. **Engagement et progrès** (22 réponses incluses)

Les répondants s’engageaient pour être au cœur des instances décisionnaires (au sein de la faculté, de leurs associations et au-delà), pouvoir défendre leurs propres idées. Ils souhaitaient prendre les choses en mains, et cherchaient à exercer un engagement à responsabilités, au nom du progrès et de l’amélioration du bien-être de l’étudiant et des conditions d’apprentissage à l’université.

5. **Collaboration et projets** (20 réponses incluses)

Les étudiants de cette catégorie souhaitaient pouvoir réaliser des projets, des actions, des événements en travaillant en équipe au sein d’un groupe.

6. **Représentation** (19 réponses incluses)

Représenter leurs pairs, porter leurs voix, défendre les intérêts et les idées de leurs camarades, sont autant de raisons qui ont poussé certains répondants à débiter leur engagement.

7. **Partage** (12 réponses incluses)

Les réponses sont parfois vagues lorsque est mentionné le concept de “partage”. Néanmoins l’on perçoit l’idée d’une volonté de communion avec autrui, de partager des sensations. Les étudiants voulaient “partager quelque chose”, partager des moments, du savoir-faire...

8. **Curiosité** (10 réponses incluses)

Pour quelques-uns, l’expérience primait. Le monde associatif les intriguait et c’était l’opportunité pour eux de vivre une nouvelle expérience.

9. **Devoir** (7)

7 répondants témoignaient avoir ressenti en eux le devoir de s'engager. C'était pour certains l'occasion de "rendre la pareille" à leurs pairs qui étaient engagés pour eux lorsqu'ils sont entrés à la faculté.

10. **Autres** (6)

Nous avons choisi de regrouper au sein de cette catégorie les idées les moins populaires, mais non moins intéressantes.

2 étudiants ont répondu s'être engagés à titre de "passe-temps", un autre a choisi l'engagement afin de sortir de sa zone de confort, 2 autres ont trouvé dans l'engagement l'occasion de participer à davantage de soirées ou bien d'avoir leur week-end d'intégration gratuit. Enfin, un étudiant a répondu "compassion", "désespoir" et "manipulation", ce qui peut nous alerter sur les facteurs de décisions auxquels peuvent être confrontés les étudiants avant de s'engager.

Comme présenté dans l'annexe 1, le mot "faire" est le deuxième mot le plus fréquent de notre liste. Sa signification peut être très générale mais il a été employé fréquemment dans les idées suivantes :

- "Faire partie d'un groupe"
- "Faire bouger/avancer les choses"
- "Faire des rencontres"
- "Faire entendre la voix"

Synthèse des résultats sur la thématique des motivations personnelles

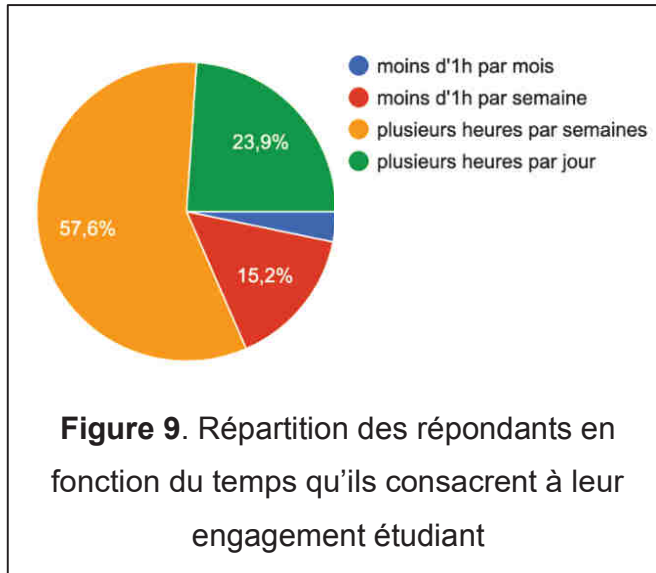
Les étudiants entraient dans l'engagement pour différentes raisons que nous avons pu différencier en 10 catégories.

Leurs motivations (classées dans l'ordre décroissant de popularité) s'inscrivaient parmi :

- un désir social de rencontrer d'autres personnes et d'appartenance
- une démarche solidaire pour se rendre utiles auprès de leurs pairs
- un désir d'apprentissage de nouvelles compétences et de développement personnel
- une volonté de prendre les choses en mains et pouvoir affirmer eux-mêmes leurs convictions dans un objectif de progrès
- la découverte du travail en équipe pour un projet commun
- le désir de représenter leurs pairs et être porte-parole de leurs convictions et valeurs
- la volonté de partager un moment, une expérience, des émotions avec d'autres étudiants engagés
- la curiosité de découvrir le monde de l'engagement et associatif
- le devoir de rendre à leurs pairs ce que d'autres leurs ont apporté
- d'autres motivations plus isolées, comme la simple opportunité de pouvoir occuper leur temps libre, les privilèges que le statut peut octroyer...

Les 6 premières catégories de motivations comportaient toutes plus de 20% des répondants, illustrant un schéma de motivations d'engagement partagées.

2.4.3 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique du temps consacré à l'engagement



- **Aperçu global** :

81,5% des répondants consacraient au moins plusieurs heures par semaine à leur engagement dont **23,9%** plusieurs heures par jour.

- **En fonction du type de mandat** :

Les étudiants ayant effectué un ou plusieurs mandats de président et/ou trésorier composent **40%** des étudiants consacrant au moins

plusieurs heures par semaine à leur EE et **77,3%** des étudiants consacrant plusieurs heures par jour à leur engagement.

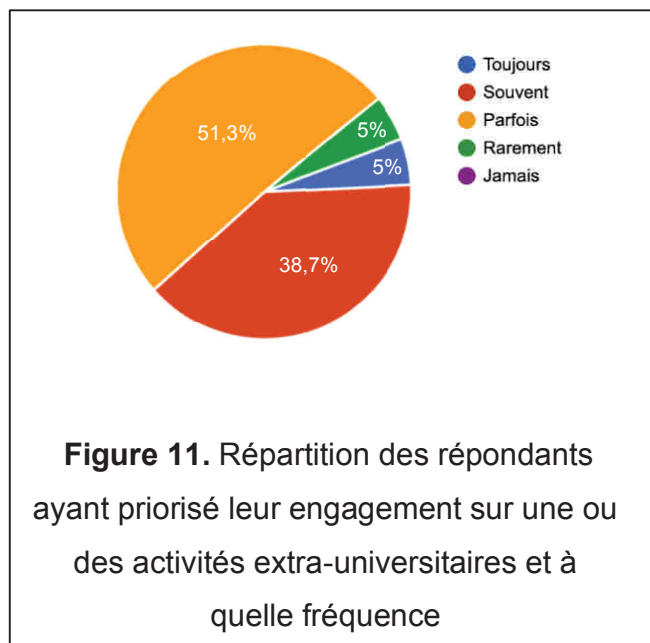
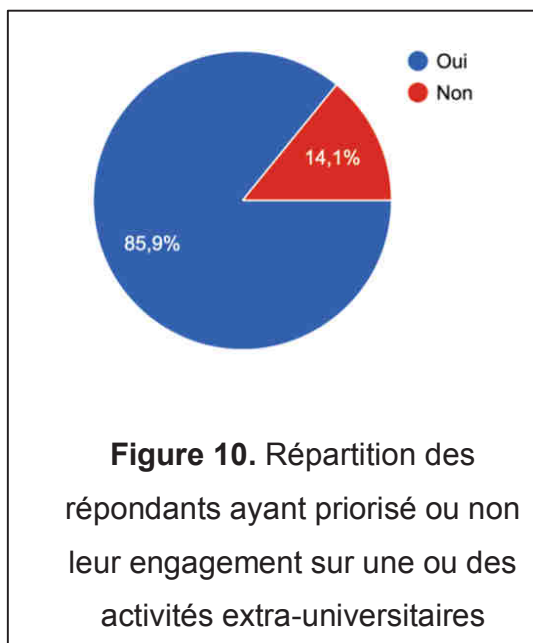
52,2% des étudiants ayant exercé en tant qu'élus nationaux, représentaient quant à eux un peu plus de la moitié (**54,5%**) des étudiants consacrant plusieurs heures par jour à leur engagement. L'autre moitié de ces étudiants (sauf 1) consacraient au moins plusieurs heures par semaine à leur EE.

(Il est à noter qu'un étudiant ayant exercé en tant qu' élu national, peut avoir exercé en tant que président et/ou trésorier également.)

- **En fonction du cumul de mandats ou non** :

Aucun étudiant ayant eu un exercice limité à un seul type de mandat, à savoir élu UFR ou élu de l'association locale (hors président et/ou trésorier) n'a consacré plusieurs heures par jour à son engagement, mais **64,1%** d'entre eux ont répondu y passer plusieurs heures par semaine. Seulement **8%** d'entre eux ont répondu y consacrer moins d'une heure par mois.

- Le temps consacré à l'engagement prend le pas sur les temps de loisirs :



Ces heures consacrées à l'EE l'étaient au détriment du temps passé à réaliser des activités extra-universitaires (de loisir). **85,9%** ont répondu que l'EE a déjà été une priorité par rapport à une ou des activités extra-universitaires et parmi eux **5%** ont "toujours" priorisé leur engagement, **38,7%** ont "souvent" priorisé leur engagement, **51,3%** ont "parfois" priorisé leur engagement et **5%** ont "rarement" priorisé leur engagement par rapport à une activité extra-universitaire.

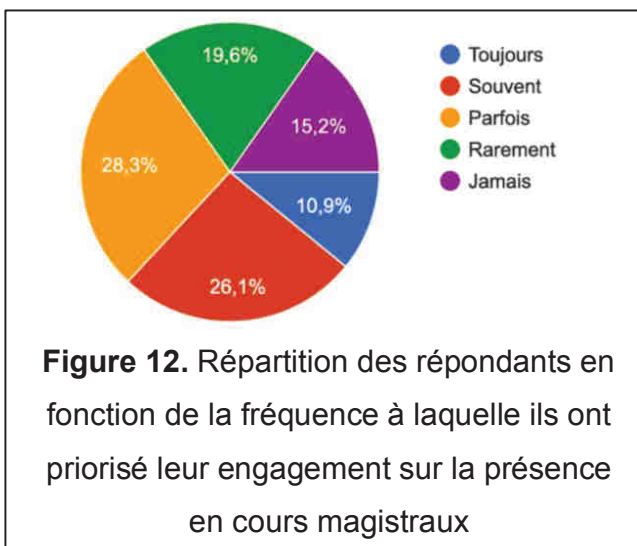
Nous proposons au titre d'"activités extra-universitaires" les propositions suivantes, que nous avons classées dans l'ordre décroissant (de l'activité écartée par le plus grand nombre, à celle la moins mise de côté, au profit de l'engagement étudiant) :

- **penser, se détendre, ne rien faire** **81,3%**
(réfléchir, faire des projets, fumer, repos inférieur à 30min...)
- **utilisation des médias** **77,5%**
(lecture, regarder la télé, écouter la radio, surfer sur le web...)

- **pratique d'un sport** **65%**
(en club ou chez soi, en compétition ou non...)
- **passe-temps et jeux** **62,5%**
(pratique de la musique, théâtre, danse, jeux de société, jeux-vidéos, photos...)
- **promenades et activités de plein air** **36,3%**
(chasse, pêche, excursion, camping, balades en ville ou en campagne...)
- **assistance à un spectacle** **21,3%**
(concert, théâtre, match sportif, cinéma, musée, exposition...)

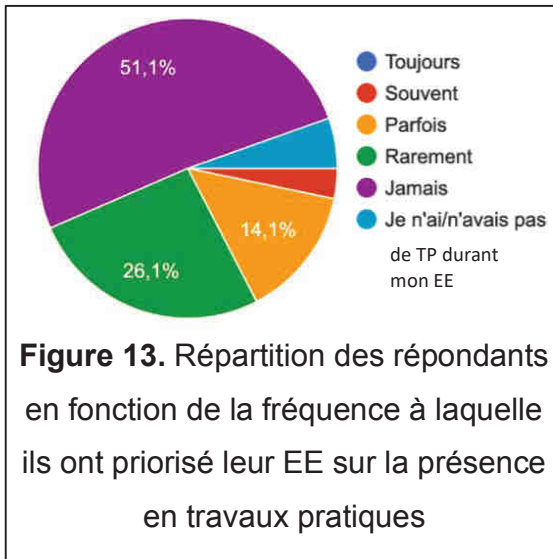
Un peu plus d'un tiers des répondants (**39,2%**) exprimaient avoir souvent priorisé leur EE sur ces activités, **50,6%** parfois et **5%** toujours.

- **Le temps consacré à l'engagement prend le pas sur le temps universitaire :**



Nous pouvons observer que **10,9%** des répondants ont “toujours” priorisé leur engagement sur leur présence en cours magistraux contre **15,2%** ne l’ayant jamais priorisé. La grande majorité des étudiants (**84,8%**) a déjà priorisé au moins une fois son EE sur sa présence en cours magistraux.

Seuls des étudiants ayant cumulé différents types de mandats ou ayant exercé en tant que président et/ou trésorier ont “toujours” priorisé leur EE sur leur présence en cours magistraux.



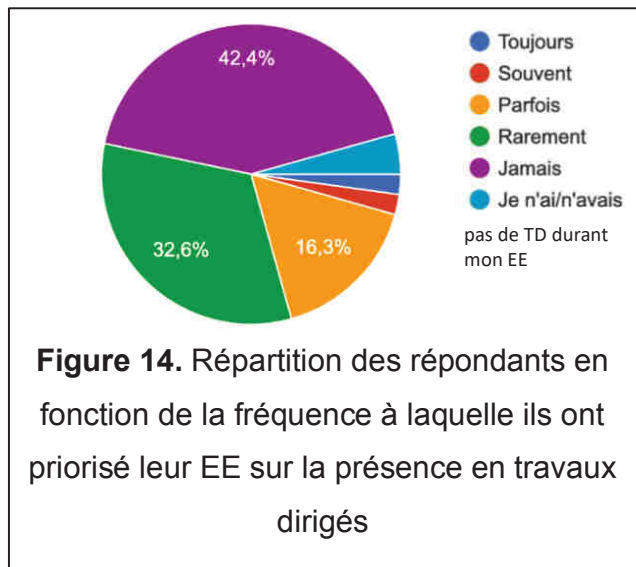
S'agissant des travaux pratiques, la moitié des répondants (**54%**) ayant eu des TP les priorisaient en toutes circonstances sur leur engagement.

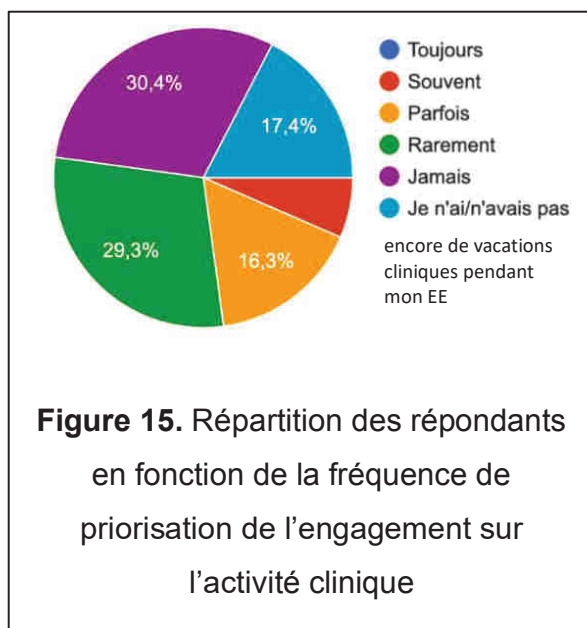
Les étudiants, en majorité, priorisaient peu leur EE par rapport aux TP, mais certains admettent l'avoir priorisé parfois ou souvent (jamais systématiquement), malgré leur caractère obligatoire.

Les **3** étudiants ayant "souvent" priorisé leur engagement sur la présence en travaux pratiques ont chacun exercé en tant qu'élu de l'association locale et en tant qu'élu national. **2** d'entre eux ont également eu des mandats d'élus UFR, et exercé au poste de président et/ou trésorier.

Nous observons que **44,3%** des étudiants qui avaient des TD durant leur EE les priorisaient en toutes circonstances durant leur engagement, contre seulement **2** étudiants ayant, à l'inverse, systématiquement priorisé leur engagement.

Concernant ces derniers, les deux ont exercé un mandat d'élu de leur association locale, un mandat d'élu national, un mandat de président et/ou de trésorier, un mandat d'élu UFR et l'un a également exercé un mandat d'élu international.



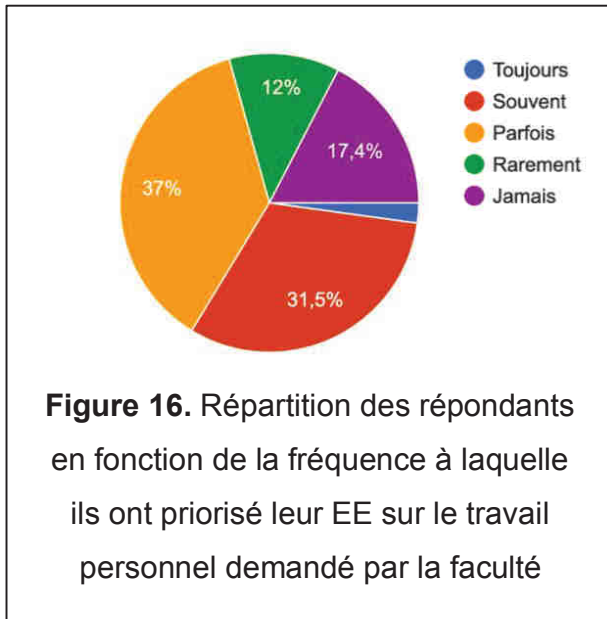


S'agissant de l'activité clinique, Nous remarquons que **30,4%** des étudiants ayant exercé leur engagement pendant leurs vacances cliniques, ne le priorisaient jamais. Seulement **6** d'entre eux (**7,9%**) ont répondu avoir "souvent" priorisé leur engagement sur l'activité clinique et aucun étudiant n'a systématiquement accordé la priorité à son engagement.

Nous pouvons observer que les étudiants ayant cumulé différents types de mandats et/ou exercé en tant que président et/ou trésorier semblent prioriser leur engagement sur leur activité clinique à une fréquence plus importante que les étudiants n'ayant exercé qu'un seul type de mandat (hors président et/ou trésorier).

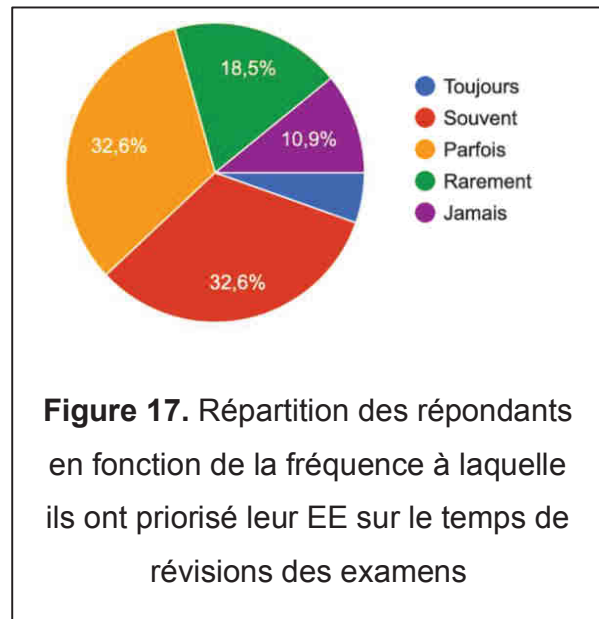
Tableau 1. Nombre d'étudiants ayant exercé un seul ou plusieurs types de mandat d' élu durant leur EE, en fonction de leur fréquence de priorisation de l'EE sur l'activité clinique

	Fréquence de priorisation de l'EE sur l'activité clinique					Total général
	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	
Étudiants ayant exercé en tant qu' élu de l'association locale (hors président et/ou trésorier) ou élu UFR uniquement	0%	0%	1,3%	14,5%	21,1%	36,9%
Étudiants ayant exercé à un poste à hautes responsabilités ou cumulé différents mandats	0%	7,9%	18,4%	21%	15,8%	63,1%
Total général	0%	7,9%	19,7%	35,6%	36,9%	100%



Nous remarquons que les fréquences de priorisation de l'engagement par rapport au temps que les répondants auraient souhaité accorder à leurs révisions, à leur présence en cours magistraux ainsi qu'au travail personnel demandé par la faculté suivent un même ordre général de grandeur.

S'agissant du travail personnel demandé par la faculté, seuls **17,4%** des répondants lui ont toujours accordé la priorité plutôt qu'à leur EE.



Pour **9,8%** des étudiants, leur engagement a également été une priorité par rapport à d'autres activités universitaires. A trois reprises, le master a été énoncé comme activité universitaire mise de côté, la priorité d'un engagement sur un autre a été également citée deux fois (exemple : convocation à siéger au sein d'un conseil à la fois en tant qu' élu UFR et président d'association locale). La rédaction de la thèse a également été mentionnée comme activité universitaire mise de côté.

- **Le temps consacré à l'engagement prend le pas sur la santé de l'étudiant :**

Un peu plus de **20%** des étudiants engagés ont renoncé au moins une fois à consulter un professionnel de santé et/ou à des soins.

Synthèse des résultats sur la thématique du temps consacré à l'EE

Les réponses collectées en témoignaient : l'EE était chronophage de manière générale mais le semblait davantage à mesure que le nombre de mandats ou de responsabilités inhérentes au poste exercé augmentait.

81,5% des répondants témoignaient consacrer au moins plusieurs heures par semaine à leur EE, et 21,9% témoignaient y consacrer plusieurs heures par jour. Lorsque l'on compare le temps consacré à l'EE et le poste exercé : un peu plus des trois quarts (77,3%) des étudiants consacrant plusieurs heures par jour à leur EE sont composés de presque la moitié (40%) des étudiants ayant effectué un ou plusieurs mandats de président et/ou trésorier.

Ce temps consacré à l'EE l'était "souvent" (pour 44,2% répondants) au détriment d'une ou plusieurs activités de loisirs⁽⁵⁰⁾. La majorité (> 60%) des étudiants affirmaient renoncer à se détendre, penser, ne rien faire, utiliser des médias, pratiquer du sport, s'adonner à des jeux et passe-temps.

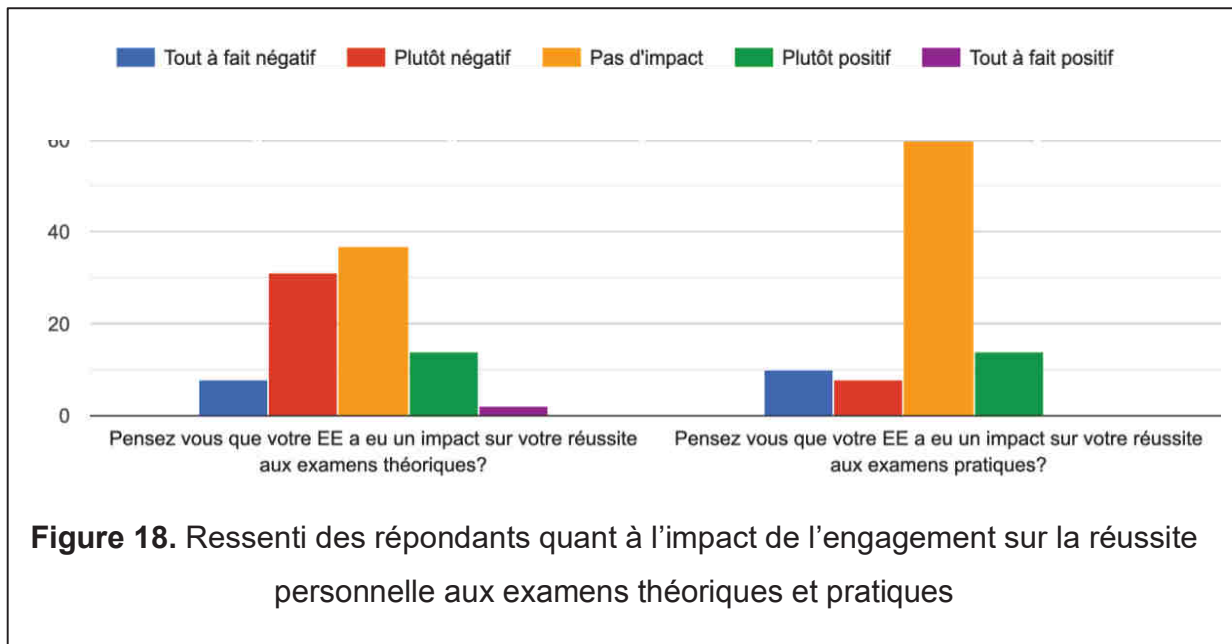
L'EE pouvait également prendre le pas sur des activités universitaires, de manière croissante s'il y avait un cumul de mandats et/ou en fonction des responsabilités engagées (président et/ou trésorier par exemple).

Les activités au présentiel facultatif et non nécessaire semblaient plus souvent écartées, comme la présence en cours magistraux, le travail personnel demandé par la faculté ou le temps consacré aux révisions, par rapport à des activités au présentiel obligatoire, comme la présence en TP, TD ainsi que l'activité clinique.

Le temps consacré à l'engagement a également été pris au détriment de la préservation de la santé de l'étudiant. Un peu plus de 20% ont renoncé au moins une fois à consulter un professionnel de santé et/ou à des soins.

2.4.4 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique de l'Université

- Influence de l'engagement sur la réussite aux examens théoriques et pratiques :

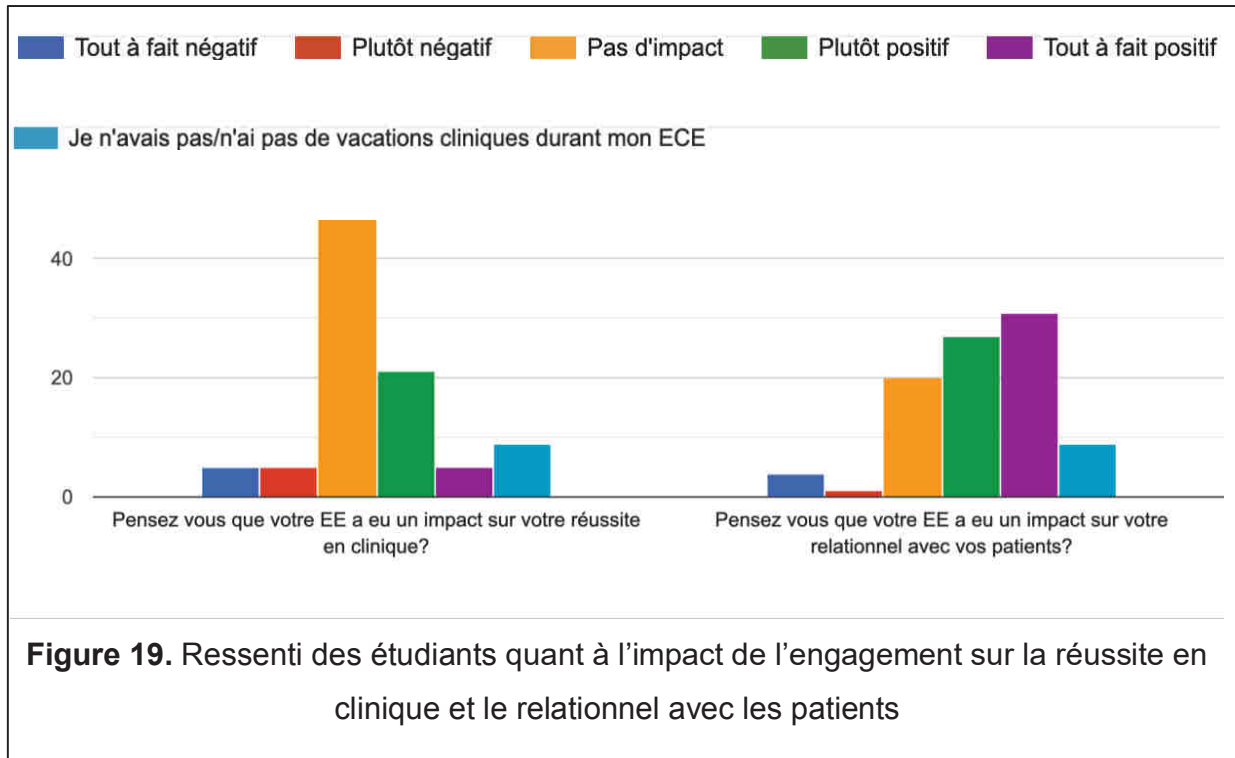


40,2% des répondants pensaient que leur engagement n'avait pas eu d'impact sur leur réussite aux examens théoriques, 42,4% pensaient en revanche que l'impact était négatif. Seulement 17,4% des étudiants pensaient que leur engagement avait eu un impact positif sur leur réussite aux examens théoriques.

Par ailleurs, 92,3% des étudiants ayant répondu que leur EE avait un impact négatif sur leur réussite aux examens théoriques ont répondu avoir déjà priorisé leur engagement par rapport au temps qu'ils auraient aimé consacrer à leurs révisions. 23% des étudiants ayant "toujours" ou "souvent" priorisé leur engagement par rapport au temps de révisions pensaient tout de même que leur engagement avait eu un impact positif sur leur réussite aux examens théoriques.

Concernant la réussite aux examens pratiques, plus de la moitié des répondants (65,2%) s'accordaient à dire que leur EE n'avait eu aucun impact sur leur réussite aux examens pratiques.

- **Influence de l'engagement sur la réussite en clinique et la relation patient-praticien :**



En ne considérant que les étudiants ayant eu une activité clinique en même temps que leur engagement, un peu plus de la moitié des répondants (**56,6%**) pensaient que leur EE n'avait eu aucun impact sur leur réussite en clinique, néanmoins **25,3%** pensaient que leur EE avait eu un impact plutôt positif et **6%** tout à fait positif.

Les résultats s'orientaient de manière plus optimiste quant au ressenti de l'impact de l'EE sur le relationnel avec les patients. Tandis que seulement **6%** pensaient que l'impact était négatif et **24,1%** qu'il n'y avait eu aucun impact, **69,9%** s'accordaient que l'impact était positif dont **37,3%** que l'impact était tout à fait positif.

35 étudiants ont commenté leurs réponses. **12** réponses ont pu être retenues et parmi ces 12 réponses, **11** justifiaient l'impact positif de l'engagement sur la réussite clinique par les compétences orales et relationnelles que l'engagement étudiant avait apporté aux répondants.

En voici 3 extraits :

“L’engagement étudiant m’a permis de prendre confiance en moi et de m’affirmer, je pense que cela a eu un impact positif sur mon attitude avec mes patients.”

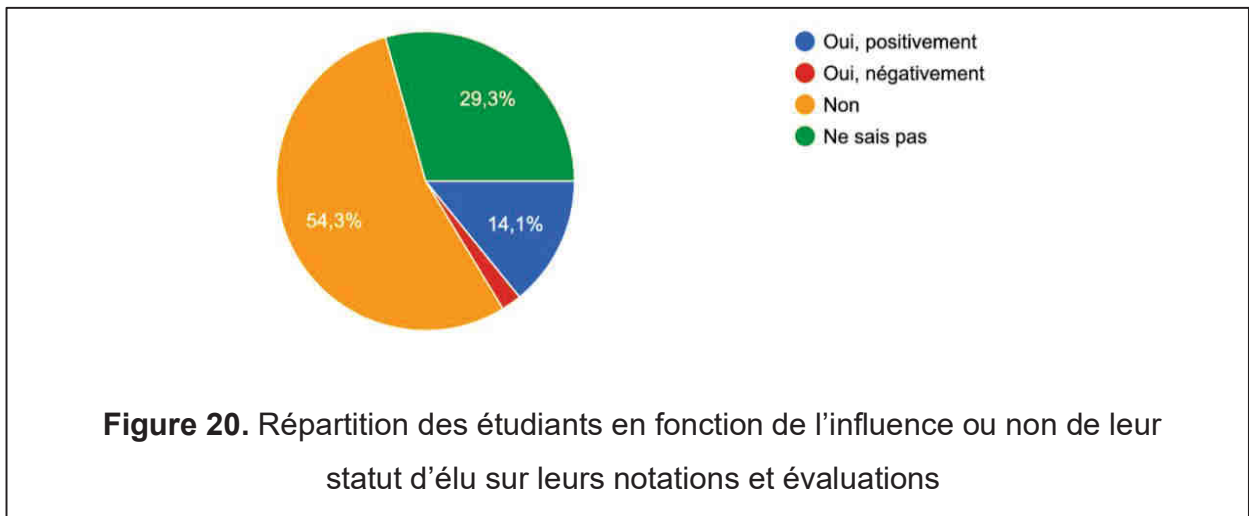
“Mon engagement associatif a été une vraie plus-value à mon relationnel avec les patients, car le relationnel entre élus, avec les autres étudiants et les différentes instances administratives est primordial dans un mandat associatif donc on le développe énormément. Cela m’a aussi permis d’être plus à l’écoute des patients, autre qualité obligatoire pour tout projet de groupe.”

“L’EE m’a permis de mieux savoir m’exprimer, de mieux organiser mes idées et d’avoir un discours plus construit et davantage explicatif. Je pense que le relationnel avec le patient est donc plus simple et plus construit. “

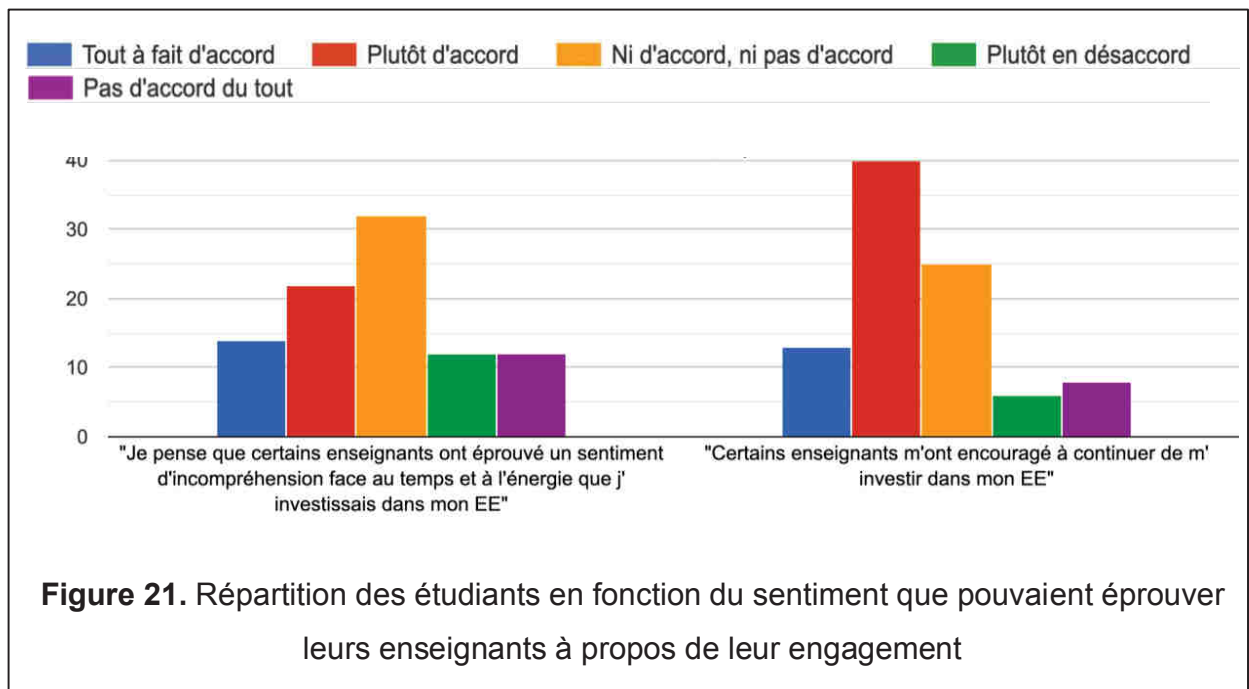
Par ailleurs, **2** réponses justifiaient l’impact négatif de l’engagement sur la réussite clinique. D’une part en raison des enseignants qui désapprouvaient l’engagement étudiant (ce qui affectait la relation étudiant-enseignant), et d’autre part en raison du temps accordé à l’engagement plutôt qu’aux révisions et à l’apprentissage qui donnait lieu à des lacunes.

- **Influence de l’engagement sur l’évaluation de l’étudiant et la notation :**

54,3% des étudiants pensaient que leur statut d’élus n’avait eu aucun impact sur la manière avec laquelle ils avaient été évalués ou notés. Néanmoins **14,1%** pensaient que leur statut d’élus l’avait influencée positivement. Seulement **2** étudiants pensaient que leur engagement et le statut que cela leur conférait avaient eu un impact négatif sur la manière avec laquelle ils avaient été évalués ou notés. Le reste des répondants (**29,3%**) ne savaient pas si leur statut avait eu un impact ou non.

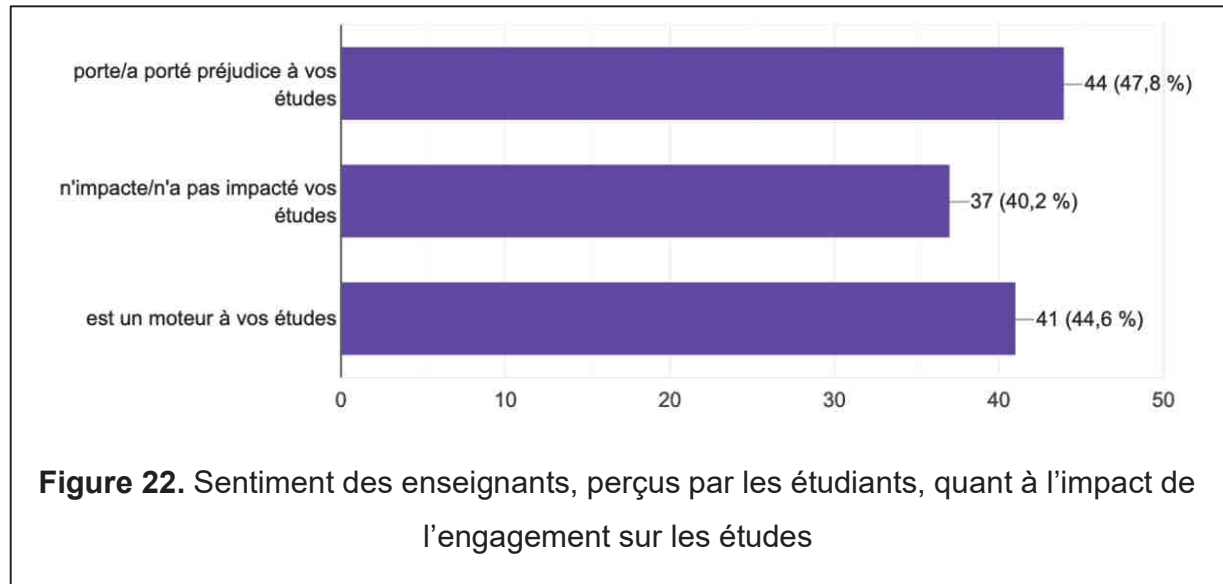


- **Influence de l'engagement sur le comportement des enseignants à l'égard des étudiants engagés :**



Les répondants étaient partagés quant au probable sentiment d'incompréhension des enseignants à l'égard du temps et de l'énergie qu'ils investissaient dans leur EE. Néanmoins, **23,9%** des étudiants étaient "plutôt d'accord" avec un sentiment d'incompréhension de la part de certains enseignants et **15,2%** étaient "tout à fait d'accord".

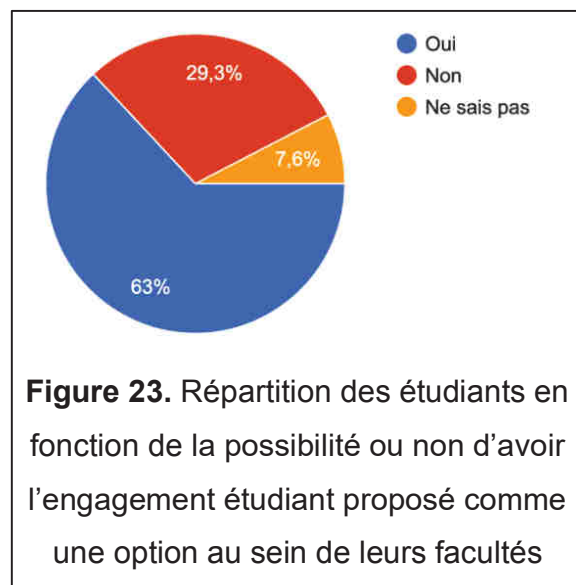
Il est à noter qu'un peu plus de la moitié (**57,6%**) témoignait du fait que certains enseignants l'a encouragée à continuer de s'investir dans son EE contre **15,2%** en désaccord avec cette idée.



Près de la moitié des étudiants (**47,8%**) présumaient que certains enseignants pensaient que leur engagement portait préjudice à leurs études. Presque tout autant (**44,6%**) que certains enseignants pensaient que leur engagement était un moteur à leurs études et enfin **40,2%** que certains enseignants pensaient que l'engagement n'avait pas d'impact sur leurs études.

- **La place de l'engagement dans les modalités d'évaluation et de contrôle des connaissances**

Alors que **63%** ont répondu favorablement, nous notons que **29,3%** des répondants ont répondu que l'EE ne permettait pas de valider des crédits ECTS au sein de leur faculté. Il reste **7,7%** qui ne savaient pas si l'option était proposée ou pas.



Les 27 répondants n'ayant pas pu bénéficier de la validation de crédits ECTS représentaient l'ensemble des profils d'étudiants de l'échantillon à l'exception de l'élue international.

On remarque qu'il n'y a que **6** facultés où les étudiants ont eu des réponses unanimes, soit en faveur, soit en défaveur de l'existence de l'EE en tant qu'option permettant une validation de crédits ECTS. On peut se demander si c'était en raison d'une mauvaise information des étudiants, ou si tout simplement la question a été mal interprétée. Celle-ci se voulait générale, c'est-à-dire s'il existait un poste permettant la validation de crédits ECTS, ce qui, dans certaines facultés, n'était pas le cas pour tous les postes pourvus comme à Strasbourg, où seuls les postes de président et responsable matériel peuvent valider des crédits ECTS.

Parmi les **58** répondants ayant pu bénéficier de cette valorisation de l'engagement en crédits ECTS, une seule personne a répondu que cette valorisation était l'une des raisons premières de son engagement. **55** ont répondu que non et **2** ne savaient pas.

- **L'engagement et l'emploi du temps universitaire : une conciliation difficile**

Tableau 2. Répartition des répondants en fonction de la fréquence à laquelle ils ont rencontré des difficultés à exercer leur engagement en raison des activités universitaires et le travail personnel demandé par la faculté

		Activités dont l'emploi du temps a pu rendre difficile l'exercice de l'engagement				
		Cours magistraux	Travaux pratiques	Travaux dirigés	Travail personnel	Vacations cliniques
Fréquence des difficultés rencontrées	Toujours	0%	2,3%	0%	0%	1,4%
	Souvent	10,5%	15%	5,8%	17,6%	13,7%
	Parfois	25,6%	27,6%	36%	29,7%	38,3%
	Rarement	30,2%	24,1%	23,3%	32,9%	27,4%
	Jamais	33,7%	31%	34,9%	19,8%	19,2%

- **En fonction du planning de cours magistraux :**

Environ un tiers (**33,7%**) des répondants ayant eu des cours magistraux durant leur engagement n'ont "jamais" eu de difficultés à l'exercer en raison du planning de cours, **55,8%** ont "rarement" ou "parfois" eu des difficultés à l'exercer, **10,5%** ont "souvent" eu des difficultés à l'exercer et pour aucun étudiant le planning de cours magistraux n'a été "toujours" une entrave à l'engagement.

Parmi les **9** répondants ayant rencontré "souvent" des difficultés à exercer leur EE en raison du planning de cours magistraux, **2** étudiants n'ont eu que des mandats d'association locale (hors postes de président et/ou trésorier), **5** ont exercé plusieurs types de mandats différents et **2** ont exercé des mandats d'association locale aux postes de président et/ou trésorier.

- **En fonction du planning de travaux pratiques :**

Les deux étudiants ayant répondu avoir toujours rencontré des difficultés à mener à bien leur EE en raison du planning de TP ont eu des engagements légèrement différents. Ayant tous les deux eu des mandats au sein de leur association locale et un poste à l'échelle nationale, l'un des deux a également eu un poste de président et/ou trésorier ainsi qu'un mandat d' élu UFR.

Bien que l'un de ces répondants appartenait à une faculté où deux autres étudiants ont répondu n'avoir jamais eu de problèmes pour concilier leur engagement avec leur planning de TP, ces derniers se différenciaient dans leurs parcours avec le premier en n'ayant pas exercé de mandat à l'échelle nationale, ni en tant que président ou trésorier. Ils ont également répondu que leur engagement n'a jamais été une priorité par rapport aux TP.

- **En fonction du planning de travaux dirigés :**

Un peu plus d'un tiers (**34,9%**) des étudiants ayant eu des travaux dirigés durant leur EE ont répondu n'avoir "jamais" rencontré de difficultés à l'exercer en raison du planning de TD, seulement **5** ont répondu avoir eu "souvent" des difficultés, et aucun n'a répondu voir son engagement toujours entravé par le planning de TD.

La répartition des réponses semble similaire à celle de la question précédente. On remarque que parmi les **30** étudiants n'ayant pas rencontré de difficultés à mener à bien leur engagement en raison du planning de TD, **26** ont répondu n'avoir également pas eu de difficultés à mener à bien leur engagement en raison du planning de TP.

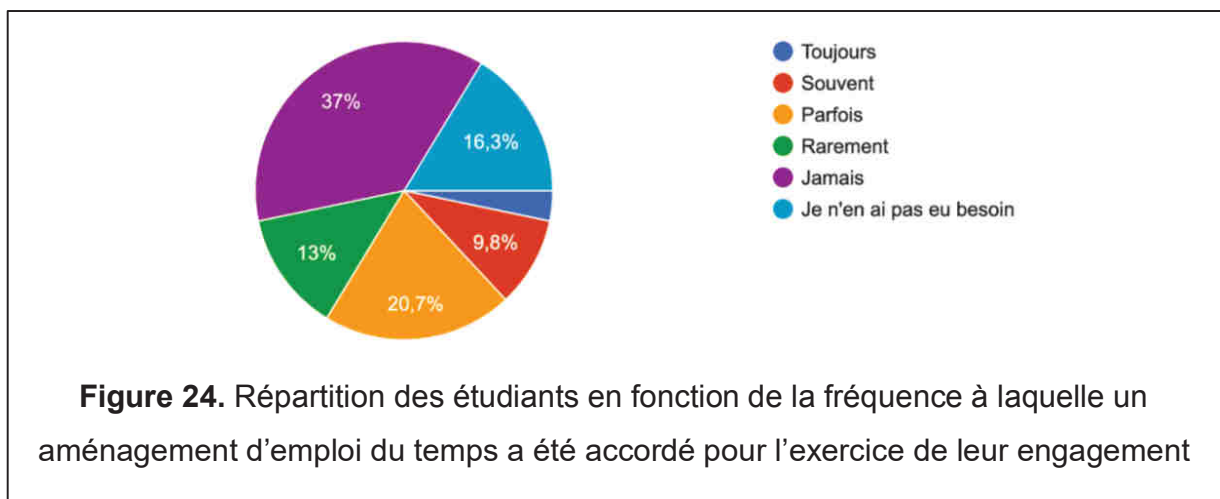
- **En fonction du travail personnel demandé :**

Le travail personnel semble se situer à la croisée des autres activités, en ayant moins entravé l'exercice de l'engagement étudiant que l'activité hospitalière, mais davantage que les cours magistraux, les travaux dirigés ou les travaux pratiques.

- **En fonction du planning de vacances cliniques :**

Le seul étudiant ayant répondu avoir toujours rencontré des difficultés à exercer son engagement à cause de son planning de vacances cliniques a exercé à la fois au sein de l'association locale, en tant qu' élu UFR, élu national, et ce à un poste de président et/ou trésorier. Les étudiants ayant souvent rencontré des difficultés à exercer leur engagement en raison de l'emploi du temps clinique avaient des profils variés.

- **Des aménagements d'emploi du temps parfois nécessaires mais aussi parfois refusés :**



Parmi les étudiants n'ayant jamais pu bénéficier d'un aménagement d'emploi du temps pour exercer leur engagement on dénombre :

- **8** étudiants ayant exercé au moins 2 mandats différents et à différentes échelles
- **18** étudiants ayant uniquement exercé au sein de l'association locale (hors président et trésorier) ou en tant qu'élus UFR
- **5** étudiants ayant eu un mandat d'association locale au poste de président et/ou trésorier
- **3** étudiants ayant eu un mandat d'association locale, élu UFR

De plus, **42,4%** des étudiants témoignaient avoir été contraints de ne pas pouvoir remplir les missions de leur engagement en raison d'un refus par un personnel enseignant ou administratif (dont **6,6%** souvent). Ces étudiants exerçaient leur EE au sein de leur association locale ou en tant qu'élus UFR, ou les deux.

Tableau 3. Répartition des étudiants en fonction de leurs types de mandats et la nécessité d'un aménagement d'emploi du temps

	Nécessité d'aménagement d'emploi du temps		
	Non	Oui, ponctuel	Oui, annuel
Mandat d'association locale (hors président et/ou trésorier)	27,3%	<u>66,7%</u>	6,1%
Elus UFR uniquement	40%	<u>60%</u>	0%
Mandat d'association locale (hors président et/ou trésorier) + élu UFR	25%	<u>62,5%</u>	12,5%
Mandat d'association locale au poste de président et/ou trésorier	0%	<u>100%</u>	0%
Cumul de plusieurs mandats ou à plus grande échelle	24,2%	<u>39,4%</u>	36,4%

Il semblerait que la nécessité d'un aménagement de l'emploi du temps augmente avec les responsabilités inhérentes au poste exercé ou le cumul de plusieurs mandats, bien que **6,1%** des étudiants n'ayant eu que des mandats d'association locale (hors président et/ou trésorier) considéraient avoir besoin d'un aménagement annuel et que **24,2%** des étudiants ayant cumulé plusieurs mandats ou à plus grande échelle considéraient ne pas avoir besoin d'aménagement.

- **L'engagement peut être source de redoublement ou d'interruption volontaire des études :**

Tableau 4. Réponses individuelles des dix étudiants ayant redoublé une année universitaire durant leur engagement

Étudiants ayant redoublé durant leur engagement	Pensez -vous que l'EE en a été la cause ?	Pour quelle(s) raison(s) ?	Avez-vous interrompu vos études pour exercer votre EE ?
#1	NON	- mise de côté des études	NON
#2	NON	- autre	NON
#3	NON	- autre	NON
#4	NE SAIT PAS	- surcharge de travail - mise de côté des études - autre	NON
#5	OUI, PARTIELLEMENT	- mise de côté des études	NON
#6	OUI, PARTIELLEMENT	- mise de côté des études	NON
#7	OUI, PARTIELLEMENT	- mauvais aménagement de l'emploi du temps - rapport au personnel enseignant - mise de côté des études	NON
#8	OUI, PARTIELLEMENT	- autre	OUI
#9	OUI, TOTALEMENT	- rapport au personnel enseignant - mise de côté des études	NON
#10	OUI, TOTALEMENT	- rapport au personnel enseignant	OUI

Concernant les 2 étudiants pensant que l'EE a été totalement la cause de leur redoublement : l'un a eu un mandat au sein de l'association locale en tant que président et/ou trésorier et élu UFR, l'autre a également eu un mandat en tant qu'élu national et au sein de la fédération territoriale

Il est à noter que le premier des deux a également interrompu volontairement ses études pour mener à bien son EE. Toutefois, il impute son redoublement à son rapport avec le personnel enseignant.

Synthèse des résultats sur la thématique de l'Université

Le temps consacré à l'EE par les étudiants supposait qu'il pouvait directement impacter le cursus universitaire.

Concernant la réussite aux examens, l'impact était majoritairement négatif (71%) lorsqu'il y en avait un, ou sans impact (41,4%) tandis que l'EE était majoritairement (65,2%) sans impact sur la réussite aux examens pratiques. L'EE n'avait que peu d'impact (56,6%) sur la réussite en clinique, mais contrairement aux réponses précédentes, s'il y avait un impact, il était positif (72,2%).

C'est sur la relation étudiant-patient que l'EE a eu à la fois le plus d'impact, et le plus positif (69,9% dont 37,3% tout à fait positif).

Pour la moitié des étudiants (54,3%), leur statut d'élus n'a pas eu d'impact sur leurs notations ou évaluations parmi eux 29,3% ne savaient pas répondre. Néanmoins, les étudiants témoignaient avoir pu bénéficier des encouragements de leurs enseignants (57,6%) dans le cas de l'exercice de leur EE, ou être affligés d'un sentiment d'incompréhension de leur part (39,1%).

Les activités universitaires n'étaient pas souvent des freins à l'exercice de l'engagement. L'activité clinique restait l'activité la plus contraignante. Malgré cela, les aménagements d'emploi du temps semblaient nécessaires au moins ponctuellement (60,9%), au mieux sur l'année (16,3%) mais 37% n'avaient jamais pu en bénéficier malgré des postes à hautes responsabilités. Nous observons même 6,6% des étudiants ayant "souvent" vu des missions refusées par le personnel enseignant ou administratif.

Enfin, nous comptabilisons 6 étudiants ayant redoublé pendant leur EE et pensant qu'il en a été la cause, dont 2 totalement et 2 étudiants ayant interrompu volontairement leurs études pour mener à bien l'exercice de leur engagement.

Presque les deux tiers des étudiants (63%) ont répondu pouvoir bénéficier de crédits ECTS dans le cadre de leur engagement.

2.4.5 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique du développement personnel

Seulement **3** répondants pensaient que leur engagement n'avait eu aucun impact sur leur développement personnel et **1** seul étudiant ne savait pas répondre.

- **Concernant les 88 étudiants pensant que leur EE a eu un impact sur leur développement personnel :**

Tableau 5. Répartition des étudiants en fonction de l'impact de leur engagement sur leur développement personnel

Impact de l'EE sur le développement personnel	Tout à fait négatif	Plutôt négatif	Ni négatif, ni positif	Plutôt positif	Tout à fait positif
Nombre d'étudiants pensant que leur EE a eu impact sur leur développement personnel	2,3%	1,1%	1,1%	42%	53,4%

Nous observons un total de **84** étudiants pensant que l'impact de leur engagement a été positif, de manière générale, sur leur développement personnel.

- **Sur la thématique des compétences :**

94,6% pensaient que l'EE leur avait permis d'acquérir de nouvelles compétences et/ou d'en renforcer, **2,2%** étudiants pensaient que non, **3,2%** étudiants ne savaient en juger.

- **Concernant la contribution des congrès étudiants dans l'acquisition et/ou le renforcement de compétences :**

La quasi-totalité des répondants (sauf 1) pensaient que les congrès étudiants avaient contribué de manière relative au développement de nouvelles compétences et/ou au renforcement d'autres, dont **47,7%** qu'ils y avaient beaucoup contribué.

A la question “si oui, quels congrès y ont contribué le plus ?”, seules **69** réponses ont été récoltées : **62** en faveur des congrès UNECD, **7** en faveur des congrès associatifs étudiants autres que les congrès UNECD, fédération territoriale ou FAGE.

- **Sur la thématique des qualités :**

90,9% pensaient que l’EE leur avait permis de développer/renforcer des qualités, **1%** pensait le contraire, **8,1%** ne savaient répondre



Figure 25. Nuage des 30 mots les plus fréquents dans les réponses aux questions ouvertes sur les compétences et les qualités développées ou renforcées grâce à l’EE (la taille des mots est proportionnelle à la fréquence d’apparition de ces derniers, allant de 2 à 34 apparitions au sein de 142 réponses cumulées pour les deux questions)

Synthèse des résultats sur la thématique du développement personnel

L'exercice de l'engagement en tant qu'élus laisse supposer la nécessité d'acquérir ou renforcer un certain nombre de compétences techniques et qualités humaines, afin de mener à bien les missions et honorer les responsabilités qu'un poste incombe.

Les réponses mettent en lumière que l'engagement a effectivement un impact sur le développement personnel à la très grande majorité (96%), parmi laquelle un très grand nombre (91%) pense que cet impact est positif.

94,6% ont eu le sentiment d'acquérir de nouvelles compétences et/ou d'en renforcer. (exemple : communication, organisation, éloquence, travail en équipe...)

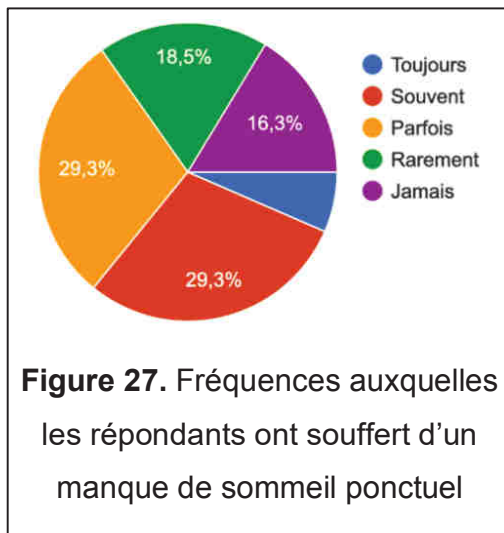
De manière générale, la quasi-totalité des répondants (sauf 1) pensaient que les congrès étudiants avaient contribué de manière relative au développement de nouvelles compétences et/ou renforcement d'autres et notamment en faveur des congrès UNECD (62 réponses sur les 69 récoltées quant aux congrès contributeurs).

L'EE impacte également les qualités humaines des étudiants engagés, 90,9% pensaient en avoir acquises de nouvelles et 67% s'accordaient à dire que l'EE leur avait permis de surmonter d'anciens défauts. (exemple : confiance en soi, relationnel, altruisme, patience...)

Néanmoins, 28,4% pensaient tout de même que l'EE leur avait fait développer ou renforcer des défauts. (exemple : le goût pour la fête, être borné, travailler seul...)

2.4.6 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique de la santé

- **L'engagement impact la qualité du sommeil de l'étudiant :**

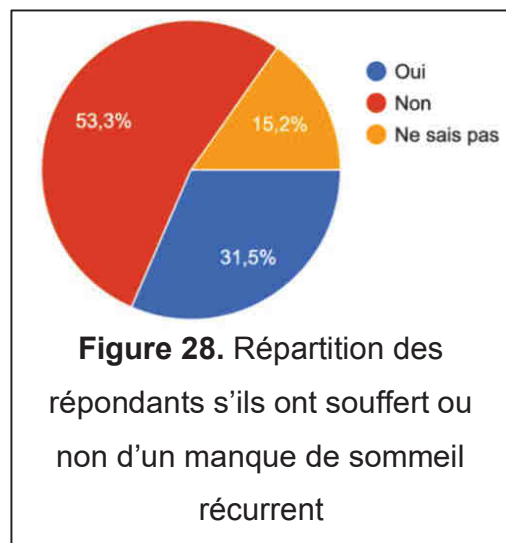


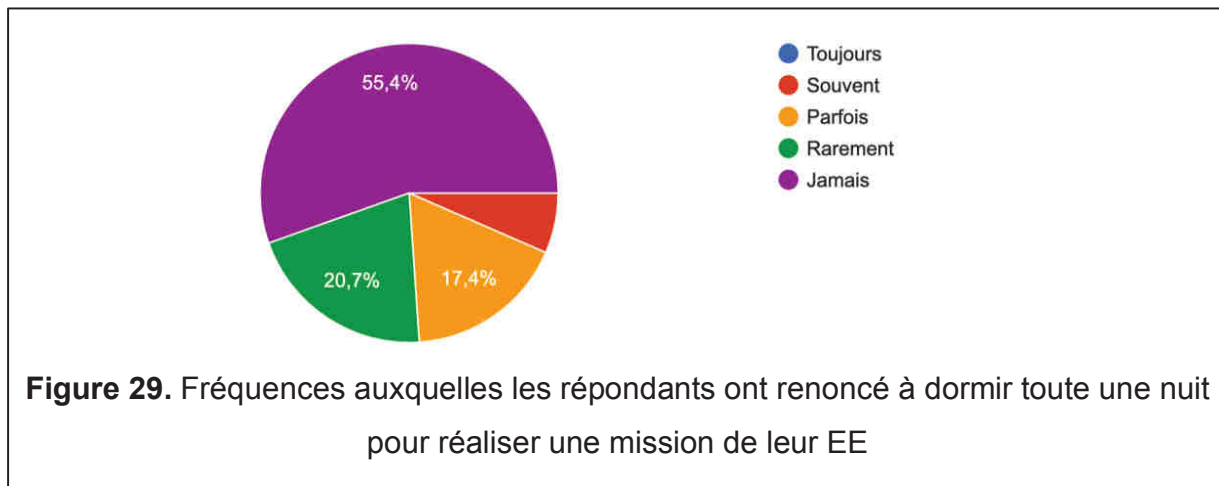
83,7% des répondants pensaient avoir souffert d'un manque de sommeil ponctuel durant leurs mandats à cause de l'EE. Parmi eux, **27** étudiants pensaient en avoir souffert "souvent" et **6** pensaient en avoir "toujours" souffert.

Les profils de ces **6** répondants sont variés, allant de l'étudiant n'ayant exercé qu'un seul mandat en tant qu'élU UFR, à l'étudiant ayant cumulé plusieurs mandats à différentes échelles.

31,5% des répondants pensaient avoir souffert d'un manque de sommeil récurrent durant leur engagement.

Parmi eux, la majorité (**79,3%**) a cumulé des mandats à hautes responsabilités. Néanmoins, **18%** des étudiants exerçant leur EE uniquement dans leurs associations locale (hors postes de président et/ou trésorier) en ont souffert également.





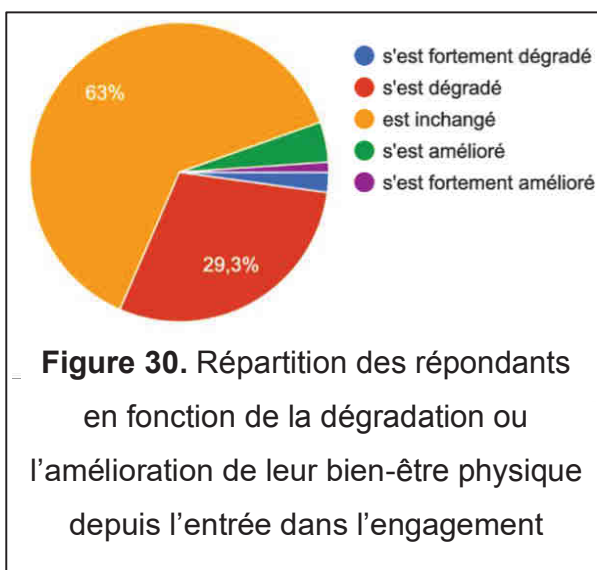
Nous remarquons **44,6%** des étudiants exprimaient avoir déjà renoncé à dormir durant toute une nuit afin de réaliser une mission de leur EE dont **6,5%** “souvent”.

Parmi ces 6 étudiants :

- **3** n’ont exercé que des mandats au niveau de leurs associations locale (hors postes de président et/ou trésorier)
- **3** ont exercé à des postes à hautes responsabilités ou cumulé plusieurs mandats

Néanmoins, **55,4%** des répondants n’ont jamais eu recours à une “nuit blanche” afin de réaliser une mission de leur engagement étudiant.

• **L’engagement impact le bien-être physique de l’étudiant :**



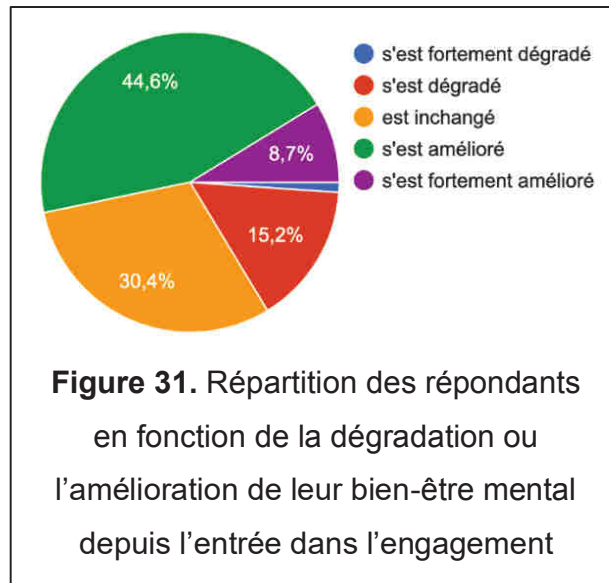
Nous observons que **63%** des répondants pensaient que leur bien-être physique était resté inchangé durant leur EE.

Néanmoins **31,5%** ont répondu considérer que leur bien-être physique s’était dégradé durant leur engagement, et parmi eux une majorité (**82,8%**) pensaient que leur EE avait pu en être la cause. **22** étudiants lui incombaient la faute partiellement, et **2** totalement.

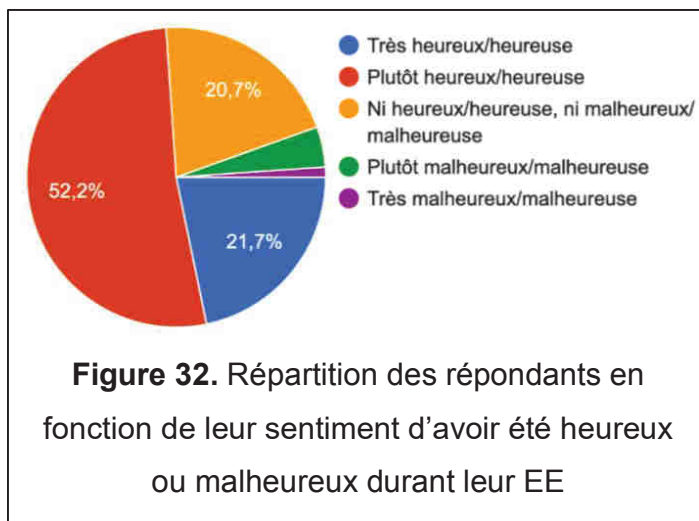
- **L'engagement impacte le bien-être mental de l'étudiant :**

Un peu plus de la moitié des répondants (**53,3%**) considéraient que leur bien-être mental s'était amélioré durant leur engagement de manière générale, et plus précisément, **8,7%** considéraient même qu'il s'était fortement amélioré.

Parmi eux, **93,9%** considéraient que leur EE en avait été la raison (**7** "fortement", **39** "partiellement").



16,3% des étudiants ont tout de même répondu que leur bien-être mental s'était dégradé durant leur engagement (**1** étudiant considérait même que son bien-être mental s'était fortement dégradé). Les deux tiers d'entre eux (**68,8%**) pensaient que leur EE avait joué partiellement un rôle dans cette dégradation, et **1** personne pensait que son EE avait eu un impact total sur la dégradation de son bien-être mental.

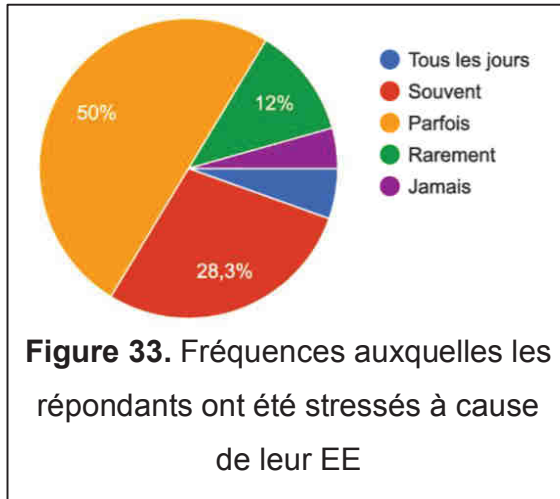


73,9% d'étudiants estimaient avoir été heureux durant leur engagement, et **29,4%** d'entre eux estimaient même avoir été très heureux.

Parmi ces 68 étudiants ayant été heureux : **59** (86,8%) pensaient que leur engagement y avait contribué, **2** (2,9%) ne pensaient pas que leur engagement ait pu y contribuer, **7** (10,3%) ne savaient pas.

5 étudiants (**5,4%** de tous les étudiants interrogés) estimaient néanmoins avoir été malheureux durant leur EE. Parmi eux : **3** pensaient que l'EE en avait été la cause, **1** pensait le contraire, **1** ne savait pas.

- **L'engagement est facteur de stress :**



Seulement **4** personnes (**4,3%**) témoignaient n'avoir "jamais" vécu de stress en raison de leur engagement.

28,3% des répondants témoignaient avoir été stressés "souvent", et **5,4%** personnes témoignaient avoir "toujours" été stressés en raison de leur EE.

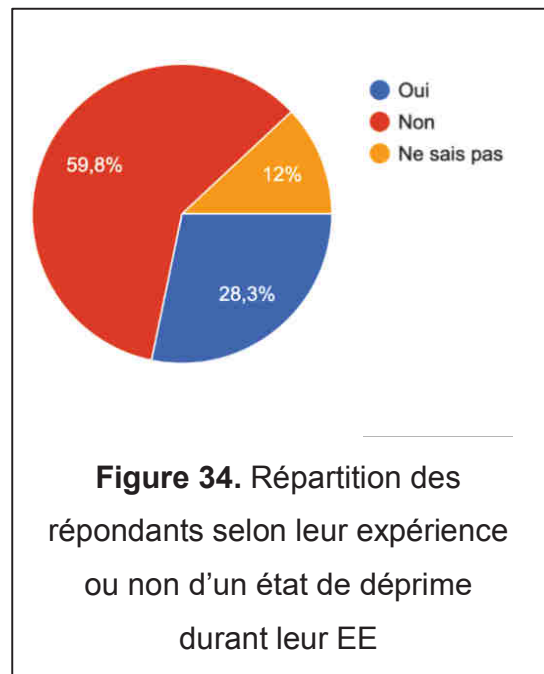
- **L'engagement est facteur de déprime :**

28,3% des répondants ont répondu avoir été déprimés durant la période de leur engagement et parmi eux :

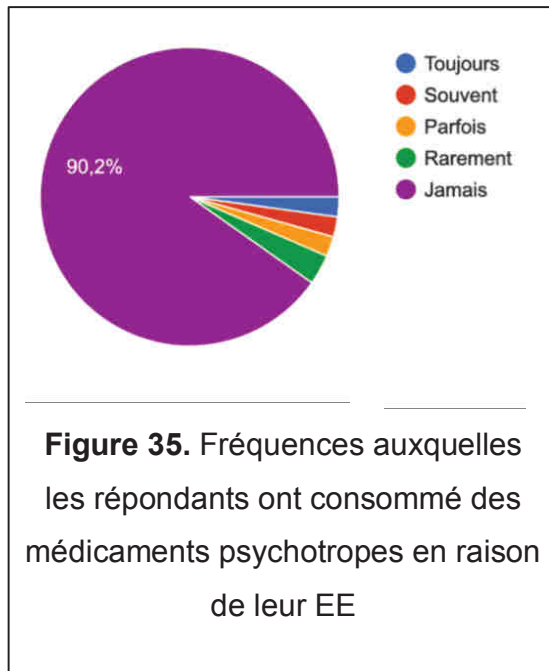
- **57,7%** pensaient l'EE en était la cause
- **23%** pensaient que leur déprime n'était pas liée à l'engagement
- **19,3%** ne savaient pas.

Parmi les **15** étudiants ayant été déprimés et pensant que leur EE en avait été la cause : **4** ont consulté un professionnel de santé et **3** ont été diagnostiqués d'un état dépressif caractérisé.

Un étudiant ne sachant pas si l'EE pouvait être la cause de son état de déprime a également été diagnostiqué d'un état dépressif caractérisé.



- **Consommation de médicaments psychotropes, alcool et stupéfiants :**



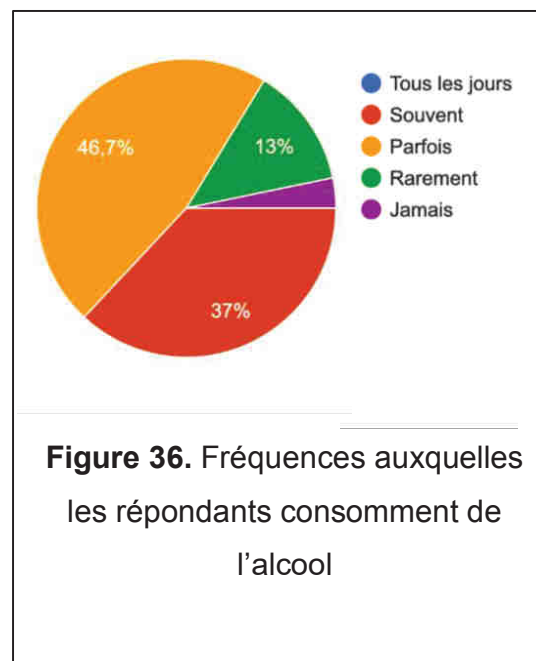
9 étudiants (9,8%) témoignaient avoir déjà consommé des médicaments psychotropes durant leur mandat, à cause de leur engagement.

3 d'entre eux témoignaient en avoir consommé alors qu'ils ne pensaient pas avoir été déprimés durant leur EE.

Parmi les 4 étudiants ayant été diagnostiqués d'un état dépressif caractérisé : 2 témoignaient avoir "toujours" consommé des médicaments psychotropes, 1 "souvent", 1 "rarement".

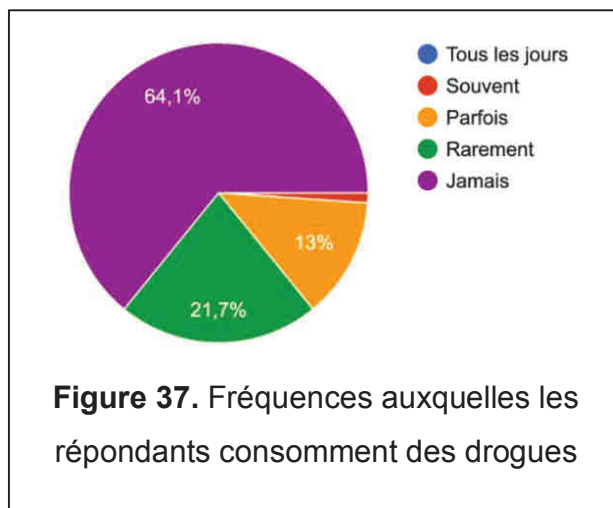
Parmi les d'étudiants ayant répondu consommer de l'alcool et ayant vu leur consommation augmenter pendant leur engagement, 75,6% pensaient que leur EE avait pu en être la cause, 14,6% pensaient qu'il n'y avait pas de lien et les autres ne savaient pas. Ces étudiants ont tous répondu consommer "parfois" ou "souvent" de l'alcool.

Parmi les 6 étudiants ayant vu leur consommation d'alcool diminuer pendant leur engagement, 4 pensent que leur EE a pu en être la raison.



Parmi les 34 étudiants ayant répondu consommer "souvent" de l'alcool :

- **17,6%** pensaient que leur consommation avait fortement augmenté et que leur EE en avait été la cause
- **35,3%** pensaient que leur consommation avait légèrement augmenté et que leur EE en avait été la cause
- **1** seul étudiant pensait que sa consommation avait légèrement diminué grâce à son EE
- Les autres n'émettaient pas de lien entre l'évolution de leur consommation et leur engagement, ou ne savaient pas, ou n'avaient pas répondu à la question sur l'évolution de la consommation.

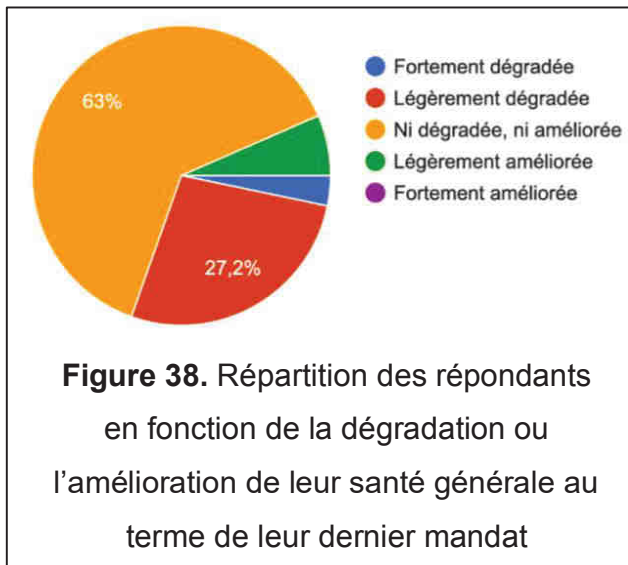


Parmi les 33 étudiants ayant répondu avoir consommé de la drogue durant leur engagement (**35,9%** du total de répondants), une grande majorité a répondu en consommer "rarement" ou "parfois".

64,1% de la totalité des répondants ont tout de même répondu n'avoir jamais consommé de drogues durant leur EE.

- **1** personne pensait que sa consommation avait un lien avec son engagement sans avoir répondu à propos de l'évolution de sa consommation
- **1** personne pensait que sa consommation avait légèrement augmenté en lien avec son EE
- **1** personne pensait que sa consommation avait fortement diminué en lien avec son EE
- **65,6%** pensaient que leur consommation n'avait pas changé au cours de leur EE, comprenant une quasi-totalité de "faibles" consommateurs (**20** consommateurs de drogues sur 21 aux fréquences "parfois" ou "rarement")

- **La santé générale au terme de l'engagement :**



- **30,5%** des étudiants ont répondu que leur santé générale au terme de leurs derniers mandats s'était dégradée avec pour **10,7%** d'entre eux une forte dégradation.

- **63%** pensaient que leur santé générale ne s'était ni dégradée, ni améliorée

- Aucun étudiant ne pensait que sa santé générale s'était fortement améliorée durant son engagement

Malgré tout, **6,5%** d'étudiants pensaient tout de même que leur santé générale s'était légèrement améliorée au terme de leurs mandats.

Synthèse des résultats sur la thématique de la santé

Les répondants témoignaient avoir déjà souffert d'un manque de sommeil ponctuel (83,7% dont 27% "souvent") ou récurrent (31,5% dont 79,3% d'étudiants à hautes responsabilités) à cause de leur engagement.

Par ailleurs, presque la moitié des étudiants (44,6%) exprimaient avoir déjà renoncé à dormir durant toute une nuit afin de réaliser une mission de leur EE dont 6,5% "souvent".

Près des deux tiers des étudiants (63%) estimaient que leur bien-être physique n'avait pas changé depuis le début de leur EE. Si le bien-être physique était impacté, il s'était dégradé dans 85,3% des cas et ce très largement (82,5%) à cause de l'EE.

En revanche, la moitié des étudiants (53,3%) estimaient que leur bien-être mental s'était amélioré et ce très largement (93,9%) grâce à l'EE. Nous notons tout de même

16,3% des étudiants dont la santé mentale s'est dégradée depuis le début de leur engagement, et 80% d'entre eux le tiennent pour responsable.

L'engagement était la cause d'un stress ressenti par la quasi-totalité des étudiants (95,7%). Il pouvait être ponctuel ou récurrent, 28,3% étaient souvent stressés, et 5,4% se sont sentis stressés "tous les jours" à cause de leur EE.

15 étudiants (16,3%) témoignaient également que leur EE était responsable de leur déprime. Parmi eux quatre ont consulté un professionnel de santé et trois ont été diagnostiqués dans un état dépressif caractérisé.

En outre, 9,8% des répondants ont également affirmé consommer des médicaments psychotropes (anxiolytiques, hypnotiques ou antidépresseurs) durant leur mandat à cause de l'EE.

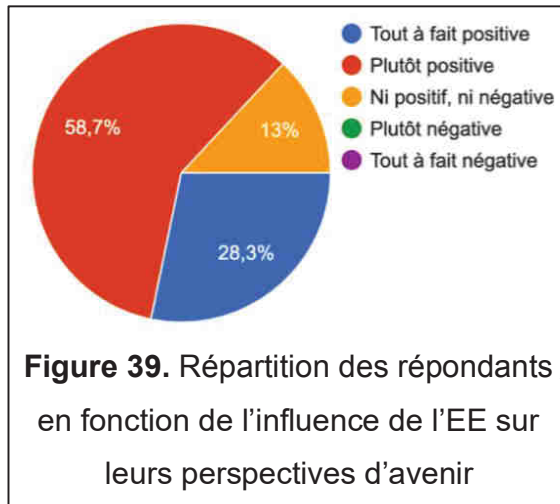
Nous pouvions nous demander si l'EE s'accompagnait d'une consommation d'alcool ou de produits stupéfiants. Un tiers (33,7%) des répondants ont vu leur consommation d'alcool augmenter durant leur engagement et à cause de celui-ci. 21,7% des étudiants ayant répondu consommer "souvent de l'alcool", l'imputait à leur EE. Un tiers des étudiants (35,9%) témoignaient avoir consommé de la drogue durant leur EE (majoritairement "parfois" ou "rarement", 1 seul étudiant "souvent"). Parmi eux, un seul étudiant a vu sa consommation augmenter (légèrement) et ce à cause de l'EE et un seul l'a vu diminuer (fortement) grâce à l'EE.

64,1% des étudiants estimaient avoir été heureux durant leur EE, grâce à ce dernier. Cependant, 3,2% estimaient tout de même que leur EE les avait rendus malheureux.

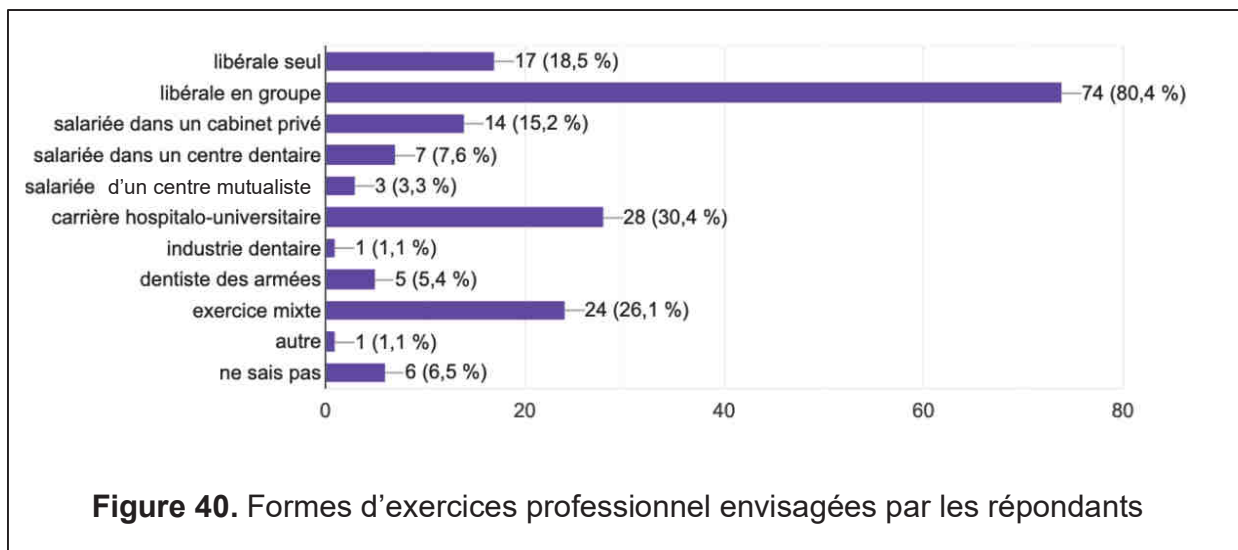
Concernant l'appréciation de leur santé générale au terme de leur(s) mandat(s), près des deux tiers (63%) des étudiants estimaient qu'elle était inchangée au terme de leur mandat. Si elle avait été impactée, elle s'était majoritairement dégradée (82,4%).

2.4.7 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la thématique des perspectives d'avenir

- **L'influence de l'engagement sur les perspectives d'avenir professionnel :**



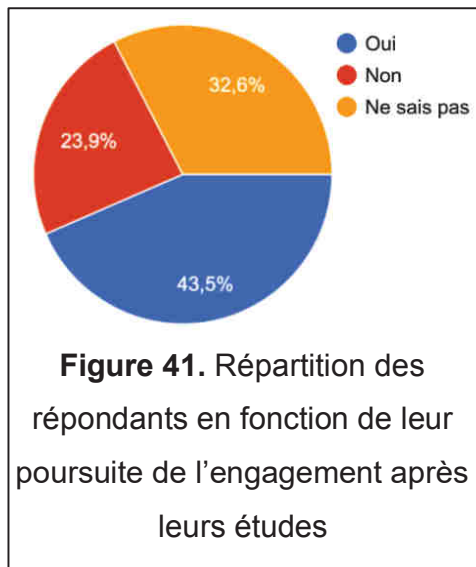
Aucun étudiant ne pensait que son engagement pouvait exercer une influence négative sur ses perspectives d'avenir. Au contraire, **28,3%** pensaient que l'influence avait été tout à fait positive, et **58,7%** pensaient que l'influence avait été plutôt positive. Le reste des répondants (**13%**) pensaient que leur engagement n'avait pas eu d'influence sur leurs perspectives d'avenir.



- **80,4%** souhaitent avoir au moins un exercice professionnel de manière libérale en groupe, et parmi eux près d'un tiers (**32,4%**) a répondu ne souhaiter que ce type d'exercice.
- Seulement **18,5%** des étudiants ont exprimé souhaiter un exercice libéral seul
- **30,4%** souhaitent exercer leur profession lors d'une carrière hospitalo-universitaire, presque unanimement (**92,9%**) couplé à un exercice libéral en

groupe, à un exercice mixte ou à un exercice libéral seul, mais 2 étudiants ont tout de même répondu souhaiter uniquement une carrière hospitalo-universitaire.

- **L'influence de l'EE sur les perspectives d'avenir de l'engagement :**



23,9% des répondants ne pensaient pas continuer leur engagement après le terme de leurs études, 32,6% ne le savaient pas mais 43,5% pensaient continuer.

Parmi ces derniers, un peu plus du tiers (35%) pensaient continuer leur engagement directement après leurs études, tandis que les deux tiers restants pensaient continuer leur engagement citoyen mais plus tard.

Nous observons des préférences quant à l'avenir de l'engagement, classées dans l'ordre décroissant :

- Association en rapport avec le domaine médical (20 répondants)
- Enseignement (19 répondants)
- Syndicat de la profession (11 répondants)
- Ne sais pas (12 répondants)
- Association sans rapport avec le domaine médical (11 répondants)
- Instance ordinale (9 répondants)
- Politique (8 répondants)

Synthèse des résultats sur la thématique des perspectives d'avenir

87% des répondants estimaient que l'engagement avait exercé une influence positive sur leurs perspectives d'avenir et aucun n'a estimé qu'il puisse exercer une influence négative.

Nous avons pu déceler au sein de réponses aux questions ouvertes du reste du questionnaire des commentaires confirmant cette tendance. En effet, certains étudiants témoignaient des opportunités que l'engagement leur avait offert de partir à la rencontre des acteurs gravitant dans l'univers de la dentisterie, à savoir : les instances professionnelles, syndicats, partenaires commerciaux. Certains ont également pu ouvrir les yeux sur le fonctionnement des services de médecine et chirurgie bucco-dentaire des hôpitaux universitaires et de la carrière hospitalo-universitaire.

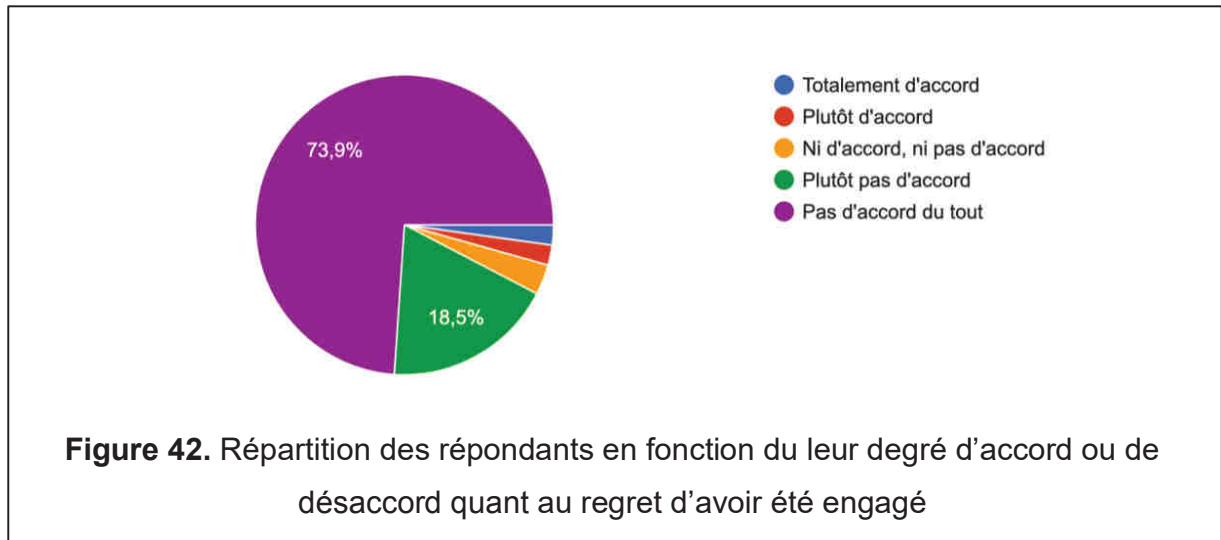
Plus largement, les étudiants ont pu, par le biais des congrès étudiants (et notamment UNECD), assister à des Assemblées Générales, participer à des formations, échanger avec les autres étudiants, sur des sujets d'avenir professionnel, et prendre connaissance de ses différentes formes.

Concernant l'avenir de l'engagement de l'étudiant (engagement citoyen), 40 répondants (43,5%) pensaient le continuer après leurs études, que ce soit directement après leur terme (14 étudiants) ou plus tard (26 étudiants).

Cet engagement citoyen se manifesterait par ordre préférentiel décroissant au sein : d'associations en rapport avec le domaine médical, de l'enseignement, des syndicats de la profession, d'associations sans rapport avec le domaine médical, des instances ordinales, des instances politiques.

2.4.8 Résultats de l'analyse du questionnaire d'enquête sur la section de clôture de l'enquête et commentaires

- **L'engagement, une expérience de vie que l'on ne regrette pas :**



Devant l'affirmation "**Je regrette d'avoir entrepris l'Engagement Étudiant**" :

- **2** étudiants ont répondu être totalement d'accord avec cette affirmation
- **2** ont répondu être plutôt d'accord
- **3** n'étaient ni d'accord ni pas d'accord
- mais **85** ont tout de même répondu ne pas être d'accord avec cette affirmation, dont **68** (soit **73,9%** des répondants) n'étant pas d'accord du tout avec cette affirmation

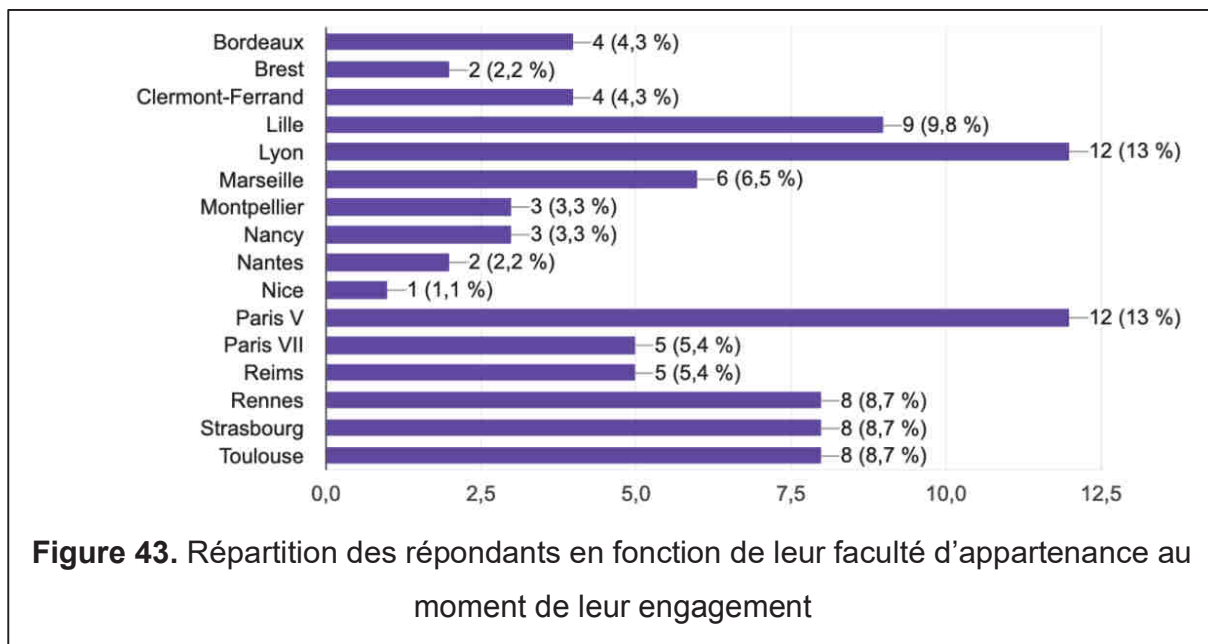
Synthèse des résultats sur la section de clôture de l'enquête et commentaires

Une grande majorité (92%) des étudiants ont répondu ne pas regretter d'avoir entrepris leur engagement étudiant, mais deux regrettent tout de même totalement leur engagement, et deux autres en partie.

2.5 DISCUSSION

2.5.1 Discussion sur la méthodologie

2.5.1.1 L'échantillon



L'intérêt probable de la population cible pour l'objet de l'étude nous laissait supposer qu'une proportion très élevée d'étudiants engagés répondrait à l'enquête. C'est pourquoi nous n'avons pas recouru à des méthodes d'échantillonnage standardisées mais favorisé une méthode non-probabiliste basée sur le volontariat. 92 réponses correspondaient à 57,5% du nombre de répondants minimum pouvant être inclus que nous avons estimé (à savoir : 10 étudiants engagés par faculté). Néanmoins, le taux de réponses a été relativement faible par rapport à nos espérances et très inégal en fonction des facultés dans lesquelles a été transmis le questionnaire.

Néanmoins, les données récoltées quant au profil des répondants a révélé une richesse de ces derniers, allant de l'étudiant engagé uniquement dans son association locale (hors poste de président et/ou trésorier), à l'étudiant en fonction au niveau national, international, ou cumulant plusieurs mandats.

Concernant les critères d'inclusion, il aurait pu être judicieux de préciser que les étudiants ayant exercé un mandat au CNESER et au CNOUS étaient inclus, préciser que les élus internationaux étaient les élus de l'IADS, et l'EDSA et poser la question du nombre de mandats exercés à ces postes, comme l'a fait remarquer l'un des répondants au terme du questionnaire dans la section "Pour finir". L'inclusion des étudiants ayant été engagés dans les tutorats pourrait être discutable.

Tout cela nous amène à nous poser la question de la représentativité du groupe de répondants, en comparaison à la population d'étudiants en chirurgie dentaire de France engagés en tant qu'élus (cf. critères d'inclusions). Ce questionnement pourrait illustrer un biais de sélection dans notre étude.

Ce biais de sélection pourrait s'expliquer par :

- la longueur du questionnaire, le rendant peu attractif
- la méthode de distribution du questionnaire (détaillé ci-après)
- le manque d'intérêt des étudiants engagés pour la problématique soulevée : soit par un désintérêt naturel ou en raison d'une mauvaise présentation de l'étude par l'investigateur
- la crise de la COVID-19 et notamment la période de confinement national pendant laquelle a été lancée l'enquête et qui a pu perturber l'activité de certaines associations et notamment celle de leurs réseaux de communication.

2.5.1.2 Le questionnaire

Notre volonté d'obtenir un aperçu général de l'impact de l'engagement sur différents aspects de la vie de l'étudiant engagé nous a amené à l'élaboration d'un questionnaire riche en thématiques et en questions. L'exécution d'un pré-test nous a permis de vérifier la pertinence et la compréhension de nos questions, aboutissant à la suppression et à la reformulation de certaines d'entre elles.

Cette richesse nous a apporté son lot d'avantages et d'inconvénients. Le nombre de questions augmentait le niveau de détail des réponses collectées, nous permettant

d'émettre un certain nombre d'hypothèses quant aux caractéristiques d'un étudiant engagé. En contrepartie, le questionnaire s'est révélé long à compléter ; une dizaine de minutes minimum, qui est la limite pour H. FENNETEAU⁽⁵⁴⁾ lorsque l'on peut douter de la motivation des répondants ou de leur intérêt. Cette longueur pouvait entraîner une lassitude du répondant ou pire, un abandon (réponse partielle) ou une non-réponse. Dans le premier cas, nous pouvions craindre une perte de concentration ou d'intérêt, éventuellement une fatigue du répondant entraînant des réponses biaisées, et dans les autres cas, une réduction du nombre de données collectées.

Le regroupement des questions en thématiques permettait une meilleure cohérence du questionnaire pour en faciliter la lecture et la compréhension afin d'augmenter la compliance du répondant. Leur succession aspirait à être intrusive progressivement, jusqu'à atteindre les questions les plus sensibles (thématique de la santé) pour aborder à nouveau des sujets plus légers et avec des questions plus simples (thématique des perspectives d'avenir et informations personnelles).

L'ordre des questions a également été fondamental dans le processus de compliance. Démarrer le questionnaire par une question ouverte avait pour but de sensibiliser le répondant sur l'opportunité que l'enquête lui offrait de lui donner librement la parole⁽⁵⁴⁾, mais lui demandait un premier effort de réflexion et de concentration qu'il risquait ne pas avoir dès le début.⁽⁵⁴⁾

Un rappel de l'anonymisation des réponses a été placé en introduction du questionnaire et en titre de la thématique des informations personnelles, afin de garantir la sécurité du répondant⁽⁵⁵⁾. Les questions signalétiques en fin de questionnaire avaient pour effet d'augmenter le sentiment d'anonymat et de confiance (sécurité)⁽⁵⁴⁾ pendant l'exécution du questionnaire en plus de permettre de l'achever sur des questions "faciles" (comme énoncé plus haut).

Il aurait pu être expliqué que les informations recueillies ne seraient pas traitées de manières individuelles afin de favoriser encore davantage la confiance⁽⁵⁵⁾.

La majorité des questions étaient des questions d'opinions et certaines questions, factuelles par essence, devenaient d'opinion en raison du choix de réponses proposé. Nous pouvons citer à titre d'exemple : "L'EE a-t-il déjà été une priorité par rapport à une ou des activités extra-universitaires ?". Les réponses proposées témoignaient de la fréquence de priorisation (toujours, souvent, parfois, rarement, jamais). La signification de ces modalités pouvait varier d'un répondant à un autre. Une réponse numérique ou par tranches aurait pu objectiver les données et les préciser. ⁽⁵⁴⁾

Le reste des questions ouvertes (toutes facultatives) permettait aux répondants de nuancer leurs propos ou de les justifier⁽⁵⁵⁾, voire de les compléter, dans la mesure où le choix de réponses proposées ne leur permettait pas d'illustrer convenablement leur pensée. Elles nous permettaient de les remettre dans un contexte social subjectif, parfois même d'en exclure certaines qui trahissaient une incompréhension de la question.

La plupart des questions portait sur des usages ou des pratiques s'étalant sur l'ensemble de l'engagement de l'étudiant (pouvant couvrir plusieurs années), nos résultats pouvaient craindre un important biais de mémorisation. Il aurait pu être plus précis de limiter les réponses au dernier mandat exercé ou aux quatre dernières semaines d'exercice en n'incluant que les étudiants encore engagés.

Nous avons pu observer que certaines questions, pourtant conditionnelles, avaient été complétées par des répondants n'ayant pas remplis les conditions à la question précédente. Nous pouvons nous demander si les répondants avaient compris ou non le caractère conditionnel de la question, si les répondants avaient été attentifs ou non (ce qui pourrait être problématique pour l'interprétation de la suite des réponses collectées). Il aurait pu être judicieux de notre part, à l'aide de *Google Formulaire*, de mettre en place un envoi à une nouvelle page (*paging*) en fonction de la réponse cochée, empêchant ainsi cet évènement. Néanmoins, nous avons préféré opter pour une facilité de lecture par défilement (*scrolling*) qui montre des résultats voisins pour ce qui concerne les taux de réponses et d'abandon⁽⁵⁶⁾.

2.5.1.3 Les influences

Bien que quelques-unes de nos questions aient été inspirées de questionnaires existants, nombre d'autres auraient également pu en bénéficier. Notre volonté était de produire un questionnaire dont les questions adoptaient des formulations et des modalités de réponses similaires dans un souci de cohérence et d'aisance pour le répondant. La multiplication de sources aurait conduit à des formulations différentes et des modalités de réponses différentes.

2.5.1.4 Le déroulement de l'enquête

Nous énoncions précédemment que le biais de sélection pouvait s'expliquer en partie par la méthode de distribution du questionnaire.

En effet, la *mailing list* employée regroupe obligatoirement les présidents, délégués UNECD et élus UFR de chaque association locale et UFR, mais rarement le reste des étudiants engagés au sein de ces associations. Nous comptons sur le rôle de transmission des délégués UNECD pour diffuser le questionnaire auprès de leurs collègues associatifs via leurs réseaux privilégiés. Il se pourrait que ces derniers puissent être mis en cause dans une mauvaise transmission de l'enquête.

Nous avons ensuite utilisé le répertoire partagé des associations pour envoyer un mail à l'adresse personnelle de chaque étudiant engagé. Nous avons obtenu des réponses traduisant l'obsolescence du répertoire de certaines villes. N'ayant pas toujours été mis à jour, ces documents ne nous ont pas permis de contacter directement les étudiants intéressés. Il aurait pu être judicieux d'employer les services de scolarités volontaires pour distribuer les questionnaires.

La temporalité pourrait également être un facteur de ce biais de sélection. Nous pensions que le confinement national de l'épidémie de la COVID-19 favoriserait la mobilisation des étudiants à répondre au questionnaire, ces derniers n'ayant plus d'obligations universitaires et leurs activités de loisirs étant limitées. Néanmoins, l'on peut se demander si au contraire, la diminution des activités des associations (organisation

d'évènements, rencontres etc.) n'a pas affecté l'intérêt des étudiants. Il est aussi probable que le simple contexte épidémique ait pu faire de l'ombre au questionnaire.

2.5.2 Discussion sur les résultats

2.5.2.1 Thématique des motivations personnelles

Nous aurions pu nous inspirer de questionnaires déjà existants sur cette thématique et permettre une réponse à choix multiples avec une option "autres, à préciser", néanmoins nous souhaitons laisser la spontanéité s'exprimer et éviter de perdre des informations potentiellement "inattendues" via une question ouverte et les biais de suggestions.

Les résultats obtenus dans notre étude concordent en partie avec ceux du Dr. Pierre CAHEN.⁽²⁾

Bien que ce dernier, à l'issue de ses 13 entretiens, n'avait dégagé que 4 grandes catégories de motivations (camaraderie/fraternité, curiosité, solidarité, représentation), son hypothèse de départ, à savoir que "les motivations d'engagement seraient propres à chaque étudiant", ne se confirme ici que partiellement. Nous remarquons bien que malgré un panel de 10 catégories de motivations différentes, plusieurs sont partagées par plus de 20% des répondants.

Néanmoins, l'esprit de "camaraderie" exprimé dans la thèse du Dr. CAHEN, n'a pas été témoigné de la même manière. Les répondants affichent ici leur volonté de créer de nouveaux liens d'amitiés, de rencontrer de nouvelles personnes et d'appartenir à un groupe, alors que dans la réponse à l'entretien du Dr. CAHEN, l'étudiant exprimait s'engager afin de suivre des amis aux affinités antérieures à l'engagement.

En confrontant nos résultats à ceux obtenus dans d'autres enquêtes portant sur les motivations à l'engagement, nous remarquons que la majorité des motivations exprimées se retrouvent dans ces différentes études (dans l'ordre de fréquence croissant dans notre étude : sociales, solidaires, développement personnel/apprentissage,

progrès, etc.). La fréquence d'expression des motivations pouvait différer légèrement, avec un accent sur la défense d'une cause ou des valeurs (en 6ème position dans nos résultats) dans l'étude de S. COTTIN-MARX et G. GABALDA auprès de jeunes (15-35 ans) engagés associativement sur les territoires de Saint-Germain en Laye et Fouquereux en 2019⁽⁵⁷⁾ ainsi que dans l'enquête réalisée par S. HENIN *et al.* en 2011 auprès de jeunes (15-25 ans) engagés associativement en Poitou-Charentes⁽⁵⁸⁾.

Nous remarquons en outre que dans notre étude se dégageait la motivation du devoir de rendre à leurs pairs ce qui leur avait été donné, aspect qui n'avait pas été proposé dans les schémas de réponses des trois études citées en début de paragraphe.

Nous avons également remarqué que dans l'étude de S. COTTIN-MARX et G. GABALDA⁽⁵⁷⁾, 2% de leurs répondants avaient témoigné s'être engagés afin d'obtenir une rémunération, tout comme dans notre étude (2%).

Il pourrait être intéressant d'étudier également les facteurs favorisant l'entrée dans l'engagement, tels qu'étudiés dans l'étude de C. BAZIN et J. MALET en 2008⁽⁵⁹⁾, bien que la frontière entre facteurs favorisants et motivations puisse parfois être mince.

2.5.2.2 Thématique du temps consacré à l'engagement

Il est à noter que nous ne pouvons pas classer les activités de loisirs écartées au profit de l'EE par ordre de priorisation par les répondants, car certaines de ces activités pouvaient tout simplement ne pas être pratiquées du tout par l'étudiant, antérieurement ou pendant l'engagement. Cette question nous permet seulement d'observer à quelles activités de temps libre les étudiants étaient prêts à renoncer au profit de leur engagement. Dans une enquête de l'UNECD sur le bien-être étudiant réalisée en 2018⁽⁶⁰⁾ auprès de 3146 étudiants en chirurgie dentaire de France, 63,4% considéraient avoir dû arrêter ou diminuer leurs activités extrascolaires à cause de leurs études. En ajoutant le temps consacré à l'EE par les étudiants engagés, les résultats obtenus dans notre étude ne sont donc pas surprenants.

Certains répondants, à la question “L’EE a-t-il déjà été une priorité par rapport à une autre activité universitaire que celles citées précédemment ?”, ont répondu “le temps passé en famille et avec des amis”. Nous pourrions douter de leur compréhension de la question ou penser au contraire que ce qui semblerait comme étant un biais de confusion est en fait pour eux l’opportunité de témoigner d’une dimension importante du renoncement que leur engagement leur a demandé, à savoir l’activité sociale, et qui n’était proposée nulle part dans le questionnaire. Il pourrait être judicieux de s’inspirer, non pas de l’enquête d’emploi du temps de l’INSEE de 1998⁽⁵¹⁾ comme dans notre étude, mais de celle de 2010⁽⁶⁰⁾ comportant davantage d’items et notamment la dimension sociale.

Concernant la priorisation de l’engagement sur la consultation d’un professionnel de santé, la question ne nous permettait pas de connaître le caractère urgent ou non, grave ou non de la consultation médicale qui a été reportée ou tout simplement inenvisagée. Mais même un faible résultat est alarmant.

Cela semble conforter les témoignages perçus par le Dr. Pierre CAHEN dans ses entretiens où le champ lexical de la temporalité employé par les étudiants interrogés se manifestait à l’aide des mots suivants : “chronophage”, “engagement quotidien”, “prend plus de temps” etc. Nos résultats font également écho aux témoignages recueillis auprès des résultats sur cette thématique dans l’étude de S. HENIN *et al.* en 2011 en Poitou-Charentes⁽⁵⁸⁾ citée précédemment.

Les résultats au sein des tableaux croisés semblent montrer que le temps consacré à l’engagement est corrélé au poste exercé, à savoir qu’un poste à plus hautes responsabilités (président ou trésorier) demande plus de temps afin d’être exercé dans les bonnes conditions. Cette tendance s’inscrit également lorsque l’on compare les étudiants engagés uniquement au sein de leur association locale ou ayant un mandat d’élu UFR, aux étudiants ayant exercé au sein de structures représentant davantage d’étudiants (échelle territoriale, nationale...), pour les mêmes raisons que celles citées précédemment.

D'autre part, il semblerait que le cumul de plusieurs mandats soit à l'origine d'une augmentation du temps consacré à l'engagement, ce qui pourrait s'expliquer naturellement par une augmentation du nombre de tâches à accomplir par l'étudiant pour mener à bien ses missions.

Les résultats aux questions concernant les fréquences de priorisation de l'engagement sur les activités universitaires semblent également pouvoir être différenciées en fonction du type ou du nombre de mandats exercés (comme la priorisation de l'EE sur la présence en TP augmentant avec le cumul de mandats ou la responsabilité engagée).

Néanmoins, ces questions pouvaient amener un biais de désirabilité sociale. En effet, les étudiants auraient pu souhaiter ne pas ternir leur propre image ou celle de leur engagement. S'agissant de la priorisation des activités universitaires ou de l'EE, la norme idéale de la population étudiante générale aurait été une priorisation des activités universitaires sur celle de l'engagement. Ainsi, la fréquence de priorisation de l'EE sur des activités à caractère obligatoire pouvait alors être sous-estimée. L'effet pouvait également être inverse, dans un objectif de valorisation de l'importance de l'engagement et de la nécessité de le prioriser.

Tandis que le Dr. CAHEN jugeait cet absentéisme aux activités universitaires comme étant occasionnel, il semblerait dans notre étude que la fréquence de cet absentéisme soit plus élevée, puisqu'un quart (26,1%) des étudiants ont répondu prioriser souvent leur EE à la présence en cours magistraux.

Il pourrait être intéressant d'essayer de déterminer si l'absentéisme aux activités universitaires était dû à l'engagement ou aux activités elles-mêmes et le désintérêt des étudiants pour ces dernières (en raison de la qualité des présentations, d'un désintérêt pour les sujets abordés etc. comme le montre l'enquête sur le bien-être étudiant (UNECD, 2018)⁽⁵²⁾ qui place la qualité de la formation comme 5^{ème} raison impactant le plus le moral des étudiants à la faculté). Une solution serait de reformuler la question en demandant si leur engagement les a contraints à être absents alors qu'ils auraient aimé assister à l'activité universitaire.

L'emploi des adverbes "toujours", "souvent", "parfois", "rarement", "jamais", comme commenté plus haut, amène également à nous méfier des résultats obtenus en raison du caractère subjectif de ces modalités, substituables par des modalités numériques ou en tranches.

2.5.2.3 Thématique de l'Université

Nous retrouvons, et en proportions significatives, les impacts négatifs évoqués dans les entretiens du Dr. CAHEN concernant l'absentéisme relatif durant les activités universitaires et la diminution du temps alloué aux révisions (voir discussion précédente), les refus d'aménagement d'emploi du temps (37%) et l'interruption des études. Pour ce dernier point, l'hypothèse exprimée par le Dr. CAHEN associant volonté d'interruption des études et postes à niveau élevé de représentation ou cumul de mandats semblent s'illustrer partiellement avec un étudiant remplissant ces critères, l'autre ayant exercé en tant que président et/ou trésorier de l'association locale ainsi qu'élu UFR (n'ayant donc pas un niveau de représentation aussi élevé qu'un élu de fédération territoriale ou national).

Nous retrouvons également les impacts positifs exprimés dans les entretiens, à savoir que l'EE pouvait amener l'étudiant à un virage positif de ses études mais cela ne concernait qu'une proportion moindre de nos répondants (17,4% d'impacts positifs concernant la réussite aux examens théorique et 31,3% concernant la réussite en clinique). Dans notre étude, les répondants considéraient en grande partie que leur EE n'avait pas eu d'impact sur leur réussite théorique (40,2%), pratique (65,2%) ou clinique (56,6%) et s'il avait eu un impact, il était davantage négatif que positif (excepté pour la clinique). Nous trouvons dans la littérature des études aux propos différents. Une enquête de l'Observatoire de la Vie Etudiante de 2013 montrait que les étudiants engagés réussissaient proportionnellement mieux leurs études que les autres étudiants⁽⁶¹⁾, alors qu'une étude de R. GUILLET de 2016 ne permettait pas de conclure à une différence significative⁽⁶²⁾.

L'importance de la relation patient-praticien dans la bonne prise en charge des patients n'est quant à elle plus à démontrer⁽⁶³⁻⁶⁵⁾, et 69,9% des étudiants ont répondu que leur engagement l'a impactée positivement. L'étude bien-être de l'UNECD (2018) exprimait le manque de préparation à cette relation patient-praticien ressenti par les étudiants. La réalisation d'une étude comme celle de Mahtab *et al.* (2016)⁽⁶⁶⁾ pourrait permettre d'évaluer s'il existe une différence ou non dans les compétences de communication entre les étudiants engagés et non engagés.

Il pourrait être intéressant de croiser les résultats obtenus quant à la réussite aux examens théoriques et les fréquences de priorisation de l'EE sur la présence en cours magistraux, le travail personnel demandé par la faculté et le temps alloué aux révisions.

Nous pouvons néanmoins nous demander si nos résultats ne sont pas sujets à des biais d'auto-complaisance, surévaluant l'impact négatif de l'EE sur la réussite des études et permettant ainsi de décharger ses propres échecs (manque d'organisation, désintérêt pour l'apprentissage...) sur un facteur extérieur. Des questions plus précises quant aux causes de cet impact négatif pourraient être intéressantes.

Dans la thèse de 2018⁽²⁾, le recueil des réponses ne témoignait que de l'existence d'un ressenti négatif de la part des enseignants à propos de l'engagement. Or dans notre étude, 44,6% des répondants estimaient que certains enseignants pensaient que leur EE était un moteur à leurs études et 57,6% témoignaient que certains de leurs enseignants les avaient encouragés à continuer leur engagement.

Dans cette même étude, un étudiant n'avait pas pu honorer ses réunions en raison du planning de TP. Nous observons également dans la nôtre que plusieurs étudiants (20,7%) avec des postes à hautes responsabilités se sont vus leur engagement entravé par un non-aménagement d'emploi du temps, voire un refus catégorique. Cela est d'autant plus alarmant que ce questionnaire survient trois ans après le décret du 10 mai 2017 relatif à la reconnaissance de l'engagement des étudiants dans la vie associative,

sociale ou professionnelle⁽⁶⁷⁾ disposant que des aménagements des études devront être proposés aux étudiants fortement investis dans la vie associative⁽⁶⁸⁾ et la circulaire du 7 septembre 2017 qui en précise les applications⁽⁶⁹⁾. Ces aménagements peuvent porter sur l'emploi du temps, les modalités de contrôle des connaissances, la durée du cursus d'études ou peuvent prendre toute autre forme définie par les établissements⁽⁶⁷⁾. Nous pouvons donc nous demander si ces obstacles rencontrés sont discutés entre les étudiants engagés et les responsables d'établissements.

La question se pose également concernant la reconnaissance et la valorisation de l'EE lorsque l'on remarque que 29,3% des répondants ne pouvaient pas obtenir de crédits ECTS à l'issue de leur EE, et 7,6% ne savaient pas si cela était possible ou non. Ne pouvaient-ils pas en obtenir parce que leur poste précisément n'était pas reconnu, ou l'engagement en général ? Alors même que le décret cité précédemment prévoit également l'attribution de crédits ECTS. Ces dispositifs étant définis par la CFVU du conseil académique de l'université, c'est donc auprès de cette instance que les étudiants devront s'adresser.⁽⁶⁸⁾

2.5.2.4 Thématique du développement personnel

Les questions sur la thématique du développement personnel nous permettaient de recueillir le sentiment de l'étudiant engagé quant au développement de compétences ou qualités à l'issue de son engagement, les questions ouvertes offraient des réponses spontanées sans biais de suggestion.

Nous avons opté pour des questions ouvertes limitées à trois compétences et trois qualités. Néanmoins, l'analyse des données récoltées nous a montré que pour beaucoup de répondants la frontière entre compétences et qualités était mince ou floue. Des qualités étant retrouvées dans les réponses sur la question des compétences et inversement. Nous avons donc décidé d'agréger les réponses.

Certains propos étaient expliqués par de longues phrases, ce qui a rendu le post-codage plus approximatif car laissé à l'appréciation de l'enquêteur et sa propre reformulation des réponses recueillies et leur catégorisation.

Nous aurions pu utiliser des référentiels, comme le dictionnaire des compétences du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche de 2011⁽⁷⁰⁾ (en s'appuyant sur les compétences transversales et comportementales décrites) ou encore le portefeuille des compétences du Ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative⁽⁷¹⁾ afin de créer des modalités de réponses pour une question fermée à choix multiples ou ordonnées, mais les variétés d'exercice de l'EE contraignaient à une liste exhaustive de ces compétences qui aurait alourdi le temps de réponse de quelques minutes mais nous aurait permis d'obtenir moins de biais de confusion et d'objectiver davantage les réponses.

L'importance des compétences qu'elles soient transversales, comportementales ou interpersonnelles (certaines compétences pouvant appartenir à plusieurs catégories) dans la bonne prise en charge des patients en chirurgie dentaire est reconnue dans le monde entier⁽⁷²⁻⁷⁴⁾. La littérature à ce propos est riche, et nombre d'auteurs s'accordent à dire que l'apprentissage de ces compétences est lacunaire et doit être davantage développé, intégré dans le cursus de formation et reconnu au sein du diplôme du chirurgien-dentiste⁽⁶⁵⁻⁶⁶⁾. Il semblerait que les compétences que les étudiants pensent avoir acquis durant leur engagement puissent correspondre au moins en partie à ces compétences interpersonnelles nécessaires au bon exercice de leur profession. L'application du décret du 10 mai 2017⁽⁶⁷⁾ cité précédemment et de sa circulaire du 5 octobre 2017⁽⁶⁹⁾, visant à mettre en place "un dispositif de reconnaissance des compétences et aptitudes acquises dans le cadre d'une activité bénévole au sein d'une association"⁽⁶⁸⁾, devrait pouvoir nous permettre de répondre à cette question.

Néanmoins, l'absence de cette reconnaissance dans le cursus de certains étudiants de notre étude nous laisse supposer que soit les étudiants n'étaient pas au courant de cette reconnaissance possible et ne la demandaient pas, soit cette reconnaissance n'était pas mise en application par leurs établissements, soit elle était mise en place mais ces étudiants ne remplissaient pas les critères de validation. Les étudiants pourraient s'inspirer de guides pratiques déjà existants⁽⁷⁵⁾ ou encore de Paris III Sorbonne Nouvelle où, en plus des crédits ECTS alloués pour l'exercice de l'engagement, un portefeuille de compétences est mis en place pour accompagner

l'étudiant ainsi qu'un statut spécifique d'étudiant engagé⁽⁷⁶⁾. Tout ceci pouvant finalement être inscrit dans l'annexe descriptive au diplôme⁽⁶⁸⁾.

Pour finir, les résultats semblent montrer le rôle prépondérant des congrès, et notamment ceux de l'UNECD (67%) dans l'acquisition de nouvelles compétences. Cela peut s'expliquer par l'éventail de formations dispensées par le bureau national de l'UNECD lors de ces congrès (quatre par an) qui ne compte pas moins de 72 formations différentes⁽⁷⁷⁾ et le recrutement annuel de nouveaux formateurs lors des WE2F (Week-end de Formation des Formateurs) organisés en collaboration avec la FAGE.⁽⁷⁸⁾

2.5.2.5 Thématique de la santé

L'engagement dégrade la qualité du sommeil des étudiants qui l'exerce de façon ponctuelle ou récurrente. Il semble que le manque de sommeil ponctuel et la contrainte de devoir passer une nuit blanche (44,6% de réponses positives) ne soit pas spécifique au type de mandats exercés car on le retrouve également chez les étudiants n'ayant eu des mandats qu'au sein de leurs associations locales. Cela peut s'expliquer par la nature même des missions inhérentes à certains postes, comme les étudiants en charge de la gestion des soirées étudiantes, pour lesquelles certains doivent veiller la nuit entière pour s'occuper du vestiaire de l'établissement ou la facturation des tickets d'entrée. Il aurait pu être toutefois préférable de favoriser des modalités de fréquence par tranches à l'utilisation des adverbes de fréquence, trop subjectifs.

En revanche, le manque de sommeil récurrent semble corrélé au cumul de plusieurs mandats et les postes à hautes responsabilités. Cela peut notamment s'expliquer par une charge de travail plus importante pour ces étudiants.

Notre hypothèse était que l'impact de l'EE sur leur santé était négatif, néanmoins concernant le bien-être physique de l'étudiant, les résultats tendent vers un bien-être inchangé (63%) ou dégradé (26%), et concernant le bien-être mental 50% des répondants pensent que leur EE a partiellement joué un rôle dans son amélioration. Lorsque l'on demandait aux étudiants concernant leur santé générale, 63% la pensait

inchangée et 30,5% dégradée. En comparant nos résultats avec l'enquête sur le bien-être étudiant (UNECD, 2018)⁽⁵²⁾, nous remarquons que dans ses résultats :

- un étudiant sur quatre avait dû renoncer à des soins par manque de disponibilité à cause de ses études (les étudiants engagés pouvant en faire partie) contre 20% dans notre étude à cause de l'EE. Nous pouvons nous demander si ces deux facteurs de renoncement aux soins sont susceptibles de s'additionner et mettre en péril encore davantage la santé de l'étudiant engagé ou simplement se confondre. La question se pose également de la proportion d'étudiants engagés dans l'enquête de l'UNECD.

- 14,88% des étudiants affirmaient avoir déjà dû consulter un professionnel de la santé mentale à cause de leurs études, contre 11% dans nos résultats mais 4% l'imputaient à leur EE et pas à leurs études en général

- Près de 3 étudiants sur 4 affirmaient n'avoir jamais eu recours à des stupéfiants ou à des psychotropes pour leurs études. Dans notre étude, 40,2% des étudiants affirmaient consommer des drogues (30,4%) ou des psychotropes (4,3%) ou les deux, ce chiffre bien supérieur aux résultats de l'UNECD peut s'expliquer par l'usage récréatif qui pouvait être fait de ces substances et qui n'appartenait pas aux modalités de réponses dans l'enquête de l'UNECD. Néanmoins la question pourrait se poser de savoir quelles étaient les motivations à la consommation des étudiants engagés.

- Une nette dégradation du bien-être physique et mental était observée alors que le bien-être physique avait tendance à être inchangé dans notre étude et même une amélioration du bien-être mental. Il semblerait donc que l'engagement étudiant favorisait le bien-être étudiant.

Dans l'enquête bien-être de l'UNECD (2018), 38,8% des étudiants ont choisi le mot « stress » comme meilleur qualificatif de leur état d'esprit. La littérature française et internationale confirme que le stress est omniprésent auprès des étudiants en chirurgie dentaire⁽⁷⁹⁻⁸¹⁾. Dans notre étude, l'engagement est également un facteur de stress pour les trois quarts des étudiants et l'on peut se demander si celui-ci vient s'ajouter au stress des études. Cependant, comme énoncé précédemment, à l'inverse des étudiants de l'étude de 2018⁽²⁾, les trois-quarts des étudiants engagés témoignaient d'une amélioration de leur bien-être mental et d'un sentiment d'être heureux durant leur engagement. Nous

pouvons nous demander à quel degré l'engagement peut impacter le ressenti des études (ou si les étudiants les distinguent totalement), et si celui-ci favorise l'apprentissage de la gestion du stress.

Concernant la formulation des questions, des questions sensibles (sur l'état de santé psychologique, la consommation de médicaments stupéfiants, d'alcool, de drogues...) auraient pu bénéficier d'une brève phrase d'introduction afin de déculpabiliser les répondants et éviter les éventuels biais de prévarication⁽⁵⁴⁾. Les questions auraient également pu être posées de manière plus indirecte et avec des expressions moins impliquantes pour limiter la pression ressentie par les étudiants interrogés⁽⁵⁴⁾. Les modalités utilisées dans le patron de réponses (principalement des adverbes de fréquence) auraient également pu être substituées par une échelle de lettres⁽⁵⁵⁾ afin d'améliorer la sincérité des réponses et obtenir une valeur quantifiable.

Trois étudiants témoignaient avoir consommé des médicaments psychotropes alors qu'ils ne pensaient pas avoir été déprimés durant leur EE. Cela peut s'expliquer par l'interprétation du mot "déprimé", ou par la nature du psychotrope qui a été consommé ; les anxiolytiques ou hypnotiques sont prescrits par exemple dans le cadre de troubles de l'anxiété ou d'insomnies et non dans les états de déprime. Il pourrait être judicieux de poser des questions spécifiques aux troubles anxieux comme celles du questionnaire GAD-2 ou GAD-7⁽⁸²⁾.

Malgré tout, il semblerait que la santé de l'étudiant engagé soit fragilisée par son exercice. Manque de sommeil, stress, déprime, augmentation de la consommation d'alcool (à titre récréatif ou non), parfois même état dépressif caractérisé diagnostiqué par un professionnel de santé à la suite duquel des médicaments psychotropes ont pu être prescrits. Il pourrait être intéressant de comparer les étudiants engagés et les étudiants non engagés quant à cette thématique de la santé afin de pouvoir estimer le véritable impact de l'engagement, en s'inspirant par exemple de questionnaires de santé déjà existants (MOS SF-36⁽⁸³⁾, MHI-5⁽⁸⁴⁾, échelle de bien-être mental de Warwick-Edinburgh⁽⁸⁵⁾, PHQ-9⁽⁸⁶⁾, GHQ-12⁽⁸⁴⁾, l'enquête de l'UNECD sur le bien-être étudiant⁽⁵²⁾).

2.5.2.6 Thématique des perspectives d'avenir

Près de la moitié des répondants pensaient poursuivre leur engagement après leurs études. 47,5% d'entre eux (20% de tous les répondants) envisageaient de poursuivre leur engagement sous la forme de l'enseignement et 30,4% envisageaient une carrière hopistalo-universitaire. Cela peut s'expliquer par les compétences que les étudiants pensent avoir acquis durant leur EE (communication, éloquence, organisation, rigueur...), leur expérience en tant que formateurs durant les différentes manifestations associatives ainsi que les connaissances acquises au sujet de l'exercice hospitalo-universitaire, la carrière d'enseignant-chercheur, la promotion de la culture scientifique au sein de ces mêmes évènements et lors de leurs prises de positions politiques à ces sujets.

Il pourrait être intéressant de comparer ces résultats aux étudiants non engagés afin d'observer si l'engagement étudiant est créateur de vocations.

Les résultats obtenus concordent avec ceux recueillis par le Dr. CAHEN lors de ses entretiens. L'ensemble des modalités de poursuite de l'engagement a été envisagé par les étudiants. Concernant les formes de l'exercice professionnel, 80,4% des étudiants souhaiteraient avoir au moins un exercice de groupe dans un cabinet libéral, ce qui conforte également les témoignages du Dr. CAHEN.

Pour pouvoir comparer les perspectives d'exercice professionnel à la pratique actuelle, il aurait été préférable de poser la question sous forme de choix unique avec plus de modalités ou de proposer une question à réponse ordinale.

Enfin, nous pouvons interroger la pertinence de la question concernant l'influence positive ou négative de l'EE sur les perspectives d'avenir. Nos perspectives d'avenir peuvent-elles être influencées négativement ? ce qui expliquerait l'absence de réponse négative à cette question.

2.6 OUVERTURE

Nos résultats peuvent inciter à développer encore davantage l'investigation à l'aide de nouvelles études comparatives. Il nous semble nécessaire de répondre à ces nouvelles interrogations en procédant à des enquêtes ciblées sur chacune des thématiques abordées. Les discussions nous ont déjà permis de suggérer des outils de mesures plus adéquats ayant montré leur efficacité statistique dans la littérature.

Nous pourrions confronter les étudiants engagés et les étudiants non engagés, afin de déterminer s'il existe ou non des différences entre ces deux populations. Nos résultats nous laissent penser qu'une comparaison entre des étudiants engagés ayant eu des exercices différents peut également être pertinente ou en comparant des caractéristiques au début et à la fin de l'engagement.

Nous nous sommes intéressés aux sentiments des enseignants, perçus par les étudiants, or nous pourrions tout à fait envisager de confronter ces résultats à leurs sentiments réels. Nous pourrions également envisager d'étudier plus en détails les moyens mis en œuvre pour adapter la formation à l'exercice de l'engagement dans les UFR d'Odontologie, ainsi que les outils permettant de le faire valoir au sein d'une UE ou non.

Enfin, les commentaires obtenus à certaines questions ouvertes nous suggéraient que la dimension sociale de l'étudiant a fortement été impactée par l'EE. Une étude de l'impact de l'engagement sur la vie sociale, familiale et sentimentale semble de mise.

Autant de pistes à explorer afin de pouvoir encore davantage lever le voile sur ces étudiants au parcours universitaire particulier.

CONCLUSIONS

L'étudiant engagé semble être un étudiant particulier. Bien que déjà reconnu comme tel par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, par certains enseignants, les personnels administratifs ainsi que leurs pairs, les moyens législatifs et techniques mis à disposition de ces étudiants et des établissements qui les forment ne semblent que relativement mis en application pour valoriser ou reconnaître cet engagement.

Pourtant, l'étudiant engagé est un organe vital des universités. Il participe bénévolement à l'épanouissement culturel, social et scientifique de l'ensemble des étudiants. Il milite et participe activement à la vie politique de sa composante, de son université, de sa filière et des étudiants de France en général.

L'engagement, bien que bénévole dans la grande majorité des cas, est pourvoyeur de récompenses précieuses. Il est un catalyseur du développement personnel de l'étudiant, de ses compétences et qualités humaines. Il est également vecteur de bonheur et de bien-être mental au sein d'une population d'étudiants où une large part souffre de mal-être à cause de ses études.

Mais l'engagement ne se pratique pas non plus sans contreparties. Ce dernier peut requérir des sacrifices tels que les temps de loisirs, d'apprentissage, de sociabilité, le bien-être physique et la santé générale de l'étudiant. Cet engagement n'est pas toujours compris par son entourage et certains questionnent le temps et l'énergie qu'il y consacre.

Evidemment, notre étude descriptive ne tend pas à des résultats objectifs. Mais elle s'inscrit comme une pierre supplémentaire d'un édifice encore à bâtir. Elle est un élan vers la réalisation de nouvelles études plus approfondies, dans le but d'éclairer ce que pourraient être les spécificités ou non de l'étudiant engagé et les considérations à lui accorder le cas échéant.

SIGNATURE DES CONCLUSIONS

Thèse en vue du Diplôme d'Etat de Docteur en Chirurgie Dentaire

Nom - prénom de l'impétrant : SCHNEIDER Corentin

Titre de la thèse : ENQUÊTE SUR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT AUPRÈS DES
ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE DE FRANCE :
ORGANISATION ET IMPACTS PERSONNELS


Directeur de thèse : Docteur Damien OFFNER

VU
Strasbourg, le : **11 OCT. 2021**
Le Président du Jury,



Professeur C. TADDEI-GROSS

VU
Strasbourg, le : **11 OCT. 2021**
Le Doyen de la Faculté
de Chirurgie Dentaire de Strasbourg,



Professeur C. TADDEI-GROSS

COMITE D'ETHIQUE

des Facultés de Médecine, d'Odontologie,
de Pharmacie, des Ecoles d'Infirmières, de
Kinésithérapie, de Maïeutique et des Hôpitaux

Strasbourg, le 23 octobre 2020

Dr Offner et Mr Schneider

HUS

Jean SIBILIA
Doyen

Affaire suivie par
Anne-Marie KASPROWICZ
NHC
Tél. : (33) 03 69 55 08 79
Anne-marie.medina@chru-
strasbourg.fr

Référence : CE-2020-174

Chers collègues

Horaires d'ouverture :

- du lundi au vendredi
de 08h00 à 12h00
de 13h00 à 16h00

Le comité d'éthique vous remercie d'avoir soumis l'étude non interventionnelle intitulée
**«Enquête sur l'Engagement Etudiant auprès des étudiants en chirurgie-dentaire
de France : cartographie et impacts personnels».**

Après en avoir délibéré, le comité d'éthique émet un avis favorable à cette étude et
nous restons à votre disposition pour les aspects éthiques et réglementaires.

Pr François Clauss



Faculté de médecine
Secrétariat Général
4, rue Kirschleger
F-67085 Strasbourg Cedex
Tél : (33) 03 68 85 34 98
Fax : (33) 03 68 85 34 24
www-unistra.fr
medecine@adm-ulp.u-strasbg.fr

ANNEXE 2

Question n°1 : “Pouvez-vous exprimer, à l'aide de 3 idées maximums, ce qui a motivé votre entrée dans l'engagement étudiant en tant qu'élue (cf. définition dans l'introduction)”

- Synthèses quantitatives des informations

Nombre de répondants au questionnaire	92
Nombre de répondants à la question	80
Taux de réponse à la question	87%
Nombre de réponses prises en compte	80

Nombre de mots	1020
Nombre de mots différents	346
Nombre de mots sans « mots vides »	530
Nombre de mots différents sans « mots vides »	232
Nombre de « mots vides » dans la liste de « mots vides »	438

- 10 Termes les plus fréquents

Fréq.	Termes	Occurrences et leurs fréquences dans les réponses
34	étudiant	étudiante 12, étudiants 22
18	faire	faire 18, fasse 1
18	rencontrer	rencontre 3, rencontrer 9, rencontres 6
16	aider	aide 3, aider 14
14	vie	vie 15
14	envier	envie 14
13	représenter	représenter 9, représentations 4
11	utile	utile 11
10	faculté	faculté 10
10	partager	partage 6, partager 4

Expressions les plus fréquentes

Expressions à 3 mots	Freq.	Expressions à 4 mots	Freq.
la vie étudiante	6	la vie de la	4
représenter les étudiants	6	vie de la faculté	4
de la faculté	5	avec d'autre étudiants	2
aider les autres	4	ce que j'ai	2
dans la vie	4	dans la vie de	2
la vie de	4	dans la vie étudiante	2
vie de la	4	de rencontrer des gens	2
d'être utile	3	faire bouger les choses	2
envie d'aider	3	faire entendre la voix	2
faire partie d'	3	faire partie d'une	2

- **Concordances**

Le terme le plus fréquent était « étudiant », voici un extrait du concordancier :

L'esprit de cohésion et représenter les	étudiants	a plus grande échelle Aider les autres
rencontres nouer des liens Solidarité et entraide	étudiante	acquisition de compétences personnelles organiser
de la France Amitié Solidarité que les	étudiants	aient une voix Opportunité découvrir les partenaires
en plus S'impliquer dans la vie	étudiante	apprendre à connaître plus de monde S'
sentir utile envers les autres Aide aux	étudiants	apprentissage de choses très différentes de notre

Le 2^{ème} terme le plus fréquent était « faire », voici un extrait du concordancier :

leurs intérêts et améliorer la condition étudiante	Faire	avancer la vie de la faculté aider
défendre leurs intérêts Représenter les étudiants	Faire	avancer bouger cette faculté Curiosité peur de
Partage solidarité engagement Envie d'aider	faire	bouger les choses et de rencontrer des
le système hospitalo-universitaire actuel Envie de	faire	bouger les choses Se sentir utile les
social actions Représenter partager apprendre	Faire	des rencontres défendre les étudiants s'intéresser

Intéressons-nous au terme « envie » (14 apparitions, 6^{ème} du classement), voici un extrait du concordancier :

Partage solidarité engagement	Envie	d'aider faire bouger les choses et de rencontrer
ses idées L'apprentissage Le partage Nouvelle expérience	envie	D'aider j'aime organiser Pouvoir être pro-actif
soutenir son prochain apprentissage du travaille en équipe	Envie	d'aider les autres de les faire profiter et
étudiante gestion humaine et financière divertissant L'	envie	d'être au coeur de l'organisation de l
incohérences dans le système hospitalo-universitaire actuel	Envie	de faire bouger les choses Se sentir utile les

- **Balayage manuel**

Les motivations d'engagement peuvent être classées en 10 catégories :

Catégories de motivation	Nombre de réponses
sociale	35
solidaire	31
développement de soi/apprentissage	28
engagement et progrès	22
collaboration et projets	20
représentation	19
partage	12
curiosité	10
devoir	7
autres	6

BIBLIOGRAPHIE

1. Baldé C. et al. Etat des savoirs, les engagements des étudiants, formes collectives et organisées d'une identité étudiante. Rapport pour l'Observatoire de la vie Etudiante. Juin 2009
2. Cahen P. Étude sur l'engagement des étudiants en odontologie dans le milieu associatif et au sein des universités. Contexte, Motivations, Impacts, Perspectives. Thèse d'odontologie. Université de Bordeaux ; 2018, 83p.
3. AAECDS, Association Amicale des Étudiants en Chirurgie Dentaire de Strasbourg. Statuts. AAECDS, 2020
4. DINUM, Direction Interministérielle du Numérique. Répertoire National des Associations. [En ligne] <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/repertoire-national-des-associations/>. Consulté le 20/09/2021
5. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Associations adhérentes. [En ligne] <https://www.unecd.com/les-associations-adherentes/>. Consulté le 20/09/2021
6. DDCS 75, Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Paris. Statuts et Règlement Intérieur. [En ligne] <http://www.ddcs.paris.gouv.fr/SITE-DDCS/Engagement-citoyennete-et-vie-associative/Vie-associative/Creer-une-association-Centre-de-ressources-et-d-informations-pour-les-benevoles-CRIB/Statuts-et-Reglement-Interieur>. Consulté le 20/09/2021
7. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Rédaction des statuts d'une association. [En ligne] <https://www.associations.gouv.fr/1001-redaction-statuts-association.html>. Consulté le 20/09/2021
8. GED 33, Groupement des étudiants en dentaire 33. Statuts. GED33, 2020
9. AECDT, Association des étudiants en chirurgie dentaire de Toulouse. Statuts. AECDT, 2020
10. AECDN, Association des étudiants en chirurgie dentaire de Nantes. Statuts. AECDN, 2020
11. AECDN, Association des étudiants en chirurgie dentaire de Nancy. Statuts. AECDN, 2020

12. FAGE. Le Guide de l'Élu - 4ème édition. FAGE, 2017, 290p.
13. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Fiche Technique - Élus UFR. UNECD, 12 mars 2020, 3p.
14. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Statuts. UNECD, 2020
15. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Kit administrateurs version 1.1. UNECD, 2019, 25 décembre 2019, 37p
16. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Présentation. [En ligne] <https://www.unecd.com/presentation/>. Consulté le 20/09/2021
17. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Présentation. [En ligne] <https://www.unecd.com/bureau-national/>. Consulté le 20/09/2021
18. SNIO, Syndicat National des Internes en Odontologie. Présentation. [En ligne] <https://www.snio.fr/node/4> . Consulté le 20/09/2021
19. SNIO, Syndicat National des Internes en Odontologie. Statuts. [En ligne] <https://www.snio.fr/statuts>. Consulté le 20/09/2021
20. EDSA, European Dental Students' Association. Constitution. 2017
21. EDSA, European Dental Students' Association. About EDSA. [En ligne] <https://www.edsaweb.org/about>. Consulté le 20/09/2021
22. IADS, International Association of Dental Students. [En ligne] <https://iads-web.org/>. Consulté le 20/09/2021
23. IADS, International Association of Dental Students. Mission. [En ligne] <https://iads-web.org/about/mission/>. Consulté le 20/09/2021
24. IADS, International Association of Dental Students. Constitution. 2018
25. FAGE, Fédération des Associations Générales Étudiantes. GRABE, Guide du Responsable Associatif et du Bénévole Étudiant - 3ème édition. FAGE, 2015, 367p.
26. AFGES, Association Fédérative Générale des Étudiants de Strasbourg. Qui sommes-nous?. [En ligne] <https://afges.org/qui-sommes-nous/>. Consulté le 20/09/2021
27. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article L712-3 du Code de l'Éducation. [En ligne]

<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000038902705/2020-01-01>.

Consulté le 20/09/2021

28. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article L712-4 du Code de l'Éducation. [En ligne] <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000038902705/2020-01-01>.

Consulté le 20/09/2021

29. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article L712-6-1 du Code de l'Éducation. [En ligne] <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000038902705/2020-01-01>.

Consulté le 20/09/2021

30. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article L712-6 du Code de l'Éducation. [En ligne] <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000038902705/2020-01-01>.

Consulté le 20/09/2021

31. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article L712-5 du Code de l'Éducation. [En ligne] <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000038902705/2020-01-01>.

Consulté le 20/09/2021

32. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article D822-9-1 du Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA000032960896/. Consulté le 20/09/2021

33. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Les CROUS. [En ligne] <https://www.etudiant.gouv.fr/fr/les-crous-1984>. Consulté le 20/09/2021

34. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article R822-10 du Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA000032960896/. Consulté le 20/09/2021

35. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article R822-12 du Code de l'Éducation. [En ligne]

- https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA0000032960896/. Consulté le 20/09/2021
36. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Culture ActionS, le dispositif des CROUS de soutien aux initiatives étudiantes. [En ligne] <https://www.etudiant.gouv.fr/fr/culture-actions-le-dispositif-des-crous-de-soutien-aux-initiatives-etudiantes-1771>. Consulté le 20/09/2021
37. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Article R822-9 du Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA0000032960896/. Consulté le 20/09/2021
38. FAGE, Fédération des Associations Générales Étudiantes. Rapport d'activité 2018 de la FAGE. FAGE, 2018, 47p.
39. FAGE, Fédération des Associations Générales Étudiantes. Statuts. 2014.
40. FAGE, Fédération des Associations Générales Étudiantes. Présentation de la FAGE. [En ligne] <https://www.fage.org/les-assos-etudiantes/presentation/>. Consulté le 20/09/2021
41. FAGE, Fédération des Associations Générales Étudiantes. Projet éducatif de la FAGE. [En ligne] https://www.fage.org/ressources/documents/2/2058,Projet-educatif_A5X3-V2.pdf. Consulté le 20/09/2021
42. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Organismes indépendants et organismes sous tutelle. [En ligne] <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid53497/le-conseil-national-de-l-enseignement-superieur-et-de-la-recherche-cneser.html>. Consulté le 20/09/2021
43. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article L232-1, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA000006166581/#LEGISCTA000006166581. Consulté le 20/09/2021
44. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-1, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021

45. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-2, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021
46. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-3, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021
47. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-5, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021
48. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-5-1, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021
49. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-14, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021
50. Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Article D232-15, Code de l'Éducation. [En ligne] https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000029815744/. Consulté le 20/09/2021
51. Dumontier F. et Pan Ké Shon JP. Enquête emploi du temps 1998-1999 : Description des activités quotidiennes. Paris : INSEE, 2000, 340p.
52. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Le mal-être des étudiants en Odontologie : parlons-en et agissons !. UNECD ; 2018. [En ligne] <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dossier-presse-bien-etre-uneccd-vf.pdf>. Consulté le 25/09/2021

53. Bayle A. Analyser les réponses aux questions ouvertes des questionnaires de MOOC : Considérations méthodologiques. [Rapport Technique] Inria. 2018, pp.1-27. Hal-01735880
54. Fenneteau H. Enquête : entretien et questionnaire. Paris : DUNOD, 2015, 126p.
55. De Singly F. Le questionnaire. Malakoff : ARMAND COLIN, 2020, 128p.
56. Peytchev A. et al. Web Survey Design Paging versus Scrolling. Public Opinion Quarterly, Vol. 70, No. 4, Winter 2006, pp. 596–607 [En ligne]. [file:///Users/corentinschneider/Downloads/Web Survey Design Paging Versus Scrolling.pdf](file:///Users/corentinschneider/Downloads/Web_Survey_Design_Paging_Versus_Scrolling.pdf). Consulté le 20/09/2021
57. Cottin-Marx S. et Gabalda G. Enquête sur l'engagement associatif des 15-35ans. Chaire-citoyenne, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye. Avril 2020. [En ligne]. <https://chairecitoyennete.com/engagement-associations-1901-jeunes/>. Consulté le 20/09/2021
58. Henin S. et al. L'engagement associatif des jeunes 15-25 ans en Poitou-Charentes. Master 2 professionnel de Sociologie « Méthodes d'analyse du social ». Université de Poitiers ; 2012, 73p.
59. Bazin C. et Malet J. La France Bénévole : enquête annuelle (5^{ème} édition) : le baromètre d'opinion des bénévoles : les premiers pas bénévoles. Paris : France bénévolat ; CerPhi ; 2008, 108p. [En ligne]. <http://www.ressources-volontariat.org/la-france-benevole-enquete-annuelle-5eme-edition-le-barometre-d-opinion-des-benevoles-les-premiers-pas-benevoles.html>. Consulté le 20/09/2021
60. INSEE, Institut National de la Statistique et des Études Économiques. L'emploi du temps en 2010, Enquête Emploi du temps – Insee Résultats. [En ligne]. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2118039?sommaire=2118074#titre-bloc-6>. Consulté le 20/09/2021
61. Observatoire de la vie Etudiante. OVE Infos n°33, Engagements Etudiants et sentiment d'intégration. [En ligne]. <http://www.ove-national.education.fr/publication/ove-n33-engagements-etudiants-et-sentiment-dintegration/> Consulté le 25/09/2021

62. Guillet R. Les engagements bénévoles des étudiants et la réussite universitaire. Mémoire de Master 2, mention Sciences de l'Éducation. Université de Nantes ; 2017, 103p.
63. Van Der Molen HT. et al. Effectiveness of a communication skills training program for the management of dental anxiety. *British Dental Journal*. 2004
64. Khajeghyasi RV. et al. Ranking the soft skills of the dental profession based on the importance in job performance: A mixed method study in Isfahan and Mazandaran Universities of Medical Sciences. *Dental Research Journal*. 2021
65. Murthy V. et al. Are we Training Enough of Communication Skills and Patient Psychology Required in Dental Practice. *Journal of Clinical Diagnostic Research*. 2017
66. Memarpour M. et al. Assessment of dental students' communication skills with patients. *Journal of Advances in Medical Education and Professionalism* ; janvier 2016
67. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Décret n°2017-962 du 10 mai 2017 relatif à la reconnaissance de l'engagement des étudiants dans la vie associative, sociale ou professionnelle. *Journal Officiel de la République Française*, n°110 du 11 mai 2017. [En ligne]. https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=q7JUH89szWx_8vz2eKWla-DH88V2_zW0rTU0Ov0dQIU=. Consulté le 20/09/2021
68. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. L'engagement étudiant reconnu et valorisé dans tous les établissements d'enseignement supérieur. [En ligne]. <https://www.associations.gouv.fr/l-engagement-etudiant-reconnu-et-valorise-dans-tous-les-etablissements-d-enseignement-superieur.html>. Consulté le 20/09/2021
69. Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation. Reconnaissance de l'engagement des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur sous tutelle directe du ministère en charge de l'enseignement supérieur. Circulaire n°2017-146. [En ligne] https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20536/bulletin-officiel.html?cid_bo=120208&cbo=1. Consulté le 25/9/2021

70. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Répertoire des métiers de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. [En ligne]. <https://www.education.gouv.fr/repertoire-des-metiers-de-l-education-nationale-de-l-enseignement-superieur-et-de-la-recherche-9287>. Consulté le 20/09/2021
71. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Le portefeuille de compétences. [En ligne] <https://www.associations.gouv.fr/le-portefeuille-de-competences.html>. Consulté le 20/09/2021
72. FDI, Fédération Dentaire Internationale. La formation dentaire de base. [En ligne]. <https://www.fdiworldddental.org/fr/la-formation-dentaire-de-base>. Consulté le 25/09/2021
73. McLoughlin J. et al. The Graduating European Dentist – Domain I: Professionalism. European Journal of Dental Education. 2017
74. ADEA, American Dental Education Association. Competencies for the New General Dentist (As approved by the 2008 ADEA House of Delegates). Journal of Dental Education. Juillet 2017
75. Bureau National des Elèves Ingénieurs. Guide pratique, valorisation de le l'engagement étudiant, quel dispositif mettre en place ?. Mars 2020 [En ligne] http://www.cdefi.fr/files/files/Guide_BNEI-CDEFI-CTI_-_Valorisation_de_l_engagement_etudiant.pdf. Consulté le 25/09/2021
76. Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Paris III Sorbonne Nouvelle, un exemple d'université qui soutient l'engagement étudiant. [En ligne]. <https://www.associations.gouv.fr/paris-iii-sorbonne-nouvelle-un-exemple-d-universite-qui-soutient-l-engagement-etudiant.html>. Consulté le 20/09/2021
77. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Catalogue de formation de l'UNECD. [En ligne] <https://drive.google.com/drive/folders/1PGYqaQm0FoirGZVTS5jCQxReLF4VLjiR>. Consulté le 2/009/2021
78. UNECD, Union Nationale des Étudiants en Chirurgie Dentaire. Règlement intérieur. UNECD, 25 octobre 2019, 28p.

79. Alzahem AM. Et al Stress amongst dental students: a systematic review. *European Journal of Dental Education* ; Février 2011
80. Elani HW. et al. A systematic review of stress in dental students. *Journal of Dental Education* ; Février 2014
81. Nigole D. Le stress des étudiants en odontologie: proposition d'une démarche de gestion. Thèse d'Odontologie. Université Paris Descartes ; 2017, 111p.
82. Sapa A et al. Using generalized anxiety disorder-2 (GAD-2) and GAD-7 in a primary care setting. *Cureus* ; 2020
83. Ware JE. Jr., Sherbourne CD. The MOS 36-item short-form health survey (SF-36). I. Conceptual framework and item selection. *Medical Care* ; juin 1992
84. Hoeymans, N. et al. Measuring mental health of the Dutch population: a comparison of the GHQ-12 and the MHI-5. *Health and Quality of Life Outcomes* ; 2004
85. Tennant R. et al. The Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale (WEMWBS): development and UK validation. *Health and Quality of Life Outcomes* ; 2017
86. Levis B. et al. Accuracy of Patient Health Questionnaire-9 (PHQ-9) for screening to detect major depression: individual participant data meta-analysis. *BMJ* ; 2019

SCHNEIDER (Corentin) – Enquête sur l’engagement étudiant auprès des étudiants en chirurgie dentaire de France : organisation et impacts personnels

(Thèse : 3^{ème} cycle Sci. odontol. : Strasbourg : 2021 ; N°62)

N°43.22.21.62

Résumé : En parallèle de leur cursus universitaire ou totalement intégré à ce dernier, les étudiants en chirurgie dentaire peuvent être engagés au sein de différentes instances, qu’elles soient associatives ou universitaires, locales, nationales ou internationales.

Nous avons décidé dans un premier temps de présenter les principales institutions dans lesquelles les étudiants peuvent être engagés ainsi que leurs missions.

Dans un second temps nous avons réalisé une étude quantitative à l’aide d’un questionnaire en ligne, auprès des étudiants en chirurgie dentaire engagés, afin d’évaluer l’existence ou non d’impacts de cet engagement sur les motivations à l’engagement, le temps consacré à l’engagement, la réussite universitaire, le développement personnel, les perspectives d’avenir et la santé.

Rubrique de classement : Santé Publique

Mots clés : étudiant en chirurgie dentaire ; association ; élu étudiant ; engagement ; université

Me SH : dental student ; association ; elected student ; commitment ; university

Jury :

Président : Professeur Corinne TADDEI-GROSS

Assesseurs : Professeur Olivier HUCK

Docteur Damien OFFNER

Docteur Vincent HAMPE-KAUTZ

Membre invité : Docteur Pierre CAHEN

Coordonnées de l’auteur :

Adresse postale :

C. SCHNEIDER

22, rue de la Poste

67150 NORDHOUSE

Adresse de messagerie :

corentin.schneider@hotmail.fr